COMMONWEALTH IMAGING 990
WEST CANADIAN GRAPHICS
202 AMBER STREET
MARKHAM ON L3R 3J8
16-Sep-09

La LIBERTÉ

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 95 n°40 • du 21 au 27 janvier 2009 • SAINT-BONIFACE

1,10 $ + taxes

Dans L'ACTUALITÉ

Budget anticipé

À UNE SEMAINE DU BUDGET FÉDÉRAL à quoi s'attend-on du ministre Flaherty au Manitoba?

■ Page 3.

Enfin, la Place d'accueil

C'EST FAIT : LE CENTRE D'ACCUEIL pour nouveaux arrivants francophones est en place à Saint-Boniface.

■ Page 6.

Octogénaire Tintin

ENCORE JEUNE À 80 ANS, TINTIN et les personnages d'Hergé servent d'inspiration à des gestionnaires d'entreprises.

■ Page 12.

La tête dans les étoiles

JONATHAN TOEWS PARTICIPE au match des étoiles et livre ses impressions sur sa première moitié de saison.

■ Page 27.

Le SOMMAIRE

Comment nous joindre?

Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1-800-523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca

La Broquerie finaliste!



photo : Stéphane Lajoie

La Broquerie a franchi dans l'allégresse une étape de plus pour devenir la prochaine Hockeyville, ayant été reçue parmi les dix communautés finalistes. ■ **Page 26.**

Des airs de Festival

Que vous réserve le Festival du Voyageur pour sa quarantième édition?

■ **Réponse en page 15.**

L'art de la grimpe

L'escalade sur glace, c'est du sport! Le Club d'escalade de Saint-Boniface organise une fin de semaine de compétitions en marge du Festival du Voyageur.

■ **Page 26.**



photo : Gracieuseté Club d'escalade de Saint-Boniface

Coup d'œil national





Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

I.L.

La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sylviane LANTHIER** ■ Directrice adjointe : **Sophie GAULIN** ■ Journalistes : **Patricia BITU TSHIKUDI, Stéphane LAJOIE** et **Camille SÉGUY** ■ Chef de la production et infographiste : **Véronique TOGNERI** ■ Adjointe administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD.**

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998.**

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 33,60 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 36,75 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné(e)s manitobain(e)s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455



« Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide aux publications pour nos dépenses d'envoi postal »

Canada

ÉCONOMIE

Un budget sans surprises

Le gouvernement déposera un budget déficitaire le 27 janvier. Pour faire face à une situation économique préoccupante, financer les projets d'infrastructures semble être la solution. À quoi s'attend-on au Manitoba?

Patricia BITU TSHIKUDI

Le prochain budget du ministre fédéral des Finances, Jim Flaherty est grandement attendu. S'il est entendu que le gouvernement conservateur présentera un budget déficitaire, reste à voir comment les décisions du ministre des Finances affecteront les projets et les résultats des autres paliers de gouvernement et des organismes qui en dépendent.

Le ministre provincial des Finances, Greg Selinger rappelle que le budget fédéral sera axé sur les projets d'infrastructures.

« On a eu une rencontre des ministres des finances, rappelle-t-il, et pour le prochain budget, les infrastructures seront la priorité. On va investir dans la construction d'habitations sociales et on va appuyer les projets qui offrent une meilleure qualité de vie aux immigrants. »

La situation économique reste la priorité. « On va poser des actions auprès des banques car elles sont réticentes à prêter en ce moment, poursuit Greg Selinger. On portera aussi une attention particulière pour appuyer les programmes d'assurance-emploi. »

« Chaque province a ses besoins, mais on est arrivés à un consensus pour faire face à la crise économique. On s'est entendu pour ne pas amener sur la table des sujets controversés », conclut-il.

Du côté des organismes franco-manitobains, les attentes ne sont pas très élevées, même si on reste optimistes.

« On est optimistes dans le sens où il y a un engagement de la part du gouvernement, dit le directeur général du Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba, Louis Allain. Je pense que le gouvernement en place est là de façon conditionnelle. Il n'a pas le choix, il doit faire en sorte d'assurer le développement de l'économie et de nos communautés. On espère donc trouver notre compte dans le prochain budget. »

Même si on s'attend à un budget déficitaire, on ne craint toutefois pas des coupures.

« On ne s'attend pas à des coupures, dit le directeur général de la Société franco-manitobaine, Daniel Boucher. Le gouvernement s'est engagé à mettre en œuvre sa Feuille de route dévoilée au printemps dernier. Jusqu'à présent, on n'a rien entendu qui nous fasse penser qu'il ne respecterait pas ses engagements. »

Chacun surveille donc de près ses intérêts.

« Il n'y a pas de doute, nous surveillons de près le gouvernement et la Feuille de route, assure Louis Allain. La Feuille de route prévoit de l'argent pour appuyer les infrastructures et le développement communautaire. Ce qui est important pour nous, c'est de voir comment et où cet argent sera dépensé. Notre souhait, c'est de voir plus d'efficacité et moins de discussions. Il faut passer aux actes. »

Selon Daniel Boucher, le gouvernement a des responsabilités envers les organismes.

« Ottawa a certaines obligations à respecter, dit-il. L'appui des programmes est important pour la société. Nous avons besoin du financement pour maintenir les infrastructures déjà existantes et en créer davantage. Ça aussi, ça stimule l'économie. Nous faisons partie de la solution. »

Du côté des arts et de la culture, on espère échapper à davantage de coupures.

« Comme tout le monde, on espère que nos fonds ne seront pas coupés, dit la directrice générale du Centre culturel franco-manitobain, Agnès Champagne. On souhaite pouvoir faire autant qu'on fait maintenant avec ce qu'on recevra du fédéral. »

« Nous avons d'ailleurs été avertis de ne pas nous attendre à des miracles, poursuit-elle. L'histoire nous a pourtant démontré que dans les temps difficiles, la culture apporte un certain répit aux sociétés. »

À la Fédération canadienne de l'alphabétisation en français, on ne sait pas quoi attendre du prochain budget.



Archives La Liberté

Greg Selinger attend du fédéral un budget axé sur les infrastructures.

« Nous avons abordé la question lors d'une rencontre avec d'autres organismes qui œuvrent dans le domaine de l'alphabétisation. Nous ne sommes pas inquiets par rapport au budget car les fonds en alphabétisation ne sont déjà pas très importants », affirme le directeur général de l'organisme, Normand Lévesque.

Il souligne toutefois qu'en temps de crise, les précédents gouvernements ont misé sur la formation.

« D'habitude en période de crise, le gouvernement mise sur la formation des employés, explique Normand Lévesque. Une partie de ces investissements touchent indirectement le domaine de l'alphabétisation. Pour l'instant, je dois dire qu'on est dans l'expectative. On va essayer de mettre l'alphabétisation parmi les dossiers prioritaires de nos politiciens. »

FRONTIÈRES ÉLECTORALES

La SFM satisfaite

Les commission de révision des frontières électorales a remis en janvier son rapport final, au sujet des changements à apporter aux limites des diverses circonscriptions en vue des prochaines élections provinciales.

Les travaux de la commission avait inquiété, l'automne dernier, la sénatrice Maria Chaput et la Société franco-manitobaine, qui ont comparu devant la commission.

Aujourd'hui, le président-directeur général de la SFM, Daniel Boucher, se dit satisfait des recommandations de la Commission. La création d'une nouvelle circonscription dans le sud-est aurait pu scinder les francophones et donc diminuer l'importance de leur vote.

Finalement, la nouvelle circonscription du Chemin Dawson permettra de continuer de regrouper l'essentiel des villages francophones de cette région, tels que Lorette, Sainte-Anne, Sainte-Geneviève, Richer, Île-des-Chênes, Saint-Adolphe. Seule La Broquerie sera exclue et fera partie de la très vaste circonscription de La Vérendrye. Plus au sud, Sainte-Jean-Baptiste, Letellier, Saint-Joseph, Saint-Malo et Saint-Pierre sont toujours dans Emerson, et Sainte-Agathe reste dans Morris.

Daniel Boucher explique que la SFM s'estime grosso modo satisfaite des résultats. « La commission a tenu compte de nos inquiétudes. On aurait préféré que La Broquerie soit aussi dans Chemin Dawson, mais le nombre d'électeurs nécessaires par circonscription semble expliquer le fait que La Broquerie soit placé dans La Vérendrye. »

S. L.

ÉDITORIAL

par Sylviane Lanthier



Nous le pouvons

Au moment d'écrire ces lignes, le monde entier a les yeux tournés vers Barack Obama, alors que le président élu s'apprête à prendre ses fonctions. Tous les yeux sont rivés vers Washington, et aussi toutes les oreilles. Car tout ce monde attend beaucoup du discours d'investiture que Barack Obama prononcera (aura prononcé au moment où vous lisez ces lignes). Comme si le monde entier avait soif de mots, soif de ces mots qu'ils sont trop peu nombreux à savoir prononcer, ces mots qui sans taire les tristes réalités, savent rallier, sèment l'espoir et donnent à croire en un avenir meilleur.

Le leadership charismatique de Barack Obama doit beaucoup à la qualité de ses discours. Barack Obama est de ces leaders capable de plonger tête première dans les enjeux de son époque parce qu'il reste branché sur les forces vives de son milieu. Il nous rappelle que les véritables leaders ont ce devoir et ce pouvoir de susciter l'adhésion des foules autour d'idées fortes, généreuses. Des idées fortes exprimées dans des phrases aux images claires, capables de susciter l'émotion mais surtout de galvaniser, orienter vers l'action, susciter l'espoir, et de démontrer aux gens que c'est ensemble qu'on peut lutter contre les forces qui entravent l'épanouissement de sociétés entières.

« Oui, nous pouvons « : c'est ce qu'Obama a dit aux Américains pendant toute sa campagne. Et depuis les yeux du monde sont tournés vers ce nouveau « messie », qui porte donc sur ses épaules le poids de tous ces espoirs. Espoirs décuplés par le désir de voir l'Amérique, désormais, se comporter dans le monde avec plus de compassion et de générosité, mais aussi plus d'intelligence et de sagesse.

Avec sa seule élection, en raison de qui il est et de ce qu'il représente, Obama a déjà changé le monde. Pour le reste, ce qui l'attend c'est aussi, surtout, du travail, du travail et du travail. Crise économique mondiale, situation désespérante en Irak et pas toujours plus encourageante en Afghanistan, conflits perpétuels au Moyen-Orient ou en Afrique. Et, sur le plan intérieur, une Amérique défaite, cynique, face à une crise qui creuse encore plus les inégalités entre riches et pauvres, et met en évidence le manque de filet social.

Mais soyons réalistes. En dépit de tous les espoirs qu'il suscite, Obama ne changera pas le monde du jour au lendemain. Il représente surtout une occasion de tourner la page sur huit ans d'administration républicaine qui se sont révélées catastrophiques, et de prendre un nouveau départ. Si Barack Obama parvient à faire une réelle différence, ce sera parce qu'il aura su rallier autour de lui beaucoup d'hommes et de femmes mus par une forte dose d'ingéniosité, de bonne volonté, du désir de réussir un monde meilleur.

Ces objectifs-là ne s'accomplissent pas seuls, et les beaux discours ne suffisent pas. Le défi est énorme. Ce doit être pour cela que Barack Obama a préféré un *Oui, nous le pouvons* à un *Oui je le peux.*



Citation
DE LA SEMAINE

« La retraite dorée, c'est pour les gens riches. »

L'expert Mike Corbeil explique comment il faut envisager sa retraite: si l'épargne est importante, il ne faut pas compter être plus riches à la retraite qu'on l'est en travaillant. ■ **Page 33.**



L'espace francophone en Amérique

par Rémy Huberdeau

Je me suis senti motivé dernièrement à participer à la discussion entamée par Julien Desaulniers, Gabriel Amman-Lanthier et Joëlle Boisvert, dans ce journal, en ce qui concerne à la fois la protection et l'ouverture de nos espaces francophones dans le contexte manitobain. Le temps de discuter sérieusement des formes et des modèles d'ouverture des espaces francophones au sein de notre communauté est arrivé et il pourrait, en fait; les multiplier.

La culture et la langue (ou lawng) ne sont pas génétiques, elles ont leur propre vie à l'intérieur et à travers nous. La culture, la langue s'apparentent davantage à une flore; à la végétation (cette métaphore est même utilisée sur nos drapeaux – franco-manitobain, québécois et canadien) pour catégoriser sa croissance sur un territoire. Ne respectant pas les frontières politiques, une plante suit, au lieu, le contour d'une zone bio-régionale et développe ses propres stratégies pour vivre dans un coin donné. Tant qu'une plante peut vivre toute seule, elle est complémentaire à l'unité, elle vit, en fait, en multiplicité (même si la prochaine semblable est à quelques kilomètres de distance - où il y existe une concentration d'elle-même autour d'une source d'eau...).

À Saint-Boniface, nous sommes aussi loin du Fort de Québec que Moscou l'est de Paris ou que Porto-Novo (au Bénin) l'est de Dakar (au Sénégal). En Europe, comme en Afrique, cette distance sépare une dizaine de pays. En Amérique, cette distance est représentée à l'intérieur d'un même pays (projet néo-colonial), mais traverse une dizaine de langues et de peuples autochtones. Nous sommes l'une des populations les plus au sud du Grand-Nord. Nos eaux coulent dans le bassin de la Baie d'Hudson, qui, d'une certaine façon, fait partie aussi de l'océan Arctique, ce qui nous distingue d'une autre façon des cultures de l'océan Atlantique ou Pacifique. C'est parfois confondant - la carte du Canada - puisqu'on partage presque la même latitude que la plupart des autres grandes villes canadiennes... Tout ça pour dire que les différences culturelles d'une région à l'autre sont complètement normales ainsi que le désir de développer une stratégie culturelle propre à notre région (la nôtre).

En ce qui concerne le développement de stratégies, ne répétons pas la même erreur que nos cousins - le peuple du Saint-Laurent (le fleuve et non le village). Tant que la valeur primaire (étant la langue française) s'exprime de façon officielle (même s'il semble qu'il y ait quand-même une différence entre mettre en valeur la langue française et le fait d'assumer l'identité québécoise), il y a espoir. Je ne suis ni le premier ni le dernier à raconter cette anecdote de celui qui adresse la parole à un Montréalais en français et qui se fait répondre en anglais parce qu'on lui reconnaît un accent. Que dois-je retenir de cette situation quotidienne, **est-ce la langue ou l'identité qui est vraiment l'enjeu?**

Un article du mois d'octobre a souligné le fait que 70 % des familles de la DSFM vivent des situations linguistiques mixtes. Un besoin réel de créer une approche doit être envisagé afin d'accueillir dans la bienvenue les gens qui nous entourent. En fait, même pour les gens déjà proches – membres de nos familles, nos amis ou nos voisins parfois anglophones.

Anglophones ou anglophones – peut-être faudrait-il explorer un peu plus ce mot ou cette catégorie. La plupart des anglo-phones du Manitoba n'ont pas d'ancêtres Anglais, Irlandais ou Écossais. Ces mêmes anglo-phones sont des gens dont les familles ont dû faire un sacrifice culturel et linguistique pour s'établir dans ce pays, puisque leurs langues n'ont jamais pu jouir d'un statut officiel. J'imagine qu'à Saint Boniface, comme ici à Montréal, une bonne partie des Canadiens anglo-phones qui y emménagent, viennent souvent par curiosité, vers cette ouverture culturelle créée par le fait français – puisqu'ils veulent vivre différemment. Souvent, précisément parce qu'ils ne sont pas des anglos «de souche». Cette nuance de variété des patrimoines culturels est complètement perdu avec l'application d'«anglophones» à grands coups de pinceau sur le canevas culturel existant.

La protection et l'ouverture de nos espaces francophones ne sont pas un oxymoron. Il existe une plénitude de variations et de modèles d'ouvertures ou d'accès vécus par des groupes culturels ou sous-groupes culturels (d'intérêts ou d'identités). Que ce soit les Inuits, ou simplement des gens intéressés dans le développement durable, ou encore, les QPOC (Queer People Of Colour) - il y a des événements qui existent à l'intention seule des cercles périphériques (gens qui sont reconnus comme membres d'une communauté par ses autres membres) et d'autres événements qui existent pour les cercles élargis; gens qui veulent les entourer, s'y associer.

Pour continuer l'idée, il pourrait y avoir des invitations envoyées à des communautés entières ainsi qu'à des individus ou écoles d'immersion, par exemple, pour participer à des événements francophones ou culturels élargis. La communauté Mennonite de la province se positionne déjà comme rassembleuse avec sa focalisation culturelle et religieuse fondée sur la justice sociale; ce qui pourrait résonner naturellement chez nous. La communauté juive de Winnipeg (elle aussi, de longue durée) a la réputation d'avoir les racines les plus socialistes du pays. Il y a du potentiel pour des rencontres intéressantes entre Juifs et Franco-Manitobains (ce qui en fait, aurait une continuité historique : en travaillant comme recherchiste sur un documentaire le printemps dernier, j'ai appris que des Juifs ont participé à la traite des fourrures parfois aux côtés des coureurs des bois, et ainsi d'avoir contribué au développement de la ville de Québec.)

Les musiciennes et musiciens de Saint-Boniface ont souvent un style, un rythme, un son parfois complètement différent de la musique qui vient du Québec. Ces musiciennes et musiciens sont une source de bonheur et de fierté dans notre communauté puisqu'elles/ils vivent leur francophonie de façon intégrale en leurs créations. Il est important de noter qu'elles/ils ne se sont pas seulement développés en jouant la musique entre eux, mais en compagnie d'anglo-phones de Winnipeg. Ces musiciennes et musiciens contribuent au fait que Winnipeg est reconnue au plan national pour sa scène musicale – au point qu'il n'y a personne au pays qui pourrait dire qu'elle ou il ne s'est jamais réjouit d'une chanson qui a prit sa forme ici, au Manitoba.

Souvent j'entends les Franco-Manitobains se faire reprocher de ne pas être un grand en nombre – mais peu importe le chiffre, nous sommes un microcosme; nous avons tous les éléments d'une société complète. Tant mieux pour nous comme société si l'expérience d'être la seule famille noire, asiatique ou métis dans une école franco-manitobaine est finie. Ce pays a été créé à l'aide d'une politique d'immigration par le biais européen et l'isolement au sein d'une société minoritaire (tout de même officielle) est une expérience qui est rattachée à cette discussion d'aujourd'hui, en termes de protection et d'ouverture de notre communauté.

De l'autre côté

Si la langue (ou lawng) et la culture nous sont tellement chères, il n'y a aucune raison pourquoi on ne pourrait vivre une philosophie de pluralité linguistique à notre façon, en utilisant notre statut officiel pour contribuer aux communautés linguistiques qui nous entourent – ce qui pourrait seulement nous revenir d'une façon positive. Je ne fais pas référence aux sacrifices vécus par nos voisins qui parlent l'Ukrainien, le Tagalog ou le Wolof, puisque même si ces langues et plusieurs autres (y inclus le français) disparaissent de ce continent, elles existeront toutefois dans le monde. Je fais référence au Cree, à l'Ojibwe, à l'Oji-Cree, au Sioux, au Dené, à l'Inuktitut et au Michif – parce que si ces langues disparaissent de ce continent, elles disparaîtront du patrimoine mondial – cette possibilité serait une vraie tragédie.

Comme Franco-Manitobain, je suis prêt à dire qu'après 100 ans de destruction de la culture et de la langue des peuples Autochtones (avec les écoles résidentielles), qu'il devrait y avoir 100 ans de support pour les reconstruire, et ce support peut commencer chez nous, les citoyens.

Nous sommes en Amérique, il faut l'assumer. L'une des plus grandes leçons culturelles et de fierté en soi que j'ai saisi, m'a été transmise indirectement par Norman Fleury, auteur d'un dictionnaire Michif-Anglais manitobain. Je l'ai rencontré aux funérailles d'un oncle à Saint Lazare, pendant ma 2e année d'université. Après avoir parlé pendant une heure au sujet de l'histoire de la région et de mes cours, il m'a fait le cadeau d'une copie de ce dictionnaire. L'heure suivante, je l'ai passée à regarder les pages de l'ouvrage dans le foyer chez ma mémère» entouré de tantes et de cousins. J'ai réalisé alors qu'il y avait un chevauchement des termes et des prononciations d'avec le français de chez nous en même temps que de réaliser que c'était une langue complètement à part - ces verbes cris étaient une nouveauté complète pour moi. C'est à ce moment là que j'ai réalisé qu'il y avait une valeur au français d'ici, aux gens d'ici – que je n'avais jamais vécu de façon aussi vibrante en compagnie de quelqu'un de Saint-Boniface, du Québec ou de la France. C'est à ce moment précis que j'ai assumé ma fierté franco-manitobaine.

Il y a des gens à Montréal et à Vancouver qui lisent *La Liberté*, sinon à Moncton, à Yellowknife ou à New York. Pourquoi? Parce que c'est un espace francophone et manitobain accessible ayant le potentiel de donner un peu d'engrais aux herbes et aux plantes qui nous habitent.

C'est à nous de décider la forme de notre participation à notre communauté au sein de la francophonie internationale. Revenons à cette prémisse, nous avons beaucoup à contribuer.

À VOUS la parole

Méchant et irrévérencieux

Madame la rédactrice,

Veuillez trouver ci-joint le texte d'une lettre destinée au Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC), au sujet du Bye Bye 2008 diffusé le 31 décembre dernier à la télévision de Radio-Canada :

Madame, Monsieur,

Je n'ai visionné la bande enregistrée du Bye Bye2008 que ce dernier week end. J'ai également lu les commentaires de divers téléspectateurs.

Beaucoup se plaignent des sketches à propos de Monsieur Obama, de Nathalie Simard, de Céline Dion, des minorités visibles, etc. Je suis d'accord avec eux, c'était outrancier.

Il y a humour et humour. Celui du Bye Bye 2008 était de basse classe, méchant, irrévérencieux.

Je viens me plaindre au sujet des commentaires formulés sur « les consanguins du Canada anglais », sur ceux qui votent pour « une lobotomie sur deux pattes », sur ceux qui ont « du sable bitumineux plein le cul », sur ceux qui vivent « à Toronto, Winnipeg et toutes les osties de villes plates où les bars ferment à quatre heures de l'après-midi, où les filles ne couchent pas avant le mariage, ni après d'ailleurs ».

Mon avis est que les humoristes du Bye Bye ne connaissent pas l'Ouest canadien. Quand on ne connaît rien, on ne dit rien ou alors on s'informe. Je trouve aussi très déplacé de parler d'un sujet très sensible qui risque de ramener à la surface une confrontation entre les anglophones, les Québécois et les francophones de l'Ouest canadien.

Il est aussi très malsain de prendre l'argent de tous les contribuables canadiens pour que les trois quarts de la population se fassent insulter.

Le Bye Bye n'est pas un show dans une salle de la rue Saint-Denis mais un programme diffusé à travers tout le Canada. Certes, les anglophones n'ont pas regardé cette émission puisqu'ils ne comprennent pas le français. Mais les francophones de l'Ouest canadien ont ressenti de la haine. N'oubliez pas non plus qu'il y a beaucoup de mariages exogames dans l'Ouest et que cette émission a choqué les deux communautés.

Puisque le Bye Bye est diffusé à travers le Canada, ne serait-il pas louable d'y inclure les communautés francophones de l'Ouest lors des prochaines programmations? Partagez les subventions. N'attribuez pas tout au Québec.

Il n'y a pas que les Québécois qui parlent français en Amérique du Nord et les Canadiens français ont beaucoup de mérite à conserver leur langue dans un milieu anglophone, ce qui n'est pas le cas du Québec.

Je demande que le CRTC attribue plus de place et plus d'aide aux francophones hors Québec, ce qui permettrait aux Canadiens de mieux se connaître.

Régine Ings-Geiger
Elma (Manitoba)
Le 15 janvier 2009

IMMIGRATION

Enfin un toit à Saint-Boniface

C'est officiel! Saint-Boniface a son centre d'accueil transitoire pour les nouveaux arrivants francophones.

Patricia BITU TSHIKUDI

Ça faisait un an qu'on en parlait. Le travail de la Corporation catholique de la santé du Manitoba et de l'Accueil francophone a porté ses fruits : Le centre d'accueil pour immigrants francophones a vu le jour. Située à l'angle des rues Dumoulin et Saint-Joseph, *La Place d'accueil* sera dorénavant le premier abri des familles immigrantes francophones, à Saint-Boniface.

« C'est vraiment un très beau projet, assure Gérald Clément. Nous venons de compléter l'achat d'un immeuble sur la rue Dumoulin. Nous avons fini le financement et toute l'administration de la vente. »

Gérald Clément est le président du conseil d'administration du nouvel organisme mis sur pied pour gérer La *Place d'accueil*. Abri Marguerite Inc, fait partie de la famille des organismes chapeautés par la Corporation catholique de la santé du Manitoba.

« Abri Marguerite Inc a été créé pour administrer le nouveau centre d'accueil, explique Gérald Clément. Notre mission est d'offrir un service de logements à court terme aux familles immigrantes, pour faciliter leur établissement. »

L'immeuble, un condominium au cœur du vieux quartier français, comprend cinq unités indépendantes.

Les familles reçues seront logées pour une période de quatre à six semaines dans ces logements. « Ça prend à peu près ce temps pour offrir aux familles une bonne orientation », explique Gérald Clément.

Selon lui, cette initiative contribuera à retenir les immigrants francophones dans Saint-Boniface.

« Je crois que le taux de rétention des francophones dans la communauté sera plus élevé, estime-t-il. C'est bénéfique pour les familles immigrantes parce qu'en étant logées ensemble, elles pourront rencontrer d'autres personnes et participer aux sessions d'orientation ensemble. Ce projet est un gain pour tout le monde. »

L'emplacement de *La Place d'accueil* facilitera aussi les déplacements des nouveaux citoyens.

« C'est très bien situé. Les locataires pourront marcher pour aller à différents endroits. Le Collège est proche, tout comme l'Accueil francophone, les écoles, etc. Bien sûr, la question des logements à long terme continuera d'être un défi, mais ce sera plus facile d'aider les nouvelles familles immigrantes en attendant de leur trouver quelque chose », estime Gérald Clément.

Il rappelle que le besoin de logement pour les familles immigrantes avait été constaté dans un rapport de Julie Turenne-Maynard, publié il y a deux ans.

Logements

Sur les cinq unités de *La place d'accueil*, une seule est prête à recevoir de nouveaux locataires. Les autres logements ne seront libérés qu'au début de l'été.

« Il y a encore des locataires dans ces unités, explique Gérald Clément. Nous les avons avertis que nous n'allions pas renouveler leur bail. La plupart des baux prendront fin entre juin et août. »

Des mesures ont toutefois été prises pour accommoder ces locataires.

« Nous allons les aider à trouver de nouveaux logements, soutient Gérald Clément. Nous allons aussi leur offrir, gratuitement, les services d'un courtier et payer une partie des coûts de déplacement. »

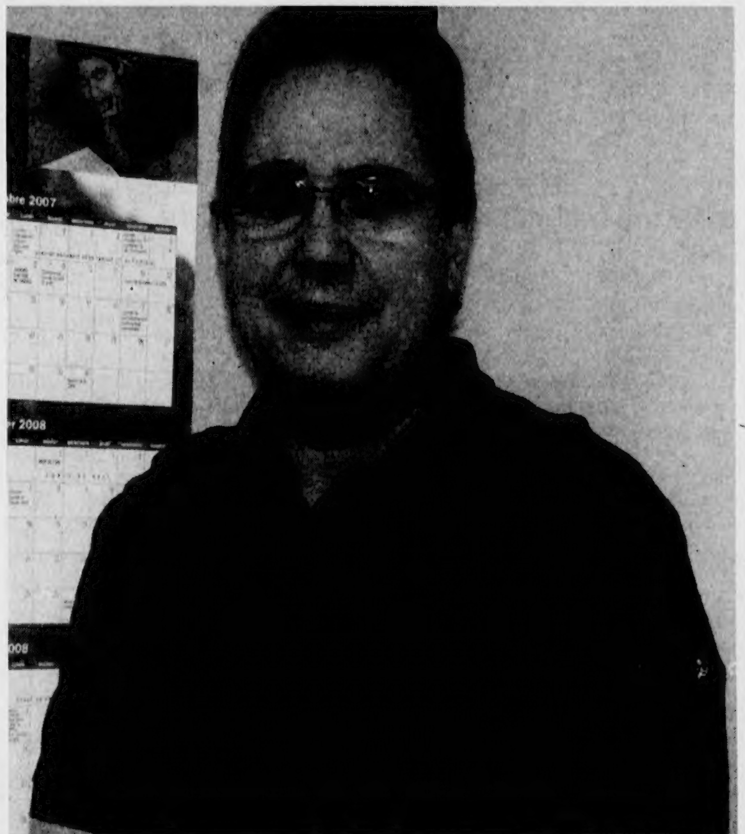


photo : Patricia Bitu Tshikudi

Le président d'Abri Marguerite Inc est heureux d'annoncer l'acquisition d'un immeuble qui accueillera le futur centre d'accueil pour immigrants francophones.

L'achat de l'immeuble a été possible grâce à l'appui financier du gouvernement fédéral.

« Je m'attends à ce que le centre d'accueil soit bientôt contacté pour accueillir de nouvelles familles, avance Gérald Clément. Je suis certain que les unités du centre seront très occupées. »

Abri Marguerite Inc continuera de travailler en étroite collaboration avec l'Accueil francophone et Welcome Place pour assurer l'orientation des immigrants francophones.

« Welcome Place est ouvert à une collaboration avec nous, indique Gérald Clément. Tous leurs clients francophones sont référés à l'Accueil francophone. Nous travaillerons aussi en étroite collaboration avec le Centre Flavie-Laurent pour ce qui est des fournitures et des meubles. »

« Le domaine de l'immigration m'a beaucoup apporté, poursuit Gérald Clément. J'ai été sous-ministre adjoint à l'Immigration, c'est comme si je revenais à mes bases en m'impliquant dans ce projet. Mon expérience m'a appris que le logement social était une des clés pour l'intégration des immigrants. »

Aucun plan n'a encore été discuté pour agrandir ou acquérir un nouvel immeuble. Mais l'option n'a pas été écartée.

« Pour l'instant il n'y a pas de plan pour acheter d'autres édifices, mais ça ne veut pas dire que le conseil d'administration d'Abri Marguerite ne se penchera pas sur la question si on voit que les choses vont bien, précise Gérald Clément. On a une vision à long terme. »

La Place d'accueil est située aux 178 et 186, rue Dumoulin, à l'angle de la rue Saint-Joseph. L'immeuble aura coûté 600 000 $.

DROITS DES MÉTIS

Chasser sans permis

La victoire du chasseur métis Will Goodon contre la Province du Manitoba ouvre la porte à bien des revendications.

Patricia BITU TSHIKUDI

Le 8 janvier, le chasseur métis Will Goodon a remporté une importante bataille juridique à la Cour provinciale.

Aux termes d'un procès qui a duré plusieurs mois, la Cour provinciale a finalement tranché en faveur du chasseur, reconnaissant sont droit de chasse près du Mont Turtle.

« On se sent très bien après une aussi longue bataille, assure le chasseur métis. Nous avions la Cour suprême et la communauté métisse de notre côté. Pendant longtemps, le gouvernement provincial n'a pas reconnu nos droits. C'est vraiment une belle chose d'avoir enfin cette reconnaissance. »

Will Goodon avait était accusé en vertu de la loi sur la conservation de la Faune, d'avoir chassé le canard sans permis.

La décision du tribunal crée un précédent qui ouvre la porte à davantage de revendications de la part des Métis.

« C'est une décision très importante pour plusieurs raisons, explique l'avocate et spécialiste en droit autochtone, Aimée Craft. Cette décision reconnaît le droit de chasse des Métis au Manitoba. Ça reconnaît aussi par ce fait, leur droit d'être consultés lorsqu'on prend des décisions qui pourraient affecter leur droit de chasse et de pêche. »

« L'issue du procès pourrait avoir un impact plus grand et dépasser la question du droit de chasse, estime Will Goodon. Dans l'avenir, nous ne seront plus mis de côté. »

Alors que d'autres provinces comme l'Ontario ou la Saskatchewan ont depuis longtemps reconnu ce droit aux Métis, le Manitoba traînait la patte.

« La Cour a reconnu nos droits, mais pas la Province, précise Will Goodon. Je sais qu'il va y avoir des discussions entre la Manitoba Metis Federation et le gouvernement pour savoir quelles sont les prochaines étapes. Des discussions informelles entre les deux ont d'ailleurs déjà eu lieu. »

Le verdict rendu par la Cour provinciale crée un précédent d'ordre territorial.

« C'est la première fois qu'une décision rendue se base sur l'époque de l'établissement des premiers Métis », explique Aimée Craft.

En effet, le juge Coombs avait soutenu pour expliquer sa décision, que dans le cas Goodon, on était parvenu à démontrer que les ancêtres Métis pratiquaient la chasse de subsistance dans la région du mont Turtle.

« Ça veut dire que les gens de la région de la Rivière-Rouge auront le droit de chasser sur leur territoire, poursuit Aimée Craft. Les Métis ne seront plus soumis aux restrictions dictées par les règlements sur la conservation de la faune. La décision rendue ouvre aussi la porte à la possibilité que les Métis obtiennent un droit de chasse à des fins lucratives, ce qui n'est pas le cas actuellement. »

L'avocate prédit des pourparlers intenses entre la Province et les Métis.



photo : Gracieuseté Aimée Craft

Aimée Craft : « Plusieurs personnes du milieu du droit des Métis disent qu'il y a longtemps que les droits des Métis auraient dû être reconnus. »

« La Province voudra s'asseoir très vite avec les Métis pour discuter. Elle devra reconnaître leur priorité et trouver des moyens de les accommoder. Le gouvernement provincial devra aussi établir un système pour faciliter leur droit de chasse », affirme l'avocate.

« Plusieurs personnes du milieu du droit des autochtones disent qu'il y a longtemps que les droits des Métis auraient dû être reconnus », conclut-elle.

SPORT

Place au curling

C'est le 21 janvier à 20 h au Centre MTS que s'amorce l'Omnium canadien de curling, la troisième et dernière étape du prestigieux Grand chelem avant la tenue du Championnat des joueurs en avril.

Pendant quatre jours, 18 équipes composées des meilleurs joueurs de curling de la planète batailleront sur la piste pour l'obtention de précieux points en vue des qualifications des Jeux Olympiques de 2010. 100 000 $ sont également en bourse.

L'Albertain Kevin Martin tentera de remporter une troisième victoire consécutive à l'Omnium. Ce dernier est présentement en tête du classement du World Curling Tour (WCT), avec des gains de 104 553 $.

Le Manitoba est bien représenté avec quatre équipes, dont celle de l'ancien champion du monde, le Winnipégois Jeff Stoughton.

15 des 18 équipes participantes sont canadiennes. Rien de surprenant puisque le Canada occupe le premier rang mondial au curling. Une équipe de l'Écosse, une autre de la Norvège et une des États-Unis complètent le tableau du tournoi.

La grande finale sera disputée ce dimanche à compter de 13 h.

S. L.

AVIS DE VENTE DE BIEN-FONDS POUR NON-PAIEMENT DE TAXES
Municipalité rurale de Ritchot

Conformément au paragraphe 367(7) de la *Loi sur les municipalités*, avis est par les présentes donné que, à moins que les arriérés de taxes pour l'année 2007 et les frais à l'égard des biens décrits ci-après ne soient payés intégralement à la Munipalité rurale de Ritchot avant le début de la vente aux enchères, la Municipalité procédera, **le jeudi 5 février 2009, au bureau municipal, à 10 heures**, à la vente aux enchères des biens suivants :

Rôle	Description	Arriérés /Frais	Valeur déterminée
278200	Lot 4 Plan 7480 Marchand Rd, Howden	3 525,38 $	5 400
278300	Lot 5 Plan 7480 Marchand Rd, Howden	3 533,65 $	5 600

La personne qui se porte acquéreur d'un bien vendu aux enchères pour défaut de paiement de taxes est tenue responsable du paiement des taxes de l'année en cours.

La vente pour défaut de paiement de taxes est assujettie aux conditions et modalités suivantes :

- un versement initial de 20% doit être fait au moment de la vente;
- le solde doit être payé par chèque certifié ou par mandat-poste dans les sept (7) jours suivant la date de la vente.

Fait le 6 janvier 2008

Florence May
Directrice générale

IMMIGRATION

Réflexion sur l'intégration

Les immigrants francophones ne s'impliquent pas assez dans la communauté, estime l'Amicale de la francophonie du Manitoba, qui organise un grand forum pour discuter de la question.

Patricia BITU TSHIKUDI

Les immigrants francophones ne s'impliquent pas assez dans la communauté. Ce constat, l'Amicale de la francophonie multiculturelle du Manitoba l'a fait il y a plusieurs années.

Comment renverser cette tendance qui a pour effet d'isoler les nouveaux arrivants francophones?

L'Amicale propose une journée de réflexion sur la question et organise « un forum de réflexion sur l'engagement à la francophonie, des communautés ethnoculturelles francophones du Manitoba ». Ce forum aura lieu le 24 janvier au Collège universitaire de Saint-Boniface. (1)

« Le but de ce forum, explique le président de l'organisme, Robert M'Vondo, c'est de faire en sorte que les nouveaux arrivants parviennent à prendre en charge leur destinée au sein de la francophonie manitobaine. Ils doivent s'impliquer, se faire voir et prendre leurs propres responsabilités. »

Selon Robert M'Vondo, il s'agira de la première étape d'une réflexion qui se fera sur plusieurs mois.

« Ce premier forum sera général. On va se poser plusieurs questions », dit-il.

À la lumière des commentaires recueillis, une autre rencontre sera organisée en mars ou en avril.

« On souhaite que plus de nouveaux arrivants participent aux activités de la communauté, que les jeunes immigrants s'impliquent davantage, indique Robert M'Vondo. Ce forum s'adresse à tous les immigrants francophones mais aussi aux organismes francophones de la communauté. Tous sont invités à participer et à donner leur opinion. »

Plusieurs facteurs expliquent l'absence des immigrants dans la vie communautaire. Mais Robert M'Vondo préfère ne pas s'avancer et laisser la parole aux gens qui participeront au forum. « Nous ne pouvons pas poser d'apriori sur les raisons pour lesquelles les immigrants s'impliquent moins, dit-il. Nous voulons d'abord écouter ce que les gens ont à dire. »

Des ateliers, une plénière et le visionnement d'un documentaire sont prévus.

On pourra voir ***Karibuni,*** qui relate les expériences d'immigrants franco-africains dans les provinces de l'Ouest canadien.

Des représentants de la Division scolaire franco-manitobaine et de l'Accueil francophones prendront la parole au cours du Forum. La communication interculturelle, l'employabilité, l'intégration et l'éducation figurent parmi les thèmes prévus.

« On espère avoir une centaine de participants, prévoit Robert M'Vondo. La députée fédérale de Saint-Boniface, Shelly Glover, le conseiller municipal, Daniel Vandal, et l'ancien député Raymond Simard sont attendus. »

(1) L'événement se déroulera à la Salle Académique du Collège universitaire de Saint-Boniface, de 9 h à 16 h. Pour info, faites le 255-9572 ou le 231-3773.

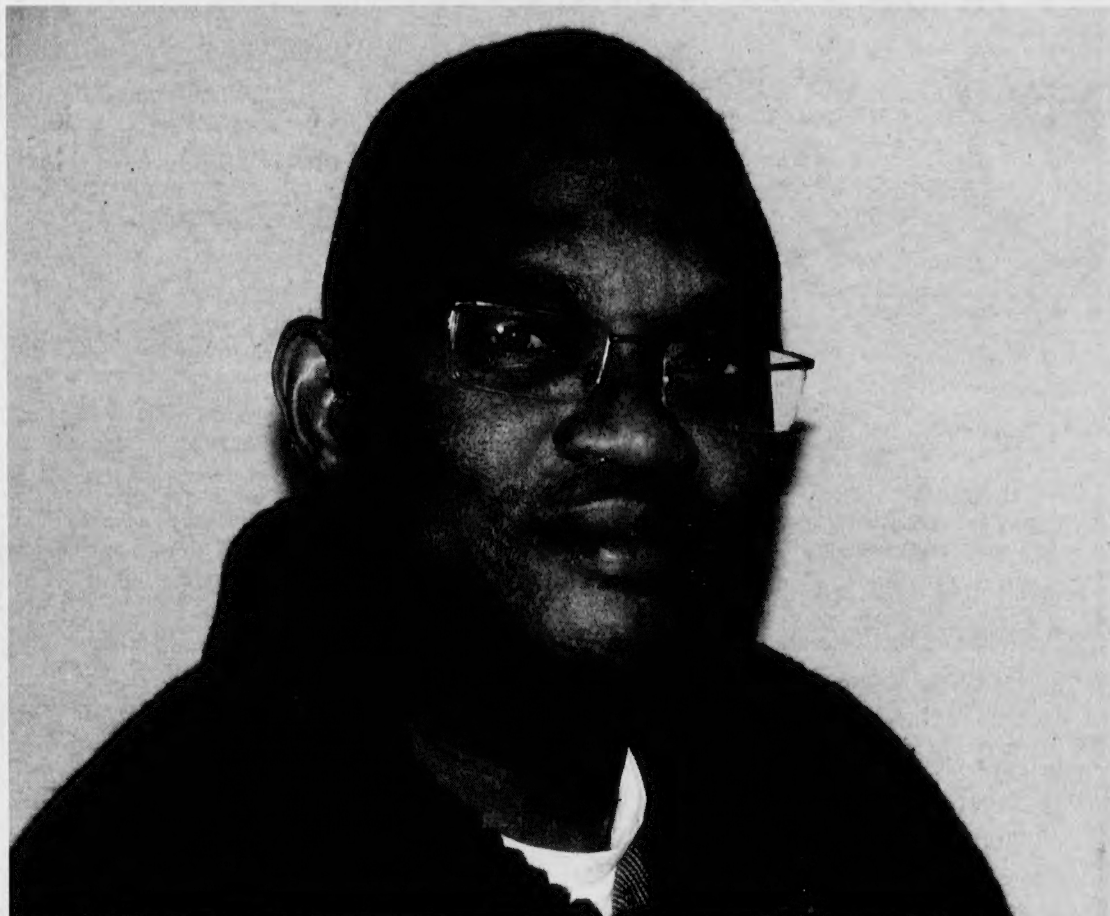


photo : Patricia Bitu Tshikudi

« Les immigrants francophones ne s'impliquent pas suffisamment dans la communauté », estime Robert M'Vondo.

TÉLÉVISION EN FRANÇAIS

On réclame un meilleur accès

Des audiences du CRTC tenues en janvier permettent de faire le point sur les enjeux entourant la télévision en français, partout au pays.

Danny JONCAS (APF)

L'accès aux chaînes de télévision diffusant de la programmation en français reste problématique dans de nombreux endroits au pays. C'est un des constats qui ressort des récentes consultations du Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC).

Tenues du 13 au 16 janvier, ces consultations ont entre autres permis d'examiner les services de radiodiffusion dans les communautés francophones en situation minoritaire. Elles ont eu lieu à la demande du ministère du Patrimoine canadien.

Une cinquantaine d'intervenants ont comparu devant le CRTC. Ils ont fait état des problèmes rencontrés par les francophones vivant au Canada, des problèmes qui n'étaient d'ailleurs pas soulevés pour la première fois.

D'ailleurs, quelques jours plus tôt, le Commissariat aux langues officielles rendait publique une étude portant sur ce même sujet et qui en arrivait aux mêmes conclusions que ce qui a été entendu aux audiences du CRTC.

Selon les représentants francophones, les communautés ne bénéficient pas d'un accès adéquat à des services de radiodiffusion dans leur langue, tant des diffuseurs privés que des diffuseurs publics.

Ainsi, les câblodistributeurs et les entreprises de distribution par satellite n'offrent pas toujours la programmation locale de Radio-Canada à leurs clients, les privant du même coup de nouvelles locales et régionales à la télévision. Dans son témoignage, le vice-président principal de Radio-Canada, Sylvain Lafrance, a indiqué que Radio-Canada n'avait aucun contrôle sur les décisions de ces distributions, qui restent les mieux placées pour remédier à ce problème.

Dans son témoignage, la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada était elle aussi peu flatteuse envers les distributeurs.

La présidente de la FCFA, Lise Routhier-Boudreau, estime que le CRTC devrait imposer aux distributeurs l'obligation d'offrir tous les services spécialisés de langue française produits au Canada. « Cet été, Star Choice a décidé de ne plus distribuer le signal de TFO. Pour nous ça représente un recul important, dit-elle. Étant donné l'importance que représente ce service pour les francophones et en particulier la jeunesse, il n'est pas exagéré de demander cette mesure du CRTC », estime-t-elle.

Il a aussi été question du temps d'antenne consacré au reflet des francophones en situation minoritaire. L'Alliance des producteurs francophones du Canada (APFC) réclame la diffusion d'un plus grand nombre de productions indépendantes à la télévision, et surtout aux heures de grande écoute.

« Ça semble être contre nature de penser à la réalité des communautés francophones en milieu minoritaire quand vient le temps de faire des choix de programmation », a lancé le président de l'APFC, Mark Chatel.

Le CRTC analysera ces commentaires et doit remettre un rapport au ministère du Patrimoine canadien d'ici le 31 mars.

AGRICULTURE

Le Canada obtient gain de cause

Le Canada a obtenu des États-Unis qu'ils revoient leur loi sur la mention du pays d'origine sur les étiquettes pour les viandes.

Camille SÉGUY

Le 1er décembre 2008, le Canada avait entamé avec les États-Unis des négociations officielles dans le cadre de l'Organisation mondiale du commerce (OMC), pour discuter de la loi américaine de septembre 2008 exigeant la mention du pays d'origine sur les étiquettes (loi COOL).

Pour les éleveurs de bovins et de porcs canadiens, cette loi impliquait une hausse importante des coûts de production, et surtout une mise à l'écart de fait de la viande canadienne sur les marchés américains.

Pourtant, avec le marché intégré nord-américain, les viandes provenant d'animaux canadiens et américains sont très souvent mélangées pendant le cycle de production.

Double origine

C'est entre autres sur cet argument que le 12 janvier, à l'OMC, le Canada a obtenu une révision de la loi COOL avant son entrée définitive en vigueur.

« Les règlements définitifs reconnaissent la réalité de l'interdépendance des industries de bétail nord-américaines et de l'intégration des marchés, se félicite le ministre canadien de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire, Gerry Ritz, lors d'une conférence téléphonique avec les médias canadiens.

« Nous pouvons désormais étiqueter nos viandes comme «canadienne et américaine» si elles proviennent d'un cheptel produit dans les deux pays. Les règlements définitifs nous confèrent une plus grande souplesse. »

Gerry Ritz précise que le Canada avait le soutien de nombreux éleveurs américains dans sa lutte contre la loi COOL.

« Les Américains voulaient presque autant que nous que la loi change, remarque-t-il. Les chefs de l'industrie du bétail ont toujours dit que la frontière entre les deux pays n'existait pas pour le bétail, qu'ils soient américains ou canadiens. »



Archives La Liberté

La viande porcine et bovine pourra désormais être étiquetée « Produit des États-Unis et du Canada ».

Le ministre canadien du Commerce international, Stockwell Day, ajoute que « les changements apportés aux règlements définitifs contribueront à maintenir le flux du commerce de bétail sur le marché nord-américain intégré. Cela profitera aux producteurs, aux consommateurs, mais aussi aux transformateurs ».

Rester vigilants

Toutefois, « les principales questions que le Canada a soulevées ont été prises en compte, mais nous continuerons à évaluer l'incidence de cette législation sur le commerce et le marché », souligne Stockwell Day.

« Nous gardons en suspens notre plainte à l'OMC, ajoute Gerry Ritz. Nous continuerons à évaluer la mise en place de la loi COOL et vérifier ses impacts sur notre marché. Si on constate des changements qui affectent de manière négative notre production de viande, nous soulèverons le problème auprès des Américains. »

En plus de la surveillance, le Canada compte aussi prendre les devants pour mieux séduire le marché américain. « Nous prévoyons aussi faire de la publicité pour que la viande de marque canadienne soit mieux connue aux États-Unis », confie Gerry Ritz.

Rappelons que les États-Unis et le Canada sont l'un pour l'autre le plus gros partenaire commercial en ce qui concerne les produits agricoles. En 2007, les échanges agricoles bilatéraux se sont élevés à 32,3 milliards $.

AUTOMOBILE

Une industrie au ralenti

Les belles voitures rutilantes défilent au Salon de l'auto nord-américain de Détroit, mais l'industrie automobile n'a pas le cœur à la fête.

Stéphane LAJOIE

Malgré un renflouage bancaire de 13,4 milliards $ en décembre dernier, l'industrie automobile nord-américaine est au bord du gouffre et peine à demeurer compétitive face à la concurrence internationale.

Selon le propriétaire de Pembina Chrysler Dodge Jeep de Winnipeg, Bernard Clément, le monde automobile devra modifier ses lignes de visées et rebâtir son identité économique et corporative afin de passer au travers de la crise économique.

« Dans l'industrie automobile, tout est devenu trop gros et démesuré, a précisé l'ex-vice-président des ventes de DaimlerChrysler, lors d'un dîner mensuel de la Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface. Il y a trop de concessionnaires, trop de modèles de voitures et trop de demandes de la part des syndicats. L'économie a changé drastiquement. L'industrie automobile devra elle aussi changer et s'adapter. »

Selon la revue économique Forbe's, les *Trois Grands* de Detroit ont vu, pour la première fois de l'histoire, leur part du marché de l'industrie automobile aux États-Unis passer sous la barre des 50 %, soit une diminution de 20 % en dix ans.

« En affaire, il y a toujours des contradictions, explique Bernard Clément. En 2007, j'étais le concessionnaire Chrysler le plus rentable au Canada. De janvier à juillet 2008, mon entreprise brisait même des records de ventes. Mais en l'espace de quelques mois, j'ai dû renvoyer une vingtaine d'employés car la demande a chuté d'un coup. J'ai dû changer du jour au lendemain la manière dont je voyais et opérais mon entreprise. »

Lorsque la crise du crédit a frappé de plein fouet l'Amérique à l'été 2008, la confiance des consommateurs a été ébranlée. Des travailleurs qui vivaient au-dessus de leurs moyens financiers depuis des années se sont trouvés acculés à la faillite, incapables de rembourser les prêts qui les accablaient.

Les gens sont maintenant plus réticents à acheter des voitures neuves. Selon Bernard Clément, la vente de nouveaux véhicules, l'achalandage chez le concessionnaire et les demandes de prix ont chuté en flèche durant la seconde moitié de 2008.

« Pour survivre, une entreprise doit avoir plusieurs sources de revenus, indique Bernard Clément. Je suis le plus important vendeur de pièces détachées au Canada et j'ai un département de services productif. Si je basais le modèle de mon entreprise uniquement sur la vente de voitures, j'aurais de sérieux problèmes. La diversification des sources de revenus est la clé pour demeurer compétitif car le marché de la vente est passé de 100 à 60 véhicules vendus par mois. »



photo : Stéphane Lajoie

Bernard Clément.

Le transport en commun s'en mêle

En plus de devoir contrer les effets pervers de la crise économique, Bernard Clément doit mener de sérieuses négociations avec la Ville de Winnipeg, qui veut exproprier son entreprise, sise sur le chemin Pembina pour faire place au projet de Southwest Winnipeg Bus Corridor, une voie express de transport en commun.

« J'emploie plus de 60 personnes à mon concessionnaire de Pembina et la ville veut avoir une partie du terrain où se trouve le stationnement et une bâtisse, précise Bernard Clément. Je ne pourrais pas opérer et rentabiliser l'entreprise sur Pembina sans cet espace. Je discute donc avec la Ville et nous explorons les solutions qui pourraient satisfaire les deux parties. »

Transport en commun

Le Southwest Winnipeg bus corridor est de projet de 187 millions qui devrait relier La Fourche à l'Université du Manitoba. En vertu des articles 204 et 205 de la Loi sur la Charte de la Ville de Winnipeg et en conformité avec la Loi sur l'expropriation, les autorités municipales ont adopté le 17 décembre 2008, le règlement 180/2008, pour exproprier et acquérir 11 parcelles de terrain le long du chemin Pembina. Comme le rapporte Bernard Clément, les négociations pour les compensations sont toujours en phase de développement.

Société

Tintin souffle 80 bougies

À 80 ans, le reporter à la houppette rebelle fait encore couler beaucoup d'encre, près de 26 ans après la mort d'Hergé.

Stéphane LAJOIE

« C'est un personnage auquel les enfants jouent et voudraient ressembler. Chacun peut s'identifier à lui », indiquait Hergé en parlant de son personnage fétiche.

À 80 ans, Tintin n'a pas pris une ride. Il a combattu les brigands, résolu les énigmes et surtout; survécu à l'aire du numérique. Une inspiration pour plusieurs, le journaliste du Petit Vingtième s'est embarqué sur une ultime mission en 1995, celle de venir en aide aux gestionnaires et à leurs employés.

C'est la fondatrice du groupe conseil québécois Regain, Renée Rivest, qui a eu l'idée d'utiliser les personnages de l'univers de Tintin pour trouver des solutions concrètes aux problèmes du marché du travail actuel.

Après avoir obtenu l'aval de Moulinsart SA, l'entreprise gérant l'exploitation du patrimoine d'Hergé, Regain a analysé les traits de caractère, actions et réactions de Tintin, du Capitaine Haddock, du Professeur Tournesol, de Milou et de Dupont et Dupond.

« Chaque personnage a sa façon propre de communiquer, explique la directrice générale de Regain, Isabelle Déry. Le caractère et les valeurs des employés sont évalués et exemplifiés à l'aide des personnages de la bande dessinée. C'est un moyen efficace et peu menaçant de mieux se connaître pour ensuite être mieux habilité à gérer les conflits internes en milieu de travail. »

À l'aide d'ateliers interactifs, le groupe Regain prend en compte les objectifs communs à atteindre et utilise l'imagerie de Tintin pour améliorer la dynamique d'équipe et favoriser la transparence entre les pairs.

Cette approche novatrice du monde de la gérance a été adoptée au fil des années, par d'importantes entreprises canadiennes telles que Bombardier et le Cirque du Soleil.

« Le but n'est pas d'associer un personnage à un employé en particulier. Une personne peut être à dominance Tintin au travail et avoir un comportement se rapprochant plus du Capitaine Haddock à la maison, précise Isabelle Déry. L'essentiel, c'est de faire ressortir les talents de chacun pour favoriser un environnement de travail sain, agréable et productif. »

Selon Regain, une personne à prédominance Tintin serait du type visionnaire, une personne qui contribue a faire évoluer les projets et qui demeure cohérent par rapport à ses valeurs.

Ces traits de caractère sont l'essence des ateliers qui puisent dans les gestes et paroles du reporter pour exemplifier la résolution de conflit et l'importance du travail d'équipe.

Tintin est un héros imaginaire qui se bat dans un monde des plus réels, où l'entraide doit côtoyer la fourberie et la médisance. Hergé a toujours vanté les vertus du scoutisme et Tintin ne fait pas exception : le jeune gaillard est toujours prêt à aider pour le bien commun et l'harmonie.

« Tintin permet de créer un chimie d'équipe au sein d'une entreprise et cela se fait dans le plaisir et l'ouverture d'esprit. Les gens s'amusent, apprennent à se connaître et surtout, à se respecter. C'est un exercice d'une légèreté, mais Ô combien efficace. »

Selon Moulinsart SA, les bandes dessinées de Tintin ont été traduites dans plus de 80 langues et vendues à 230 millions d'exemplaires dans le monde.

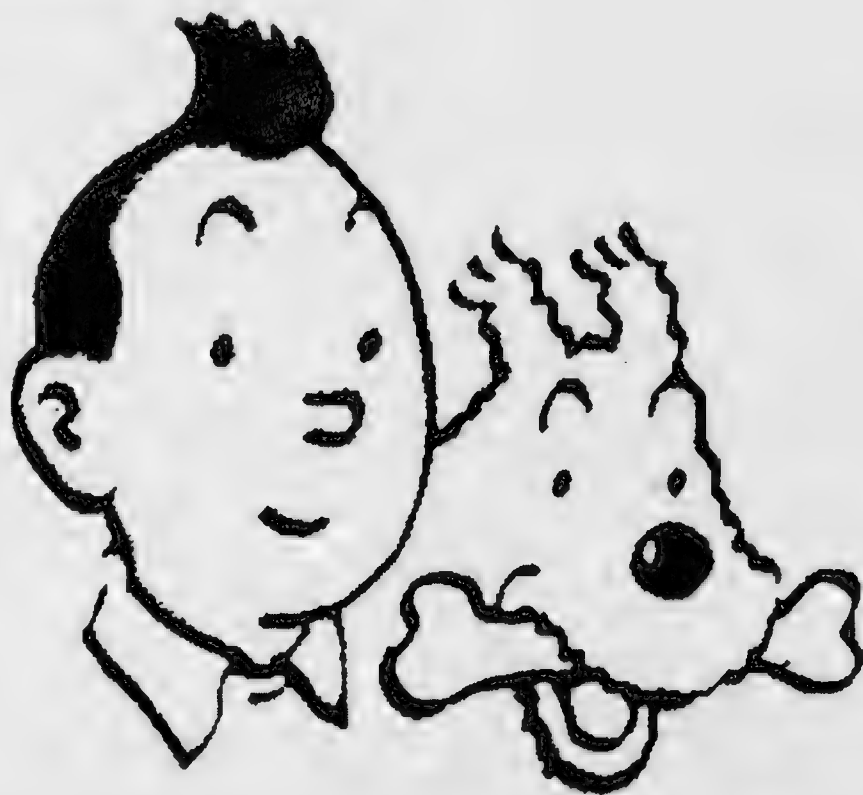


photo : Gracieuseté de Moulinsart SA

Tintin et Milou sont plus que des personnages de bandes dessinées, ils sont des exemples à suivre en terme d'honnêteté et de complicité.

THE DUHKS

Fiers du français

Pour le groupe winnipégois The Duhks, s'exprimer en français est une question d'identité.

Camille SÉGUY

The Duhks, ce sont deux filles, Tania Elizabeth et Sarah Dugas, et trois gars, Leonard Podolak, Jordan McConnall et Christian Dugas. Même s'ils ne sont que deux francophones de souche dans le lot, tous ont à cœur de promouvoir le français dans leur musique et leurs concerts.

« Christian et moi venons de Saint-Boniface, explique la chanteuse du groupe, Sarah Dugas. Nous sommes francophones.

« Les autres sont anglophones, poursuit-elle, mais Leonard est francophile, il a étudié en immersion. Même chose pour Tania. Son père est d'ailleurs Québécois, mais elle n'a pas vécu avec lui. Et Jordan comprend lui aussi de mieux en mieux le français, il aime sortir quelques phrases pour nous surprendre. »

Question d'identité

Pour ces cinq jeunes adultes, communiquer en français pendant leurs concerts est une affirmation de leur identité.

« Tout le groupe adore le français et est fier de pouvoir communiquer dans cette langue, car le français est très présent à Winnipeg, note Sarah Dugas. Nous sommes fiers d'avoir la plus grande communauté francophone de l'Ouest canadien. Ça fait partie de l'identité de notre ville. »



Photo : Gracieuseté Sarah Dugas

Francophones ou francophiles, les membres des Duhks se veulent ambassadeurs du français.

Le groupe ne rate d'ailleurs pas une occasion de le rappeler à ses fans, lors de ses concerts.

« Ça dépend toujours du lieu et de la réponse du public, car nous faisons beaucoup de tournées aux États-Unis où peu comprennent le français, mais en général on parle toujours un peu français dans nos spectacles, souligne Sarah Dugas. Je mentionne aussi toujours que je viens de Saint-Boniface et que je suis francophone. »

Un disque en français?

Dans son dernier album, ***Fast Paced World***, The Duhks a présenté sa première composition en français, en espérant que ce ne sera pas la dernière.

« C'est dans nos plans de créer plus de chansons en français car la musique francophone et la vie en français, notamment culturelle, est importante pour nous », précise Sarah Dugas.

C'est à elle que le groupe doit cette première production française, intitulée *Toujours vouloir*. Elle l'avait composée avant même de rejoindre le groupe, et celui-ci l'a adoptée à l'unanimité.

« C'est notre première composition personnelle en français, mais il y a déjà eu beaucoup de français dans les albums du groupe, signale Sarah Dugas. Leonard Podolak est un amoureux des chansons traditionnelles françaises québécoises, donc on en a repris plusieurs. »

Même si The Duhks prévoit plus de compositions en français, « et peut-être même tout un disque un jour » confie la chanteuse, le groupe doit quand même s'assurer que son public lui reste fidèle.

« On a de nombreux fans qui aiment la musique en français, mais ils nous connaissent surtout avec des chansons en anglais, constate Sarah Dugas. Si on chante en français, on doit s'assurer qu'ils nous suivent. »

En attendant, The Duhks a quitté Winnipeg le jeudi 15 janvier, pour une tournée américaine, où le groupe compte bien initier leurs spectateurs aux rudiments du français.

ARTS VISUELS

Des œuvres en contexte

Le destin a réuni les œuvres de 19 artistes visuels sous le même toit. La galerie Cre8ery accueille une toute nouvelle exposition.

Patricia BITU TSHIKUDI

Près d'une vingtaine d'artistes exposent leurs œuvres à la galerie Cre8ery. De prime abord, rien ne les reliait. Pourtant, l'artiste Jordan Miller est parvenue à trouver le lien entre eux : ***Con.Text***.

Con.Text, c'est la rencontre de 19 artistes visuels autour de deux thèmes: le texte et le contexte.

« L'idée de cette exposition était de montrer comment le contexte d'une œuvre joue avec le texte », explique l'artiste multidisciplinaire, Colette Balcaen.

L'exposition met en relation les œuvres d'artistes très différents, mais dont les créations se rejoignent dans leurs thèmes et dans leurs styles.

« Nous ne nous connaissions pas avant cette exposition. Pourtant, c'est incroyable de voir à quel point certaines œuvres coïncident avec celles d'un autre artiste », souligne Colette Balcaen.

Colette Balcaen, Éric Lesage et Sylvie Boulet sont du nombre des artistes exposés. Chacun y présente deux œuvres.

« La propriétaire de la galerie, Jordan Miller a lancé un appel aux artistes intéressés à exposer leurs œuvres il y a quelques temps. Elle a reçu plusieurs soumissions et a fait une sélection. Les œuvres choisies devaient mettre en lien l'idée de texte et de contexte. C'est une occasion de permettre aux artistes de vendre leurs créations. »

Entre vidéos, impressions digitales, collages, photographies, dessins et poésies, l'exposition *Con.Text* propose un voyage dans autant d'univers indépendants mais interreliés.

Dans son œuvre intitulée ***Pages***, Colette Balcaen interprète dans une performance vidéo, plusieurs moments dans la vie d'une femme.

« Je fais souvent des installations. Dans celle-ci, j'utilise des draps blancs pour illustrer les expériences quotidiennes d'une femme qui comme un auteur, écrit une biographie, explique-t-elle. J'ai à cœur de faire des œuvres qui touchent les femmes en partie parce que j'en suis une. J'aime utiliser des détails de la vie de tous les jours dans mon travail. »


photo : Patricia Bitu Tshikudi

L'artiste Colette Balcaen devant une œuvre de son collègue Éric Lesage.

Connu pour ses mots tissés, Éric Lesage, présente quant à lui *Untitled*, une œuvre qui se veut une exploration entre le texte et le textile.

Établie à Montréal, l'artiste contemporaine et multidisciplinaire, Sylvie Goulet présente elle aussi deux œuvres alliant collage et photographie.

L'exposition présentée jusqu'au 5 février a lieu à la galerie Cre8ery située au 2e étage du 125, rue Aidelaide. Pour plus de détails consultez cre8ery.com ou téléphonez au 510-1623.

FESTIVAL DU VOYAGEUR

Entre passé et avenir

L'équipe du Festival du Voyageur a dévoilé sa programmation pour le 40e du Festival, qui aura lieu du 13 au 22 février 2009. Hé! Ho!

Camille SÉGUY

Le Festival du Voyageur a 40 ans! Pour l'occasion, l'équipe organisatrice prévoit faire les choses en grand, en faisant le lien entre le passé du Festival et son avenir.

« Cette 40e édition de la plus grande fête hivernale dans l'Ouest canadien vous permettra de faire un retour dans le passé, tout en vous invitant aussi à projeter un regard vers l'avenir du Festival », analyse le président du Festival du Voyageur, Daniel Damphousse.

Vitrine de la culture francophone et de sa joie de vivre, le Festival du Voyageur sera, encore une fois cette année, l'occasion de mettre en valeur Saint-Boniface et le Manitoba francophone.

« Ce Festival a toujours été appuyé par la communauté, se réjouit Daniel Damphousse. On est très fiers de ça. »

Grands retours

« On a repris tout ce qui avait marqué notre Festival du Voyageur depuis ses débuts en 1969 », souligne la directrice générale du Festival du Voyageur, Josée Vaillancourt.

L'édition 2009 du Festival du Voyageur sera donc marquée par le retour d'artistes et d'activités qui ont marqué le Festival lors de ses 40 dernières années, à commencer par le concours du barbu.

« Ça va être un gros événement, ça fait onze ans que le concours du barbu n'a pas eu lieu! », se réjouit Daniel Damphousse.

Cette activité masculine, qui consiste à se faire pousser la plus belle barbe, était très populaire dans les débuts du Festival du Voyageur.

Un autre grand retour à noter pour le 40e, c'est celui de la toute première mascotte du Festival du Voyageur, Jigue. Les festivaliers des années 1970 s'en souviendront certainement!

Mais la grosse surprise du 40e du Festival du Voyageur, l'événement majeur selon ses organisateurs, ce sera la venue à Saint-Boniface du chanteur Zachary Richard, qui donnera un concert au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), le 16 février 2009.

« Zachary Richard, c'est une légende sur la scène musicale francophone et cajun!, se réjouit Josée Vaillancourt. Déjà, lors de son passage en 1987, il avait marqué le Festival du Voyageur. »

Programmes habituels

En plus des grands retours du passé, les autres événements coutumiers du Festival du Voyageur seront toujours au rendez-vous. Sculptures de neige, démonstrations militaires au Fort Gibraltar, parties de cuisine, ultime voyageur ou encore défi des mascottes, chacun retrouvera ses activités préférées.

La journée Louis-Riel sera aussi célébrée pour la seconde année consécutive, le 16 février. Une occasion de s'immerger dans l'histoire et la culture des Métis.

« Ce jour-là, on vous propose plein d'activités, signale Josée Vaillancourt, comme par exemple un atelier de ceinture fléchée, un autre sur la langue michif, ou encore un atelier de violon et de gigue. Vous aurez aussi la visite de Mickey et Minnie, nos Voyageurs honoraires, en ville pour *Disney on Ice*! »

Ce sera aussi la troisième édition de la série télévisée *Pour un soir seulement*, en partenariat avec Radio-Canada et les Productions Rivard. Et cette année, pour fêter les 40 ans du Festival du Voyageur, les billets seront gratuits.

Spécial 40e

Malgré l'importance du passé, le Festival du Voyageur ne pouvait pas fêter le cap des 40 ans sans quelques nouveautés pour marquer l'événement, et se tourner vers l'avenir.

« Il va y avoir une grosse exposition de photos et d'objets des Festivals de l'époque, au relais Radio-Canada, dans la salle Jean-Paul-Aubry du Centre culturel franco-manitobain (CCFM) », indique Josée Vaillancourt.

Elle ajoute que « ce sera un point de rencontre du Festival cette année, où pour la première fois, les gens pourront venir partager un dîner ou un souper, en se racontant 40 ans d'histoire et de souvenirs ».

En parlant de repas, le Festival du Voyageur 2009 lancera aussi une nouvelle tradition, le rendez-vous des chefs.

« Les restaurants de Winnipeg vous invitent à tester leur recette de soupe aux pois, et ce sera à vous de voter pour la meilleure », explique Josée Vaillancourt.

Enfin, la directrice générale souligne la présence de plusieurs nouveaux artistes, la relève du Festival, et notamment d'un Africain, Alpha Yaya Diallo.

« C'est important d'impliquer aussi les nouveaux arrivants dans la fête du 40e, car la société francophone a changé en 40 ans », remarque-t-elle.

Et en guise de souvenir à garder pour les 40 prochaines années, Réal Bérard a concocté une toile spéciale en l'honneur du 40e, qui sera reproduite en quantité limitée sur les chandails du Festival.

De toute cette programmation du Festival du Voyageur 2009, une chose est certaine : du 13 au 22 février 2009, à Saint-Boniface, il y en aura pour tous les goûts!

(1) Informations, horaires, dates, lieux et tarifs au 237-7692 ou sur le site www.festivalvoyageur.mb.ca.



photo : Camille Séguy

Josée Vaillancourt et Daniel Damphousse ont hâte de célébrer, et de voir et revoir tous ceux qui ont marqué 40 ans de Festival.

PRIX TRILLE D'OR

Kraink, finaliste de l'Ouest

Les finalistes de l'Ouest canadien au prochain gala des prix Trille d'or ont été dévoilés par l'Association des professionnels de la chanson et de la musique (APCM). Cet organisme voué à la promotion et à la diffusion de la musique franco-ontarienne agrandit sa famille cette année en incluant une catégorie pour les artistes de l'Ouest canadien. Le groupe Kraink est le finaliste du Manitoba.

Le gala qui a lieu tous les deux ans sera présenté le 19 mars prochain, à Ottawa. Près d'une centaine d'artistes figurent sur la liste des finalistes. « Le gala 2009 est particulièrement impressionnant avec ses 92 finalistes, un record de 21 catégories et plus d'une quarantaine d'artisans différents en nomination pour une statuette », souligne le président de l'APCM, Jean-Michel Ouimet.

Parmi les finalistes, ceux qui pourraient connaître une bonne récolte lors du gala sont Andrea Lindsay (finaliste dans sept catégories) et Tricia Foster (finalistes dans six catégories) du côté féminin ainsi que Damien Robitaille et Chuck Labelle chez les hommes, tous deux finalistes dans cinq catégories. Les groupes Swing, Konflit Dramatik et La Ligue du bonheur sont aussi finalistes dans sept, cinq et quatre catégories.

Outre Kraink, les autres finalistes dans la catégorie visant à reconnaître les artistes de l'Ouest canadien sont Allez Ouest, Anique Granger, Ariane Mahrÿke Lemire et Michel Marchildon.

APF

DANSE

Sur un air de tango

Pour ceux qui en ont assez des températures sibériennes, le Collège universitaire de Saint-Boniface vous invite à vous réchauffer sur des airs brûlants de tango argentin.

Patricia BITU TSHIKUDI

Le mercure grimpera certainement dans les locaux du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) les 24 et 25 janvier. En effet, le CUSB accueille deux ateliers de tango où danseurs expérimentés et novices partageront la même piste pendant près de trois heures.

L'activité est organisée par Tango Projet en partenariat avec l'Association des anciens et anciennes du CUSB.

« C'est simplement une activité que nous voulions offrir, explique le danseur et co-fondateur de Tango Project, Philbert Furere. Ma partenaire et moi avons toujours ressenti le désir de rejoindre les gens. On s'est donc dit que ce serait une bonne chose d'offrir ces ateliers. »

Tango Projet a vu le jour il y a deux ans et est le fruit de la rencontre entre Philbert Furere et Irena Blenova. Depuis, le duo donne des leçons de tango.

Philbert Furere raconte que c'est par un concours de circonstances qu'il s'est entiché du tango. « Mon amour du tango est né quand Irena Blenova et moi nous sommes rencontrés, il y a à peu près trois ans, raconte Philbert Furere. J'ai commencé à danser par hasard. Étant donné qu'il fait froid l'hiver, j'avais décidé de prendre des cours de danse comme activité. Irena et moi avons commencé à danser ensemble, nous avons par la suite fait quelques démonstrations de tango à différentes occasions, puis nous avons organisé des ateliers qui ont connu beaucoup de succès. »

Pour sa partenaire, Irena Blenova, la rencontre avec le tango s'est faite il y a un peu plus de six ans.

« J'ai commencé à danser en Russie, explique Irena Blenova. Pour moi, le tango argentin est le seul vrai tango. Il y a plusieurs formes de tango, mais l'argentin est le plus authentique. J'aime sa tradition, son style, sa musique. C'est une danse plus socialisante. »



photo : Gracieuseté Philbert Furere

Deux ateliers de tango argentin seront offerts au CUSB les 24 et 25 janvier.

Philbert Furere croit que le tango est une danse complète.

« C'est un ensemble de toutes les danses, dit-il. Il se combine entre autres à la salsa et au cha-cha-cha. »

Alors que le tango attire généralement une clientèle plus âgée, Philbert Furere et Irena Blenova espèrent attirer de plus jeunes amateurs.

« J'ai remarqué que les personnes qui s'intéressent au tango sont souvent plus âgées. En offrant ces deux sessions au CUSB, on espère rejoindre plus de jeunes et leur montrer que le tango est une danse aussi sociale que la salsa, ou le merengue », explique Irena Blenova.

Les deux danseurs prévoient organiser d'autres sessions au cours des prochaines semaines. « On pense organiser une série de leçons supplémentaires dès le 27 janvier, pour aider les étudiants à améliorer leur talent », annonce Philbert Furere.

Les leçons auront lieu le 24 janvier, de 18 h 30 à 21 h 30 et le 25 janvier, de 13 h à 16 h, à la salle 1218 du CUSB.

Le coût d'inscription varie entre 15 et 50 $. Un rabais est prévu pour les membres de l'Association des anciens et anciennes du CUSB. Pour s'inscrire, composer le 955-9209.

Vous avez des événements à signaler?

Composez le 237-4823 ou le 1 800 523-3355.

CUSB

Adaptation réussie!

Cinq mois après son arrivée au Collège universitaire de Saint-Boniface, la réfugiée rwandaise Marie-Claire Umwari est satisfaite de sa nouvelle vie.

Camille SÉGUY

Pour la première fois le 15 août 2008, le Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) accueillait une réfugiée du Rwanda, Marie-Claire Umwari.

Le CUSB a parrainé son arrivée au Manitoba par l'intermédiaire du programme Entraide universitaire mondiale du Canada (EUMC), qui est présent dans le collège depuis 2006.

Bien entourée

De ses premiers moments au Manitoba, et de ses premiers pas au CUSB, Marie-Claire Umwari ne garde que des bons souvenirs de soutien et d'entraide.

« Les membres du comité local de l'EUMC se sont vraiment bien occupés de moi, se souvient-elle. Ce sont des étudiants, mais ils prenaient le temps de passer me voir chez moi à chaque soirée, pour me demander comment ça allait. Ils étaient toujours là pour me soutenir. »

Marie-Claire Umwari n'a cependant pas eu de difficultés à se constituer son propre cercle d'amis, une fois la rentrée universitaire passée.

« C'était facile pour moi de me créer un cercle d'amis, se réjouit-elle. La plupart de mes amis sont dans les mêmes classes que moi, et on a beaucoup de travaux de groupe à faire. Donc, on est souvent ensemble. Ça renforce l'amitié. »

De même, Marie-Claire Umwari est logée dans les résidences étudiantes du CUSB, où elle retrouve aussi de nombreux amis après le collège.

« Dans la résidence, il y a de nombreux étudiants africains du CUSB, mais je suis la seule du Rwanda, note-t-elle. Ça ne nous empêche pas de bien nous entendre et de souvent passer du temps ensemble! On s'invite pour voir des films, ou juste pour discuter, pour partager nos expériences. »

Un accent difficile

Scolairement aussi, Marie-Claire Umwari s'est vite adaptée aux exigences du CUSB malgré des difficultés de départ.

« Ça a été très difficile pour moi de m'adapter à l'accent d'ici, confie-t-elle. Pour les deux ou trois premiers cours, je ne savais même pas où commencer pour poser mes questions, car je ne comprenais rien de ce que le professeur disait. »

Mais maintenant, ces difficultés sont loin derrière elle et Marie-Claire Umwari se dit même étonnée de la grande facilité à s'adapter qu'elle a eue.

« Avant, j'avais peur des cours car je n'avais aucune idée du système éducatif d'ici, raconte-t-elle. Je n'avais pas étudié depuis longtemps. Je m'attendais donc à ce que tout soit difficile, mais en fait ça a été le contraire! »

Elle a notamment pu apprécier le soutien des professeurs du CUSB, qui l'ont aidée à vite s'adapter. « Ici, on fait tout pour t'aider, souligne-t-elle. Il y a les corrections de devoirs avant de les rendre, les consignes, les conseils. Les professeurs sont aussi très accessibles, on peut prendre rendez-vous avec eux si on ne comprend pas, et ils nous réexpliquent. »

De ses propres ailes

Petit à petit, la jeune réfugiée rwandaise vole de ses propres ailes, et son emploi du temps est bien chargé. Il n'y a qu'au froid manitobain qu'elle a eu du mal à se faire.

« Je suis membre de plusieurs associations au CUSB, l'EUMC mais aussi une association pour le développement et la paix, précise-t-elle. J'ai aussi commencé un petit boulot permanent au Sportex, il y a quelques jours, de nettoyage. »



photo : Camille Séguy

Marie-Claire Umwari : « Je m'attendais à ce que tout soit difficile, mais en fait ça a été le contraire! »

Et pour 2009, son projet est de trouver un travail d'été dans le domaine des sciences infirmières ou de l'aide aux personnes.

« Cela me servira doublement, explique-t-elle. D'une part parce que je compte aller en sciences infirmières quand j'aurai fini mon année d'université I, d'autre part parce qu'il faudra que je sois capable de subvenir à mes propres besoins, quand mon année de parrainage par l'EUMC sera terminée. »

La Broquerie

Autour d'un auteur

Camille SÉGUY

Dans un village où le sport tient une grande place, surtout cette année car La Broquerie pourrait devenir hockeyville, intéresser le monde à la culture n'est pas toujours facile.

Mais le comité culturel regorge d'idées. « Même si c'est le hockey qui prime ici, on veut faire connaître la littérature à notre population », explique la coordonnatrice du comité culturel, Thérèse Tétrault.

Le projet du comité culturel, c'est de mettre en place des activités autour d'un auteur franco-manitobain, en partenariat avec la bibliothèque Saint-Joachim, pour donner envie à la population d'en savoir plus. (1)

« On ne voulait pas que ce ne soit qu'un club de lecture, car ça peut faire peur, remarque Thérèse Tétrault. On voulait plutôt proposer des activités et des échanges autour d'un auteur, donner aux gens la possibilité de discuter de littérature. »

Les activités commenceront autour de l'œuvre de Gabrielle Roy. « C'était l'occasion, car c'est son 100e anniversaire de naissance cette année », note Thérèse Tétrault.

Le comité culturel a prévu cinq rencontres : une conférence sur l'auteure animée par une personne qui travaille à la Maison Gabrielle-Roy, le visionnement d'un documentaire sur la vie de Gabrielle Roy, une visite guidée de la Maison Gabrielle-Roy, une participation aux fêtes organisées pour son 100e anniversaire, et une visite du Musée Gabrielle-Roy à Somerset et de la route d'Altamont, qui a inspiré l'un de ses romans.

Même si l'accent est mis sur des activités hors de la seule lecture d'œuvres, celle-ci n'est pas non plus oubliée.

« Le but de nos sessions, c'est aussi de donner l'occasion de lire des œuvres de l'auteur en question, souligne Thérèse Tétrault. À chaque rencontre on passera par la bibliothèque, et on espère que les gens pourront vite discuter de ce qu'ils auront lu. »

L'initiative est un essai, mais si l'intérêt est là, si le groupe fonctionne bien, le comité culturel envisage déjà de renouveler l'expérience.

« Si c'est une réussite, on espère continuer avec d'autres auteurs franco-manitobains, comme par exemple Annette Saint-Pierre ou J. R. Léveillé, confie Thérèse Tétrault. Deux auteurs par an, ce serait bien. »

(1) Informations et inscriptions au (204) 424-9186. Les dates ne sont pas encore fixées, mais la première rencontre aura lieu la semaine du 26 janvier. Frais de participation : 15 $.



Le Club de **Bicolo**

Une fois par mois, dans les pages de *La Liberté*.



La calculatrice

Que le meilleur gagne

Ce jeu se joue avec un partenaire. Choisis un nombre dans le carré. Sur la calculatrice, écris un nombre et multiplie-le par 16. Si la réponse est égale au nombre que tu as choisi dans le carré, tu peux donc placer un jeton sur le carré. Tu es prêt à choisir un nouveau nombre sur le carré. Mais d'abord, c'est le tour de ton partenaire. S'il se trompe, c'est à ton tour. Et ainsi de suite.

Le gagnant ou la gagnante est celui ou celle qui a couvert une ligne entière.

80	112	32
128	160	64
96	144	48

De la magie?

Impressionne tes amis. Fais-leur faire ce petit exercice de mathématiques sur leur calculatrice. Ils en raffoleront. Ne leur dévoile pas ton secret tout de suite. Laisse-les deviner.

1. Demande à un ami de penser à un nombre et de l'écrire sur un bout de papier pour que tu le vois.
2. À ce nombre, ton ami ajoute 7.
3. Ensuite, il multiplie la réponse par 2.
4. De ce nombre, il enlève 4.
5. Il peut alors diviser le nombre par deux.
6. Il peut ensuite enlever cinq.

Avant même qu'il ne trouve la réponse sur sa calculatrice, tu pourras lui donner la réponse. Mais quelle est cette réponse?

Fais parler ta calculatrice!

Tape les nombres suivants. Tourne ta calculatrice de bas en haut et tu pourras lire des mots. Je te donne quelques indices.

a. Les chameaux en ont deux : 535508 _______

b. Au secours! 505 _______

c. Tu manges ta soupe dans un 708 _______

d. Cette fille est 37738 _______

e. Lorsqu'il fait beau dehors, c'est parce qu'il fait 713705 _______

f. Pour faire un feu je coupe du 5108 _______

g. Aimes-tu jouer aux 537718? _______

h. Elle a une belle blouse en 3105 _______

Carrés magiques

Grâce à ta calculatrice, trouve les chiffres manquants dans ces carrés magiques.

15	8	1	24	17
16		7		23
	20		6	4
3	21	19	12	
9	2	25	18	11

12	7	14
		9
8		10

4	9	2
3		
	1	6

SOLUTIONS

DE LA MAGIE? La réponse est toujours le nombre de départ, celui auquel la personne a pensé.

FAIS PARLER TA CALCULATRICE : a) bosses b) SOS c) bol d) belle e) soleil f) bois g) billes h) soie

CARRÉS MAGIQUES :

15	8	1	24	17
16	14	7	5	23
22	20	13	6	4
3	21	19	12	10
9	2	25	18	11

12	7	14
13	11	9
8	15	10

4	9	2
3	5	7
8	1	6

CLUB DE BICOLO • C.P. 190 • 383, boulevard Provencher • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

Le Journal des jeunes

Vol. 20, nº 5
Saint-Boniface (MB)
JANVIER 2009

L'ACTUALITÉ AU CANADA



Relance de l'industrie automobile

L'industrie automobile au Canada connaît un ralentissement économique menaçant des milliers d'emplois. Les gouvernements canadien et ontarien investiront 4 milliards $ pour limiter les pertes d'emplois et aider une des plus importantes industries au pays.

2,7 milliards $ viendront du gouvernement canadien alors que le reste sera fourni par le gouvernement ontarien. Le financement sera offert sous forme de prêts aux filiales canadiennes des grands constructeurs, soit General Motors et Chrysler Canada. Ces derniers devront toutefois respecter certaines conditions.

Les constructeurs devront présenter un plan de restructuration avant le 31 mars. Des limites seront aussi imposées pour la rémunération des dirigeants. Les transactions de plus de 125 millions $ devront être justifiées et des rapports hebdomadaires sur la production et les revenus devront être présentés.

Comme le souligne le premier ministre du Canada, Stephen Harper, il est important que l'argent des contribuables soit investi dans la restructuration et le renouvellement de l'industrie automobile. L'appui des gouvernements vise à garder au Canada la part actuelle de la production nord-américaine, soit 20 %.

Le président du Syndicat des Travailleurs canadiens de l'automobile (TCA), Ken Lewenza, appuie ce plan destiné à assurer la survie de l'industrie au Canada. Le secteur de l'automobile emploie directement 150 000 travailleurs canadiens, surtout en Ontario. Au Québec, on compte plus de 12 000 travailleurs et plusieurs usines de fabrication de pièces d'automobiles.

Les constructeurs automobiles appuient aussi ce plan. Leurs ventes étaient au plus bas depuis 25 ans. Du côté de Chrysler Canada, qui reçoit 1 milliard $, on croit que le financement est suffisant pour assurer la restructuration et rétablir un peu de stabilité dans le secteur touché par les difficultés économiques.

Nouveau départ pour Bernard



L'un des chefs d'antenne les plus connus de Radio-Canada a quitté le Téléjournal après 33 ans d'animation. Bernard Derome a présenté son dernier Téléjournal le 18 décembre 2008. Céline Galipeau lui a succédé comme chef d'antenne au Téléjournal de 22 heures.

« Je ne prends pas ma retraite, précise Bernard Derome qui a célébré son 65e anniversaire le 10 janvier. Il faut faire attention de ne pas dire que je prends ma retraite. Je continue à travailler, mais peut-être pas au même rythme. »

Bernard Derome avait déjà quitté le Téléjournal de 22 heures en 1998, mais il était revenu à la barre en 2004. Cette fois-ci, il tourne la page.

Il compte revenir au printemps pour animer quatre émissions de 30 minutes qui portent sur l'actualité des 40 dernières années. « Mais j'irai au-delà des archives, mentionne-t-il. J'aurais souhaité m'attarder un peu plus sur ce projet cet automne, mais je n'ai pas eu beaucoup de répit. Pour l'instant, le projet est dans ma tête. »

Depuis ses débuts comme chef d'antenne en 1970, Bernard Derome a suivi plusieurs événements qui ont marqué l'histoire du Québec, du Canada et du monde, comme la crise d'octobre, la guerre du Vietnam et l'implication du Canada en Afghanistan.

En 30 ans, Bernard Derome a aussi couvert 24 soirées électorales et référendaires. Tous se souviendront de sa célèbre expression prononcée avant l'annonce du résultat des élections : « Radio-Canada prévoit que si la tendance du vote se maintient, le prochain gouvernement sera formé par le parti... »

Son métier de journaliste l'a aussi amené jusqu'en Afghanistan, à l'automne, où il a réalisé des reportages. Il a surtout été marqué par le jeune âge des soldats. « Quand j'ai mis les pieds là-bas, j'ai compris qu'on n'était pas sortis d'Afghanistan, peu importe les débats sur le sujet. »

L'information télévisuelle a beaucoup évolué depuis ses débuts à Radio-Canada en 1965. « Sur le plan technologique, ça va plus vite qu'avant en raison de l'information continue et de l'Internet, reconnaît Bernard Derome. Le défi avec toute cette vitesse est de garder sa capacité de réflexion. »



Coupable de piratage

Un Montréalais a été condamné à payer 100 000 $ pour avoir piraté des logiciels de Microsoft. Ce n'est pas la première fois que Carmelo Cerrelli paie une amende pour ce genre de délit. Sa première amende s'élevait à 700 000 $. L'homme a plaidé coupable à deux chefs d'accusation d'outrage au tribunal puisqu'il n'avait pas mis fin à son trafic illégal. Carmelo Cerrelli dirigeait l'entreprise Inter-Plus qui avait des revenus annuels de 3 millions $, dont 60 % provenaient de la vente illégale de produits Microsoft. Il a ensuite fondé une nouvelle entreprise. En novembre 2007, lors d'une fouille, les policiers ont trouvé des copies falsifiées de Microsoft Windows XP et des versions d'Office.



Coopérative de santé

Depuis le 1er janvier, une nouvelle coopérative de santé a ouvert ses portes à Pierreville dans l'édifice du centre médical qui devait fermer en février. Une dizaine de municipalités du Centre-du-Québec se sont regroupées pour éviter la fermeture de l'une des cliniques de la région. Seulement deux médecins s'occupaient de quelque 16 000 dossiers médicaux, alors plusieurs résidants choisissaient d'aller se faire soigner dans de grandes villes. Les deux professionnels pourront poursuivre leur travail dans la région et de nouveaux médecins viendront se joindre à l'équipe. La coopérative de santé est avantageuse pour les médecins puisque leur participation financière est réduite.



Entraide communautaire

Les temps sont durs pour les pêcheurs de homards du sud-ouest de la Nouvelle-Écosse, en raison des prix dans leur région. Plusieurs vont à Halifax et Moncton pour vendre leurs homards à 5 $ la livre plutôt que 3,25 $/livre sur le quai. Pour aider les familles de pêcheurs, la communauté a décidé d'organiser des collectes de fonds. Une vente d'autocollants « Nous appuyons notre industrie locale de pêche au homard » au coût de 10 $ chacun a été mise sur pied. Pour chaque autocollant vendu, 3 $ ont servi à acheter des cadeaux pour les jeunes enfants. Le reste sert à offrir des cartes-cadeaux pour l'essence et la nourriture.

DOSSIER :

QU'EST-CE QUE LE PARLEMENT?

L'année 2008 s'est terminée sur une note bien étrange : une crise politique à Ottawa et une gouverneure générale qui a abrogé le Parlement... Pendant quelques jours en décembre, le Canada a vécu un drame et caressé des idées surprenantes pour notre pays. Un gouvernement minoritaire, tout juste réélu, pourrait-il être renversé par une coalition, formée des partis de l'opposition, et prête à gouverner pendant deux ans? D'autres pays connaissent les gouvernements de coalition, mais notre système parlementaire ne nous y a pas habitués. En général ici, un seul parti, même minoritaire, occupe le pouvoir.

Pour résoudre cette crise parlementaire, le premier ministre a demandé à la gouverneure générale d'abroger le Parlement. Cela voulait dire en fermer les portes, en suspendre les travaux jusqu'à une date déterminée, et Stephen Harper a demandé que cette date soit le 26 janvier.

Ce jour-là, les parlementaires reviendront en Chambre, et le gouvernement conservateur déposera par la suite un budget. Si ce budget est adopté, cela mettra fin à cette crise politique. Stephen Harper aura alors sauvé son gouvernement.

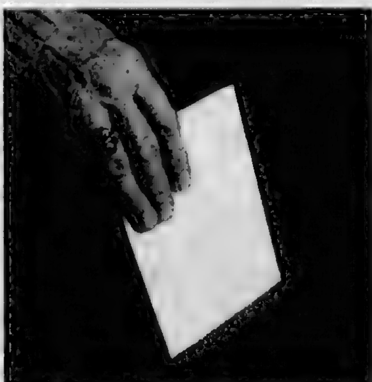
Comment fonctionne le gouvernement fédéral? *Le Journal des jeunes* te donne quelques clés pour comprendre.



LES ÉLECTIONS

Lors des deux dernières élections générales, en 2006 et 2008, les Canadiens ont porté au pouvoir le Parti conservateur, mais de façon minoritaire.

Le territoire canadien est divisé en 308 parties, et chacune de ces **circonscriptions électorales** regroupe environ le même nombre d'électeurs. Aux élections, chaque électeur vote pour son candidat préféré, parmi ceux qui se présentent dans sa circonscription. Le candidat qui obtient le plus grand nombre de votes est **déclaré élu**.



Le parti qui fait élire le plus de députés **remporte les élections**, et est alors appelé à **former le gouvernement**. Le gouvernement lui-même est composé du premier ministre et de tous ses ministres.

GOUVERNEMENT MAJORITAIRE

Un gouvernement est **majoritaire** quand le parti qui le forme a **au moins 50 % plus un** des sièges de la Chambre des communes, soit 155 députés. L'avantage d'être majoritaire? Le gouvernement est assuré que tous ses projets de lois seront adoptés par la **Chambre des communes**. Il est aussi assuré d'avoir en tout temps la **confiance** de la Chambre. Cette confiance est indispensable, puisque sans elle, un gouvernement doit démissionner.

Ce système repose sur un autre principe important : **les députés d'un parti sont solidaires**. Ils se réunissent en **caucus** pour discuter des projets de lois et de stratégie politique, mais une fois en Chambre, **ils votent tous de la même façon**, sauf exception.

Un gouvernement majoritaire est très stable et son **mandat normal est de cinq ans**. Un gouvernement minoritaire est plus instable : il peut être défait sur des questions importantes comme le budget, et dans ce cas **il doit démissionner**. Un gouvernement minoritaire doit donc toujours négocier avec les partis de l'opposition. Sa durée de vie **est rarement de plus de deux ans**.

Le Journal des jeunes

ADRESSE :

C.P. 190
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4
Téléphone : (204) 237-4823
Télécopieur : (204) 231-1998
Sans frais : 1 (800) 523-3355
Courrier électronique :
la-liberte@la-liberte.mb.ca

ÉQUIPE :

Directrice : **Sylviane Lanthier**
Journalistes : **Nathalie Forgues**, **Sylviane Lanthier**
Graphiste : **Véronique Togneri**
Secrétaire : **Roxanne Bouchard**

ARTS ET CULTURE

Disque d'or pour Dan Bigras



Deux mois après la sortie de son plus récent album, Dan Bigras reçoit un disque d'or. *Duos de la tendresse* a été vendu à plus de 40 000 exemplaires. Sur cet album, l'auteur-compositeur-interprète présente certains de ses plus grands classiques en duo avec 13 des plus grandes voix féminines du Québec. On peut entendre, entre autres, Ginette Reno qui interprète *Lettre d'un vieux guerrier*, Marie-Chantal Toupin avec *Tue-moi*, Isabelle Boulay dans *Rivière perdue*, Laurence Jalbert qui chante *Un homme ça pleure aussi*, Marie-Élaine Thibert, Renée Martel, Luce Dufault, Lise Dion, Marina Orsini, Lulu Hughes, Marie-Mai, Florence K. et Natalie Choquette.

LE CABINET MINISTÉRIEL

Le premier ministre et ses ministres forment le **cabinet ministériel**. Leur rôle est **d'imaginer les projets de lois et d'administrer l'État** : chaque ministre dirige ainsi un ministère. Ces ministères s'occupent de programmes particuliers, destinés aux citoyens, aux entreprises ou aux groupes. Ainsi le ministère de la Santé permet d'appuyer des dépenses et des programmes dans ce secteur, partout au pays. Le **premier ministre** a un grand pouvoir, puisqu'il dirige l'ensemble du gouvernement.

Les ministres sont choisis par le premier ministre, en général parmi ses députés.

Le cabinet tient des rencontres régulières et prend d'importantes décisions. Les ministres **approuvent les dépenses** gouvernementales, **imaginent les projets de loi**, mettent sur pied et **gèrent les programmes** gouvernementaux et les **politiques du gouvernement**.

Leur action est basée sur le principe de la **solidarité ministérielle** : chaque ministre doit appuyer les décisions du cabinet, même s'il n'est pas d'accord. Si non, il doit démissionner. Une fois une décision prise, le cabinet va en débattre à la Chambre des communes.



LE PARLEMENT

Le **Parlement** comprend la **Chambre des communes** et le **Sénat**. On y adopte les lois. Les députés et sénateurs débattent aussi de toutes questions touchant la gouvernance du pays, les programmes du gouvernement, les grandes questions d'actualité comme la crise économique.

La Chambre des communes regroupe les députés. Le gouvernement et les partis de l'Opposition s'y affrontent.

Le Sénat, ou Chambre haute, compte 105 sénateurs, qui étudient à leur tour les projets de loi adoptés aux Communes, y apportent des changements, les adoptent ou les rejettent. Un projet de loi doit obtenir l'assentiment du Sénat pour devenir loi. Le Sénat peut aussi déposer ses propres projets de loi. Au Canada, le premier ministre nomme les sénateurs. Les postes au Sénat sont distribués de manière à représenter équitablement les provinces et territoires du pays. Les sénateurs siègent jusqu'à l'âge de 75 ans.

LA GOUVERNEURE GÉNÉRALE



Représentante officielle de la Reine d'Angleterre au Canada, la gouverneure générale Michaëlle Jean a surtout un **rôle protocolaire**. Ainsi, elle représente le gouvernement, à l'étranger comme au pays. Pendant son mandat de cinq ans, elle agit sur recommandation du premier ministre. La gouverneure générale a tout de même des **responsabilités constitutionnelles** importantes. Chaque projet de loi doit **obtenir sa signature** pour entrer en vigueur. Elle **dissout le gouvernement** avant les élections, **désigne le premier ministre** et **nomme les ministres**. C'est aussi elle qui lit le **discours du Trône**. Ouvrant chaque **session parlementaire, ce discours** permet de connaître les **intentions du gouvernement** pour les mois à venir et annonce son **menu législatif**. La gouverneure générale doit s'assurer qu'il y a toujours **un premier ministre au pouvoir**.

L'OPPOSITION

L'Opposition est formée de tous les partis d'opposition. Le parti qui a recueilli le plus de voix après le parti au pouvoir, **forme l'Opposition officielle**. Le chef de l'Opposition officielle, comme le premier ministre, a une résidence officielle à Ottawa. Il a aussi un **cabinet fantôme** : c'est ainsi qu'on nomme ses principaux députés. Chaque membre du cabinet fantôme est un **critique officiel** dans un dossier particulier : la santé, la justice, la défense, etc. Le cabinet fantôme permet d'alimenter le travail de l'opposition, qui joue un rôle important : **questionner le gouvernement** pour s'assurer que ses actions et sa gestion sont conformes aux meilleurs intérêts des Canadiens.



ADOPTER LES LOIS

Les projets de lois sont déposés à la Chambre des communes pour être débattus et adoptés. Un projet de loi suit un **processus bien établi**.

1. Adoption en première lecture.
2. Renvoi à un **comité parlementaire**, [illegible] important.
3. Adoption en 2e lecture.
4. Renvoi au Sénat.
5. Adoption par le Sénat.
6. **Adoption en 3e lecture** par la Chambre des communes.
7. Obtention de la sanction royale : la gouverneure générale signe le projet de loi, qui alors devient loi.

COMPOSITION ACTUELLE DU PARLEMENT

Parti conservateur (chef : [illegible]) 143 sièges

[illegible] (chef : [illegible] Ignatieff) 76 sièges

[illegible] (chef : [illegible]) 37 sièges

Bloc Québécois (chef : [illegible]) 50 sièges

TECHNOLOGIE

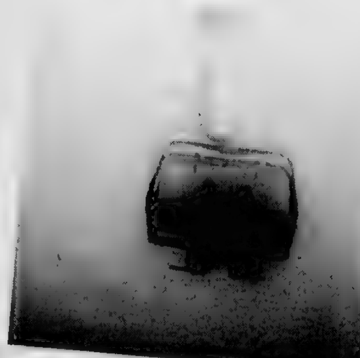
Nouvelle espèce menacée



Inventée il y a 40 ans, la souris informatique serait en voie de disparition depuis l'arrivée d'écrans tactiles. La première souris, apparu le 9 décembre 1968, était faite de bois et dotée de roues. En 1974 est arrivée la souris qui se déplaçait à l'aide d'une boule. Puis est venu le rayon infrarouge de la souris sans fil. La demande pour la souris est en baisse; elle pourrait disparaître dans cinq ans. L'iPhone d'Apple, la Wii de Nintendo ou la tablette tactile Surface de Microsoft viennent la remplacer. Mais Movea n'a pas dit son dernier mot et a lancé Air Mouse, qui capte les mouvements de la main et peut s'éloigner jusqu'à 30 mètres de l'ordinateur.

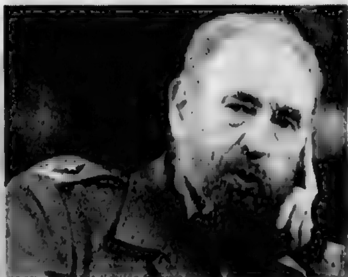
SPORT

Whistler hôte des JO 2010



Un an avant le début des Jeux olympiques d'hiver à Vancouver, la British Columbia Safety Authority oblige l'inspection des remonte-pentes d'une trentaine de centres de ski de la province. La rupture d'une tour d'un remonte-pente de la station Blackcomb Mountain à Whistler en décembre oblige à intensifier les mesures de sécurité. 12 personnes ont été blessées. De l'eau s'était infiltrée dans la structure et sa transformation en glace a endommagé la tour. Mais tout sera sécuritaire pour les Jeux olympiques. Whistler a été développé dans les années 1960 par des hommes d'affaires qui rêvaient d'y accueillir les Olympiques. Il aura fallu 40 ans avant que Whistler soit l'hôte de Jeux.

DANS LE MONDE



Un cinquantenaire bien modeste

Si partout dans le monde, le 1er janvier marquait le nouvel An, à Cuba c'est une toute autre occasion qui a été soulignée : le 50e anniversaire de la révolution.

Il y a 50 ans, Fidel Castro proclamait la victoire de la révolution, renversant le gouvernement de Batista. Le 8 janvier 1959, entrant dans la ville capitale de La Havane, Fidel Castro s'installait au pouvoir pour un règne qui allait marquer le monde entier.

Fidel Castro était le grand absent des fêtes du cinquantenaire : à 82 ans, malade, le vieux leader n'a pas été vu en public depuis juillet 2006. C'est aujourd'hui son frère Raul qui dirige les destinées du pays.

À Cuba comme ailleurs dans le monde, les opinions sont partagées au sujet du bilan du régime castriste : faut-il voir en Castro un dictateur obstiné ou un visionnaire éclairé? La révolution communiste qu'il a menée à Cuba a-t-elle permis d'améliorer les conditions de vie dans ce pays de 11 millions d'habitants, ou se sont-elles au contraire dégradées?

En 1959, Cuba était reconnu pour sa richesse relative : on y trouvait des infrastructures routières, un réseau ferroviaire en bon état, et le nombre d'électroménagers par habitant était le plus élevé des pays d'Amérique du Sud. Mais ce confort n'était pas partagé par tous les Cubains. Le taux de chômage était de 40 % en 1959, et le quart des Cubains de moins de dix ans ne savaient pas lire. 8 % des propriétaires possédaient plus de 70 % des terres. Si Cuba était un des pays les plus riches d'Amérique du Sud, la répartition de cette richesse y était bien inégale.

Aujourd'hui, les Cubains sont beaucoup plus éduqués. On y compte un million d'universitaires, encore plus de techniciens et cinq fois plus de médecins qu'en 1959. La mortalité infantile a grandement diminué et les gens vivent plus vieux. Mais on y manque de liberté, plus de 200 personnes sont en prison en raison de leurs opinions politiques, et l'économie est étouffée par un régime communiste trop strict, embourbé dans la corruption. L'embargo mis en place par les Américains en 1962 et la chute de l'Union soviétique en 1990, ont mis à mal l'économie de ce petit pays qui a du mal à se relever. En 2009, le salaire moyen pour un mois de travail est de 20 $.

La paix qui n'arrive jamais



Plus de 60 ans après sa création, l'État d'Israël vit toujours sous une menace permanente venue des états voisins. Et le peuple palestinien est toujours pris en otage dans une situation qu'il ne contrôle pas.

La montée de l'intégrisme islamique est une menace pour Israël, alors que des régimes extrémistes et des groupes terroristes continuent de nuire aux efforts de paix dans cette région du Moyen-Orient. Il en résulte des crises sporadiques où l'État hébreu entre en guerre avec des groupes armés, et où les populations civiles font les frais de conflits qui semblent insolubles.

C'est dans la bande de Gaza que la crise se déroule depuis le 27 décembre. Située sur une bande cotière entre Israël et l'Égypte, Gaza est longue de 40 km et large de 10 km. 1,5 million de Palestiniens y vivent. Israël qui a contrôlé ce territoire de 1967 à 2005, s'en est complètement retiré ainsi que les colons juifs qui y vivaient. En janvier 2006, le mouvement extrémiste du Hamas a pris le pouvoir dans Gaza à la suite d'élections. Israël a intensifié son contrôle sur ses frontières. Entre l'état israélien et le groupe islamiste, rien ne va plus. Les villages israéliens près de Gaza ont essuyé plus de 6 500 tirs de roquettes depuis 2005. Israël a complètement fermé ses frontières et imposé un blocus à Gaza en 2007.

La communauté internationale s'est inquiétée, en janvier. La guerre entre Israël et le Hamas fait de nombreuses victimes civiles et crée une situation de crise humanitaire. France, États-Unis, Grande-Bretagne, Égypte ont cherché de possibles terrains d'entente. Une proposition pourrait permettre un cessez-le-feu. Elle veut que le Hamas cesse d'utiliser des tunnels menant en Égypte pour faire entrer des armes dans Gaza, et cesse ses tirs de roquettes sur Israël. De son côté, Israël mettrait fin à son blocus des frontières à Gaza.

Cette paix, si elle se fait enfin, durera-t-elle? Des pays et des groupes de la région mènent souvent des actions qui alimentent la méfiance entre Israéliens et Palestiniens. C'est le cas du groupe islamiste Hezbollah, au Liban, qui a des liens avec Al Qaeda et le Hamas, et de la Lybie et l'Iran, où s'entraînent des groupuscules armés islamistes.

Une véritable paix entre Israël et la Palestine dépend aussi des volontés de plusieurs joueurs clés, et de la capacité de la communauté internationale à imposer la paix aux différentes parties de cette région du monde.



Dix ans d'Euro!

Dans 16 pays d'Europe, 329 millions de personnes partagent une monnaie qui a maintenant dix ans : l'euro. La *zone euro* désigne ce vaste territoire où l'euro a cours. On y trouve la France, l'Allemagne et l'Espagne. Le dernier pays à avoir adopté l'euro, le 1er janvier, est la Slovaquie. Tous les pays membres de l'Union européenne (UE) n'ont pas adopté la monnaie, controversée lors de sa mise sur pied. Mais certains lorgnent maintenant de son côté, comme le Danemark et la Suède. L'Islande ne fait pas partie de l'UE, mais voudrait utiliser l'euro. L'euro est stable et traite d'égal à égal avec le dollar américain et le yen japonais. La zone euro représente 16 % de la richesse du monde.



Beau sapin pas cher pas cher!

Mon beau sapin, roi des salons : c'est encore vrai, mais la valeur de ce roi a diminué pour la Noël de 2008. La crise financière aux États-Unis s'est transformée en récession et l'industrie des sapins de Noël n'a pas échappé à la morosité. Leur prix était ainsi en baisse en Californie et en Floride, états où le prix des maisons a diminué d'au moins 25 % en raison de la crise. Le Québec, grand exportateur de sapins, a tout de même vendu un million de sapins de Noël et de couronnes aux États-Unis, en Amérique du Sud, au Mexique et dans les Antilles, selon l'Association des producteurs d'arbres de Noël du Québec.



Jouer pour recruter

L'armée américaine mène depuis août 2008 un projet pilote dans un centre commercial de Philadelphie. À côté de la boutique Gap, une salle de jeux vidéo d'une valeur de 13 millions $ a été aménagée. Les responsables expliquent que les jeux et simulateurs qu'on y trouve pourront sensibiliser les jeunes des milieux urbains à l'univers militaire, et y améliorer le recrutement. Le centre compte 1 350 mètres carrés de jeux vidéos… et 22 recruteurs. Il remplace les cinq bureaux de recrutement qu'on trouvait dans la région de Philadelphie. Mais, s'il est populaire auprès de jeunes qui veulent jouer, il n'a pas permis de recruter plus de volontaires.

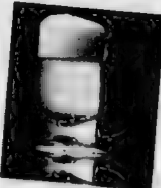
Un monde de fous!

Musique à vendre



Il a toujours été possible d'écouler un disque en vinyle ou un disque compact dont on ne veut plus en le vendant, dans un bric-à-brac par exemple. Désormais, on pourra aussi revendre ses fichiers de musique MP3. L'entreprise Bopaboo offre ce service sur son site Internet. Alors que le piratage de musique fait des ravages, le site de Bopaboo permet aux internautes de se procurer leur morceau préférée pour une fraction du prix original. En ce moment, le site n'est disponible qu'en version d'essai sur le territoire américain. Mais sa popularité pourrait ouvrir rapidement les portes du marché international.

La pinte encore de mise



Les Britanniques sont soulagés. Il sera encore possible de boire des pintes de bières dans les pubs anglais! C'est ce qu'a décrété le Parlement européen en décembre, lorsqu'il a choisi de ne pas imposer le système métrique partout en Europe. Les Britanniques peuvent donc continuer d'utiliser les milles et les pintes comme unités de mesure. « C'est la victoire du bon sens », a annoncé la Secrétaire d'État chargée de l'Europe, Caroline Flint, qui estime que le changement du système de mesure aurait entraîné des dépenses inutiles en temps de crise économique.

Cambriolage au Texas



Les voleurs se font jeunes au Texas. Un enfant de quatre ans aurait trouvé le moyen de pénétrer dans un magasin à rayons en pleine nuit. Les policiers, alertés par l'alarme anti-vol du magasin, sont arrivés sur les lieux de l'incident à trois heures du matin. Ils ont trouvé le jeune garçon en train de s'amuser avec des jouets. Les caméras de surveillance de l'établissement ont enregistré l'enfant qui, arrivant de chez lui, a traversé la rue, pieds nus, avant de pénétrer dans la boutique par une porte laissée déverouillée.

Une frite non coupable



Une cliente a poursuivi un établissement de restauration rapide parce qu'elle aurait glissé sur une frite, accident qui l'aurait dit-elle rendue invalide. Le tribunal de Reims, en France, a rejeté la preuve de la victime, soulignant que « la présence de la frite, ce jour-là, sur le sol » n'a pas été signalée. Dans le rapport des autorités, il n'existe en effet aucune précision concernant la présence de pomme de terre frite sur le sol. L'avocat de la plaignante a l'intention de faire appel de la décision des juges.





Le Club de **Bicolo**

Une fois par mois, dans les pages de *La Liberté*.

L'argent

Question d'argent

Pourquoi appelle-t-on la monnaie de l'argent?

Autrefois, les pièces étaient faites de ce métal précieux. Aujourd'hui, elles sont surtout faites de cuivre (1 cent) ou de nickel (5, 10 et 25 cents).

Est-ce que l'argent a toujours existé?

Non. Avant, on échangeait des objets, on faisait du troc. Par exemple, on pouvait échanger 4 poulets pour 1 mouton.

Est-ce que je peux fabriquer mon propre argent en papier pour en avoir plus?

Non. On utilise du papier spécial et le dessin est très difficile à copier. D'ailleurs, la fabrication d'argent en papier demeure un vrai secret.

Beau, bon, pas cher

Tu as 10 $ et tu ne peux acheter que trois de ces objets. Tu dois dépenser tout ton argent. Quels seront ces trois objets?



Pour jouer au magasin

Voici un jeu pour jouer avec tes amis.

1. Découpe plusieurs images d'objets dans un vieux catalogue.
2. Colle-les séparément sur des morceaux de carton.
3. Derrière le carton, colle le prix tel qu'indiqué dans le catalogue. Ne le montre à personne.
4. La première personne qui joue demande à ses amis de deviner le prix de l'objet.
5. Elle les aide en disant « plus haut » si le prix réel est plus haut que celui proposé par l'ami et « plus bas » s'il est plus bas.
6. La personne qui devine le bon prix gagne la carte.
7. Une autre personne va en avant faire la même chose.
8. Celui qui a le plus de cartes gagne la partie.

SOLUTIONS

BEAU, BON, PAS CHER :

Peigne 3,50 $ + Crayon 1,25 $ + Lunettes de soleil 5,25 $.

CLUB DE BICOLO • C.P. 190 • 383, boulevard Provencher • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

■ ÉCOLE COMMUNAUTAIRE RÉAL-BÉRARD

Un prix pour Lisa

Daniel BAHUAUD
SAINT-PIERRE-JOLYS

Enseignante à l'École communautaire Réal-Bérard, Lisa Gosselin a reçu le prix d'excellence en éducation physique 2007-2008 pour la région Eastman, lors d'une soirée de reconnaissance qui a eu lieu le 27 novembre à Winnipeg.

Lisa Gosselin se dit heureuse du prix : « C'est une source de fierté, qui me motive et me rend humble en même temps. Lors de la soirée, j'ai entendu parler des autres profs d'éducation physique et je me suis sentie honorée d'avoir été placée dans la même catégorie qu'eux. Je remercie mon directeur, Daniel Preteau, qui a soumis ma candidature. C'est valorisant parce que beaucoup d'enseignants méritent des prix, mais personne ne soumet leur nom. »

Lisa Gosselin enseigne l'éducation physique depuis près de dix ans. Issue d'une grande famille, la Franco-Manitobaine dit avoir toujours aimé les enfants et les sports. « Enseigner l'éducation physique me permet de jumeler ces deux passions, indique-t-elle. L'éducation physique ne doit pas rejoindre que les mordus du sport, mais tous les jeunes. Dans mes cours, j'essaie de fournir aux élèves des expériences positives et actives, pour les amener à maintenir une bonne santé physique toute leur vie. Je connais une femme qui ne pratiquait aucun sport quand elle était enfant. Devenue adulte, elle s'est initiée au monde des sports. Je veux éviter des scénarios pareils chez mes élèves. Tous devraient se sentir capables de participer aux activités que j'organise. Il y a quelque chose pour tout le monde. »

En effet, en plus d'être entraîneure de sports traditionnels comme le volley-ball et le basket-ball, Lisa Gosselin a mis sur pied des clubs de course, de gymnastique et de danse.

« Quand je l'ai proposé, la danse était complètement à l'extérieur du radar des jeunes, souligne Lisa Gosselin. Pour eux, il ne s'agissait pas d'un sport. Pas question de faire de la danse! Mais avec le temps, ils s'y sont habitués. L'an dernier, mes 9e et 10e ont présenté des danses pour la direction de l'école. Et pourquoi pas? Le but, au fond, est de conduire l'élève vers la santé pour la vie. Si les jeunes peuvent découvrir leur potentiel en dansant, tant mieux! »



Photo : École communautaire Réal-Bérard

Lisa Gosselin : « Tous les élèves devraient se sentir capables de participer aux activités que j'organise. »



Photo : Gracieuseté École Saint-Joachim

■ ÉCOLE SAINT-JOACHIM

Courage, les élèves!

Daniel BAHUAUD
LA BROQUERIE

Chut! Ce groupe de vaillants finissants de l'École Saint-Joachim qui vous tournent le dos n'ont pas le temps de vous parler. Ils se concentrent pour réussir le contrôle provincial basé sur les normes du cours Français 40S. Ce n'est pas le temps de bavarder, ni de faire un long reportage dans un journal!

En effet, ces élèves de La Broquerie ne sont pas les seuls à se concentrer ainsi. Partout, à la grandeur de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), les élèves sont en ce moment en période d'examens de fin de semestre. Courage! Le journal *La Liberté* et le personnel de le DSFM vous souhaitent le meilleur succès!

À noter

ACTIVITÉS SCOLAIRES

2 février • Début du deuxième semestre pour les élèves du secondaire.

12 février • Festival d'hiver à l'École La Source.

13 au 22 février • Festival du Voyageur.

26 février • ***Le Service à trois temps***, souper théâtre musical au Collège Gabrielle-Roy. Première séance : 17 h à 19 h. Deuxième séance : 19 h 30 à 21 h 30. Billets : 25 $ (places limitées!). Renseignements : 878-2147.

POUR LES PARENTS

27 janvier • Consultation auprès des parents exogames de l'École communautaire Aurèle-Lemoine. 18 h 30 (français) et 20 h (anglais).

28 janvier • Consultation auprès des parents exogames des écoles Gilbert-Rosset Notre-Dame-de-Lourdes et du Collège Notre-Dame. 18 h 30 (français) et 20 h (anglais), au Collège Notre-Dame, à Notre-Dame-de-Lourdes.

29 janvier • Consultation auprès des parents exogames des écoles Réal-Bérard, Saint-Jean-Baptiste et Sainte-Agathe. 18 h 30 (français) et 20 h (anglais), à l'École communautaire Réal-Bérard, à Saint-Pierre-Jolys.

29 et 30 janvier • Rencontres parents-enseignants maternelle à 8e année de l'École Saint-Joachim. 18 h à 21 h le 29 janvier. 9 h à 12 h le 30 janvier.

11 février • Rencontre du comité scolaire de l'École Christine-Lespérance. 18 h 45.

11 février • Rencontre du Comité scolaire de l'École Taché à 18 h 30 au Centre de ressources Renée-France-Labossière.

COMMISSION SCOLAIRE

28 janvier • Réunion de la commission scolaire franco-manitobaine, au bureau divisionnaire à Lorette. 19 h.

25 février • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine. 19 h. Endroit à déterminer.

CONGÉS

29 janvier • Journée de perfectionnement professionnel pour les écoles Christine-Lespérance, Lacerte, Précieux-Sang, Roméo-Dallaire et Taché, ainsi qu'au Centre scolaire Léo-Rémillard et le Collège Louis-Riel.

30 janvier • Journée de perfectionnement professionnel pour toutes les écoles de la DSFM.

16 février • Journée Louis-Riel.

26 et 27 février • Journée de perfectionnement professionnel à l'École communautaire Aurèle-Lemoine.

AVIS AUX DIRECTIONS, PERSONNEL ET PARENTS DE LA DSFM

Le babillard DSFM sera à **votre** disposition! Vous voulez faire la promotion de vos événements scolaires tels que les rencontres de comités scolaires, dates de congés d'école, concerts et spectacles? C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 231-7000, poste 375, ou au 1 800 523-3355, ou encore à dansnosecoles@shaw.ca avant 12 h le mercredi précédant la date de parution.

DANS NOS *écoles*

PUBLI-REPORTAGES

APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE

■ IQALUIT

Vivre dans le Grand Nord

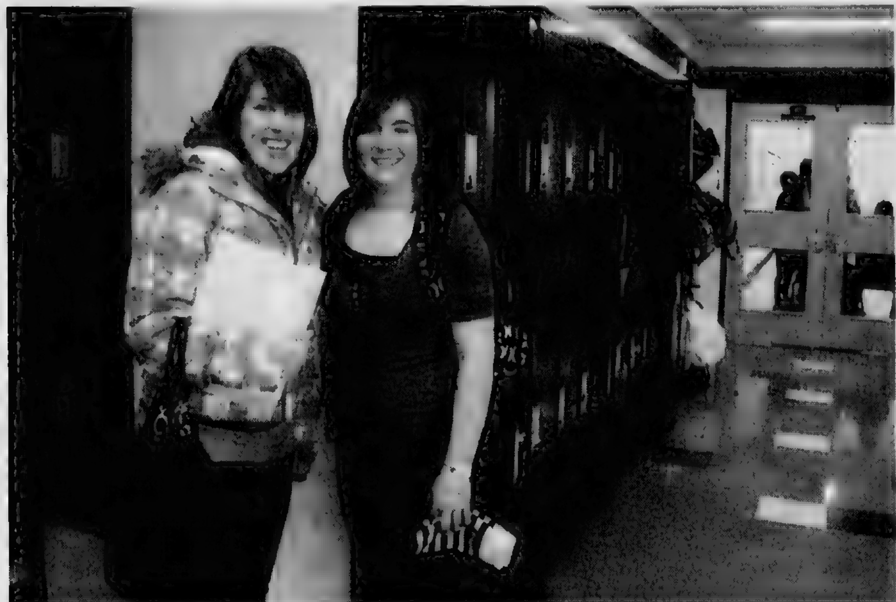


photo : Janessa Hébert

Roxanne Duma et sa nouvelle amie Jasmine Preteau se parlent dans les couloirs de l'École communautaire Réal-Bérard.

Janessa HÉBERT
ACTION MÉDIAS

En juin 2004, la famille Duma s'est intégrée à la petite communauté francophone d'Iqaluit au Nunavut. Quatre ans plus tard, elle est de retour au Manitoba et parle de son expérience.

« L'aventure a commencé lorsque ma mère a fait une demande d'emploi pour le poste de directrice des services aux tribunaux à Iqaluit, explique une élève en 10e année à l'École communautaire Réal-Bérard de Saint-Pierre-Jolys, Roxanne Duma. Ce n'était pourtant pas une demande sérieuse. Un jour, elle nous a annoncé qu'on allait réellement déménager dans ce petit village d'Iqaluit, la capitale du Nunavut située au nord du Canada. »

Au début, John et Rose Duma ne connaissaient personne au Nunavut. Ils étaient accompagnés de leurs trois enfants : Roxanne (15 ans), Patrick (12 ans) et Annick (10 ans).

« Quand nous sommes arrivés au Nunavut, j'ai aussitôt senti la différence de température... j'avais froid!, se souvient Annick Duma. J'ai aussi remarqué que le paysage était vraiment différent puisqu'il n'y avait aucun arbre et très peu de plantes. Mais j'aimais vraiment la vue de la baie Frobisher qui entoure le village. »

La famille Duma a aussi remarqué que le prix des produits était beaucoup plus élevé parce qu'ils sont livrés à Iqaluit uniquement par avion ou par bateau.

Petite mais accueillante

En participant aux sports, les enfants ont rencontré beaucoup de jeunes de la communauté, qui compte moins de 6 200 personnes. Roxanne a commencé à faire du patinage de vitesse, un sport très populaire dans cette région.

Les Duma ont été très chanceux de pouvoir inscrire leurs enfants à l'École des Trois-Soleils, la seule école française au Nunavut et l'école la plus nordique au monde. Seulement 5,4 % de la communauté d'Iqaluit est francophone. L'école est composée de classes combinées d'élèves de la prématernelle à la 10e année. Il y a seulement une cinquantaine de jeunes. C'est un grand changement pour la famille originaire de Saint-Boniface. « L'école était trop petite, constate Annick Duma. Il n'y avait pas beaucoup de gens, alors nous avions beaucoup moins d'amis. »

La famille a eu l'occasion de participer à plusieurs activités particulières telles une expédition sur la toundra et une course de bateaux miniatures sur le lac en face de l'école.

Roxanne Duma a surtout aimé le Toonik Tyme, un festival inuit populaire dans la ville d'Iqaluit depuis 1965. Il souligne le retour du soleil après de longs mois d'hiver. Pendant ce festival qui dure cinq jours au printemps, la communauté d'Iqaluit célèbre la culture inuite. « J'aime beaucoup participer aux activités du Toonik Tyme avec mes amis, mentionne Roxanne Duma. Nous regardons des matchs de hockey qui se déroulent sur l'étang et participons à une chasse au trésor, à des compétitions de construction d'igloos et à la danse pour les jeunes. Plusieurs autres activités traditionnelles sont organisées comme la chasse, le dépeçage de phoques et la foire artisanale. »

« J'ai vraiment aimé vivre dans le Nord, mais j'avais hâte de revenir au Manitoba et de revoir mes amis et ma famille qui m'ont tant manqués », avoue Roxanne Duma. Sa petite sœur Annick partage son opinion. « J'aime vraiment Iqaluit, mais je préfère Saint-Pierre-Jolys. C'est mille fois mieux! »

■ SAINTE-ANNE

Un parc pour tous



Photo : Gracieuseté Mariève Laflèche

Le parc est en construction depuis 2003, et les gens ont hâte de pouvoir l'utiliser.

Elise TURENNE
ACTION MÉDIAS

Les jeunes de Sainte-Anne trouvent qu'il n'y a pas assez d'activités à l'extérieur de l'école. La Ville et les écoles de Sainte-Anne veulent que ça change. Depuis 2003, un nouveau projet se développe : un super parc accessible aux divers ensembles (SPADE).

Ce parc sera accessible à la communauté, aux écoles et surtout aux jeunes. Ces derniers auront une place pour rencontrer des amis et jouer au soccer, au volley-ball, au baseball et à d'autres sports.

Un système de drainage permettra de faire évacuer l'eau pour que le parc puisse être utilisé au printemps. Il y aura aussi des buttes pour les spectateurs, des bancs, un système d'éclairage et des sentiers pédestres. « On espère que tout cela soit fini d'ici 2012, note la présidente du projet, Joanne Brunel. C'est un projet d'à peu près dix ans. »

Quelques collectes de fonds ont déjà été organisées, comme le traînaurama et le soccerama. Le comité a aussi fait des demandes de subventions. D'autres activités sont à prévoir.

Le conseil est formé d'un représentant de chaque partenaire, soit des écoles Pointe-des-Chênes, Sainte-Anne Immersion, Sainte-Anne Elementary et Sainte-Anne Collegiate. La Ville de Sainte-Anne et Sainte-Anne Soccer siègent aussi au conseil. Ils se rencontrent une fois par mois.

La directrice

La directrice de l'École Pointe-des-Chênes, Dolorès Beaumont, adore l'idée d'un parc. Elle croit que ce sera un atout pour la communauté. « Je sais que ça va être bénéfique pour la Ville de Sainte-Anne et les écoles parce qu'on va pouvoir utiliser davantage le champ, explique-t-elle. Le soccer est devenu un sport très populaire. Avec ce parc, on va avoir de vrais terrains et des buttes pour les spectateurs. »

Beaucoup d'argent a déjà été investi dans ce projet, mais Dolorès Beaumont croit que c'est une initiative importante. « Mettre de l'argent dans le SPADE ou l'investir dans notre école, ça revient un peu au même puisqu'on va avoir une meilleure cour d'école, précise Dolorès Beaumont. On a un groupe de personnes dévouées pour réaliser le projet. »

Les élèves

Les élèves en 9e et 10e années de l'École Pointe-des-Chênes ne sont pas aussi excités par le projet. Christine Laroche, en 9e année, pense que « ça prend un peu trop de temps pour construire le parc. Les gens perdent intérêt et sont moins motivés à faire des collectes de fonds.

« Je suis tannée de voir de la boue dans le champ, ajoute Christine Laroche. La moitié de la cour d'école est remplie de terre depuis le printemps! » Les jeunes sont impatients et veulent voir des résultats.

Alex Jorgensen et Julie Massicotte, deux élèves en 6e année, ne pensent pas que le projet soit une perte de temps ou d'argent. « Le projet SPADE va embellir la ville et mettre plus de vie dans notre communauté », dit Julie Massicotte.

Alex Jorgensen pense que l'idée est merveilleuse, mais il s'inquiète qu'avec « un parc, il va y avoir plus de personnes qu'on ne connaît pas. Alors l'école aura besoin de mettre en place des mesures de sécurité un peu plus sévères pour qu'il n'y ait pas de problème ».

Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de *La Liberté* en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Les idées de sujets et commentaires sont les bienvenus et peuvent être acheminés à Daniel Bahuaud, au courriel : dansnosecoles@shaw.ca

Hockeyville

GO HABS GO!

La fierté du hockey de La Broquerie a-t-elle embrasé le reste du Canada au point de hisser la communauté au top 5 de Hockeyville 2009?

Stéphane LAJOIE

Les fantômes de l'Aréna La Broquerie revêtent présentement leurs tuques rouges, dans l'attente de la divulgation des résultats du vote de la deuxième ronde des séries éliminatoires du concours Kraft Hockeyville 2009.

Les partisans des Habs se sont démenés corps et âmes durant quatre jours pour amasser le plus grand nombre de votes possible pour La Broquerie. Plus de 600 partisans endiablés ont rempli les gradins le 14 janvier pour célébrer la nomination de La Broquerie au sein des dix communautés finalistes du concours.

« L'appui de la communauté est vraiment incroyable, dit Louis Tétrault, membre du comité organisateur de la campagne de La Broquerie. Je crois que nous avons de bonnes chances de percer le top 5 car nos histoires reflètent la tradition de hockey à La Broquerie et la fierté des gens pour leur sport et leur communauté. »

Pour remporter la victoire dans la section Ouest du concours, La Broquerie devra avoir amassé plus de votes que la ville de Terrace en Colombie-Britannique.

Une communauté pour chacune des régions (Atlantique, Québec, Ontario, Ouest et carte blanche) sera choisie pour la ronde finale. Le réseau CBC dévoilera le nom de la première communauté finaliste lors du Match des étoiles de la Ligue nationale de hockey (LNH), qui se déroulera le 25 janvier au Centre Molson de Montréal.

Ron MacLean et le toujours divertissant Don Cherry de l'émission *Hockey Night in Canada*, annonceront et visiteront chaque samedi, du 31 janvier au 28 février, les cinq communautés qui participeront à la ronde finale. L'ultime gagnant, qui obtiendra 100 000 $ en rénovation et un match exhibition de la LNH, sera annoncé en grande pompe le 7 mars.

Les communautés participant à la ronde finale sont assurées d'un prix de participation de 25 000 $ pour effectuer des rénovations à leur aréna.

Go Habs Go

En cette année du centenaire des Canadiens de Montréal, les résidants de La Broquerie ne demandent pas mieux que de célébrer cette saison historique avec leur version des Habs.

« La Broquerie a toujours eu un faible pour les Canadiens, avoue fièrement Louis Tétrault. Les plus vieux ont grandi avec les exploits de Maurice Richard et Jean Béliveau et les joueurs francophones sont toujours aussi populaires ici. Les Habs de Montréal et les Habs de La Broquerie, c'est la passion du hockey qui nous unit. »

Une victoire à Hockeyville permettrait aux nouvelles générations de hockeyeurs d'apprécier en personne le talent des vedettes de la LNH.


photo : Stéphane Lajoie

L'ambiance était à la fête à l'Aréna La Broquerie le 14 janvier, lors de la première soirée de vote de la seconde ronde du concours Hockeyville 2009.

Pour Justin Beaudry et Pascal Tétrault, joueurs de niveau Pee-Wee, les *White Outs* au défunt Winnipeg Arena, les dures mises en échec de Dale Hawerchuk et l'historique 54e but de Teemu Selanne ne sont que de l'histoire ancienne puisque les Jets ont quitté Winnipeg il y a plus de 12 ans.

« Ça serait un rêve de pouvoir assister à un match de la LNH, affirment les jeunes hockeyeurs. De les voir jouer en personne, ici à La Broquerie, ça serait vraiment le fun. »

Les autres communautés en lice pour le titre de Hockeyville sont Harbour Grace, (T-N-L), Lincoln, (ON), Woolwich Township, (ON), Thetford Mines, (Qué.), Acton Vale, (Qué.), Terrace, (C-B), Humboldt, (SK) et Penticton, (C-B).

Escalade

Ne manquez pas la Festiglace!

Sylviane LANTHIER

Amateurs d'escalade, inscrivez les dates des 13, 14 et 15 février 2009 à votre calendrier. Cette fin de semaine-là, en marge du Festival du Voyageur, se déroulera la Festiglace de Saint-Boniface.

L'événement organisé tous les hivers par le Club d'escalade de Saint-Boniface est un « festival de glace et une compétition d'escalade sur glace », comme l'explique un des organisateurs, André Mahé.

La tour de glace qui appartient au Club, située dans le nord de Saint-Boniface tout près du site du Festival, sera donc occupée à la mi-février. Le samedi, deux épreuves sont prévues : une compétition de vitesse et une compétition de difficulté. Le dimanche, on pourra assister à des compétitions en équipe et relever des défis qui simulent des activités en montagne, explique André Mahé.

Chaque hiver, la tour de glace est aménagée pour permettre aux amateurs d'escalade de se livrer à leur sport en extérieur. « On a une belle tour cette année, on peut grimper sur toute sa surface », se réjouit André Mahé.

Haute de 20 mètres, la structure est « assez unique au pays », précise André Mahé. « Aucune autre grande ville n'a ce genre de structure, et il n'y a qu'ici qu'on peut faire de l'escalade sur glace en plein centre-ville. » Même les festivals de glace, qui se tiennent dans d'autres villes, ne sont pas nombreux et certains, comme celui de Québec, sont annulés cette année. André Mahé est donc encore plus heureux de pouvoir affirmer que celui de Saint-Boniface aura bel et bien lieu.

Les amateurs qui veulent s'inscrire aux compétitions peuvent le faire à l'avance. La tour de glace sera aussi disponible le dimanche matin pour le public, et ceux qui voudraient essayer ce sport pourront grimper sur la tour pour la modique somme de 5 $.

Les membres du Club se rencontrent tout au long de l'hiver pour grimper sur la tour et organisent aussi d'autres activités d'escalade dans l'année. Pour s'informer, voir le site internet au cesb.net ou contacter André Mahé au 253-2162.

Hockey

Une étoile est née

Jonathan Toews se prépare pour son premier match des étoiles à Montréal.

Sylviane LANTHIER

Vous fêtiez le nouvel An le 31 décembre? Jonathan Toews jouait sur une patinoire extérieure au Wigley Stadium, devant des dizaines de milliers de spectateurs. Vous prévoyez regarder le match des étoiles bien confortablement assis devant votre téléviseur le 25 janvier? Jonathan Toews sera sur la glace avec les meilleurs joueurs de la Ligue nationale de hockey.

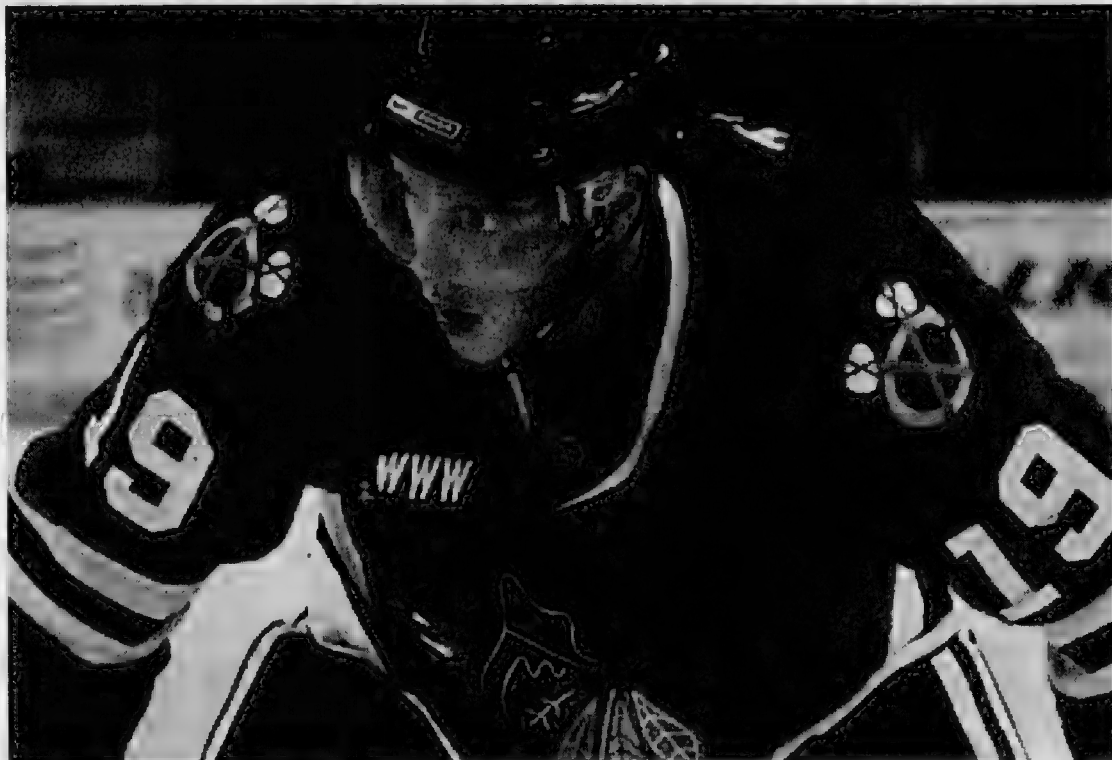
À 20 ans, le capitaine des Blackhawks de Chicago mène une vie occupée, concentrée sur la pratique du hockey. Jeune joueur vedette d'une équipe en pleine renaissance avec les Patrick Kane, Martin Havlat et compagnie, Jonathan Toews est apprécié de son équipe et des fans de hockey, qui ont été nombreux à appuyer sa candidature pour le match des étoiles.

« Pour la partie qu'on a jouée à l'extérieur, raconte-t-il, tout le monde parlait des Blackhawks ici. C'était tout un événement de faire partie de ce match-là. Et puis après, on apprend qu'on est trois joueurs de l'équipe à aller au match des étoiles, sans compter la partie des recrues. On se fait reconnaître, y compris sur le plan international, c'est spécial. » (1)

Jonathan Toews dit avoir « super hâte » de se rendre à Montréal pour les événements qui entourent le match des étoiles. « Je suis surpris d'avoir été choisi par le vote, dit-il avec modestie. Mais il faut en profiter; on ne sait jamais quand on aura la chance de se retrouver là! Et le fait que ce soit à Montréal est encore plus spécial : c'est une ville qui aime le hockey et ma famille sera là. Je suis certain que ce seront des moments dont je vais me souvenir longtemps. »

Le match des étoiles, poursuit-il, « c'est vraiment pour l'*entertainment*. C'est pour amuser la foule, c'est l'fun pour tout le monde de voir les meilleurs joueurs au monde sur la glace en même temps, et de les voir démontrer leurs habiletés. Pour moi ça va être le fun, que je gagne ou non les compétitions; juste d'apprécier l'ambiance à Montréal ça va valoir la peine. »

La pause du match des étoiles permet aux joueurs de reprendre leur souffle et aussi de dresser un court bilan de leur première moitié de saison. Les Blackhawks n'ont pas à se plaindre de leurs performances, avec la 4e position qu'ils occupent dans leur division. « Ça a très bien été pour nous en décembre et on est confiants qu'on peut continuer sur cette lancée, résume Jonathan Toews. On est forts, on est confiants et on s'amuse. »



Archives La Liberté

Jonathan Toews : en direction du match des étoiles.

L'équipe n'a pas non plus souffert des changements effectués en début d'année : « Comme équipe, on a une bonne chimie en ce moment, explique Jonathan Toews. Le nouveau coach a été un bon changement; on joue en équipe et Joël Quenneville amène un aspect positif dans le vestiaire. On a tous aimé Denis Savard aussi, mais on s'est bien ajustés au changement. »

Sur un plan plus personnel, le numéro 19 assume de nouvelles responsabilités en tant que capitaine de l'équipe. « Ça ne change pas tant que ça, dit-il. Beaucoup de gens savent que je suis une personne très sérieuse, et que je me concentre sur ce que j'ai à faire tout le temps. Je pense que c'est pour ça que j'ai été choisi comme capitaine, et donc je n'ai pas eu besoin de changer la façon dont je me comporte. Et puis on a une équipe très jeune, il y a beaucoup de talents. Je ne suis pas le seul leader, il y a beaucoup de gars qui peuvent élever le niveau de jeu. »

Et quand on lui demande quel bilan il fait de sa saison jusqu'ici, Jonathan Toews répond tout de go : « Je ne dirais pas que je suis satisfait ». Sans complaisance, il explique : « Une deuxième saison, c'est difficile pour n'importe qui, surtout pour quelqu'un qui a eu une bonne saison comme recrue. Il y a des attentes élevées. J'aurais aimé avoir compté plus de buts. Mais à tous les matchs je m'améliore, je travaille. Et du côté mental, je me sens confiant et solide. Mon but c'est d'améliorer ma production et de compter plus souvent. »

Pas un peu dur comme bilan, de la part d'un joueur qui n'a tout de même rien de médiocre et dont la fiche est très honorable? « C'est certain que moi aussi, j'ai des attentes très élevées envers moi-même, répond Jonathan Toews. Et je suis sûr que c'est comme ça qu'on devient meilleur. »

Concentré, motivé, à la fois modeste et amitieux. Jonathan Toews n'est pas capitaine pour rien.

(1) Les deux joueurs des Blackhawks qui vont au match des étoiles sont l'attaquant Patrick Kane et le défenseur Bran Campbell. Il est aussi possible que les joueurs de Chicago ouvrent la saison 2009-2010 à Prague, notamment, selon le propriétaire de l'équipe, parce que les amateurs européens seront intéressés à voir jouer les jeunes joueurs Kane et Toews.

sudoku

PROBLÈME N° 151

		8		5				1
	6		8	1	9	4		7
7		5	3		6	8		9
	8		2	9		1		6
					1			
					4			3
4	9		1		8		7	5
8	7			2		6		4
	5			3	7	9	1	

RÉPONSE DU N° 151

9	4	8	7	5	2	3	6	1
3	6	2	8	1	9	4	5	7
7	1	5	3	4	6	8	2	9
5	8	7	2	9	3	1	4	6
6	3	4	5	8	1	7	9	2
1	2	9	6	7	4	5	8	3
4	9	3	1	6	8	2	7	5
8	7	1	9	2	5	6	3	4
2	5	6	4	3	7	9	1	8

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 520

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2								■				
3					■							
4										■		
5						■						
6							■					■
7		■									■	
8			■						■			
9				■								
10	■				■							
11										■		
12							■					

HORIZONTALEMENT

1. Brigands, assassins.
2. Bruant d'Europe. – Profession, condition sociale.
3. Venues au monde. –Effectuera le lainage d'une étoffe.
4. Maladie infectieuse, contagieuse. – Le meilleur.
5. Publia et mit en vente l'œuvre d'un écrivain. – Ville de l'Inde.
6. Enzyme sécrétée par le rein. –Prophète hébreu.
7. Interrogations rapides de quelques personnes pour se faire des opinions.
8. Infinitif. – Ville de Colombie. –Longue ceinture de soie portée sur le kimono.
9. Qui appartient à l'un des trois groupes que forment les Tsiganes. – Se dit de triangles dont les trois côtés sont de longueur inégale.
10. Repaire. – Fis répéter jusqu'à trois fois de suite.
11. Réprimanda. – Personnel.
12. Étayer par un boisage. –Acquisse.

VERTICALEMENT

1. Aboutir au même résultat. –Se suivent.
2. Nymphe des montagnes. –Forme vocalecaractérisée par l'alternance d'un refrain et de couplets.
3. Demi-frères. – Baiser, caresse.
4. Place, emploi, situation sociale. – Partie supérieure convexe.
5. Article espagnol. – Longs tubes servant à souffler le verre. – Négation.
6. Seau servant aux vendangeurs. – Prescrire d'une façon absolue.
7. De l'anus. – Peuple originaire de l'Asie centrale.
8. Acte illégal.
9. Prénom masculin. – Frère aîné de Jacob.
10. Saison. – L'oie les a à l'œil.
11. Appareil servant à nettoyer les grains après le battage. –Bienheureux et paisibles.
12. Arrêt de la circulation d'un liquide organique. – Élevée, dressée.

RÉPONSES DU N° 519

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	B	A	R	B	I	T	U	R	I	Q	U	E
2	O	R	A	I	S	O	N	■	M	U	R	S
3	N	O	M	M	E	R	■	E	P	R	I	S
4	N	I	A	I	■	D	E	C	O	R	N	E
5	E	D	I	L	E	■	P	O	R	T	E	S
6	S	E	■	L	O	G	I	S	T	E	S	■
7	M	E	L	E	S	■	A	S	E	R	■	A
8	A	■	U	N	I	F	I	E	R	O	N	S
9	M	A	T	A	N	E	■	S	A	N	I	E
10	A	L	T	I	E	R	S	■	I	■	N	L
11	N	I	E	R	■	M	I	S	T	R	A	L
12	S	■	R	E	P	E	R	E	■	U	S	E

SANTÉ

Mieux vivre avec sa maladie

La population de Saint-Boniface est vieillissante et le nombre de personnes souffrant de maladies chroniques augmente. Le programme *Ensemble en santé* vise à les aider à mieux vivre avec leur maladie.

Patricia BITU TSHIKUDI

Qui dit population vieillissante, dit aussi plus de malades chroniques. C'est pourquoi le Centre de santé de Saint-Boniface, en partenariat avec le Wellness Institute, proposera dès le 22 janvier le programme ***Ensemble en santé***, une série d'ateliers offerts aux personnes souffrant de maladies chroniques. Ce sera une première à Saint-Boniface.

« Ce programme est offert à Winnipeg depuis trois ou quatre ans. Les ateliers étaient donnés en anglais par le Wellness Institute. L'Institut nous a demandé si nous aimerions offrir ce service en français », explique l'infirmière et coordonnatrice du programme, Gisèlle Deniset.

L'objectif des ateliers : « Nous souhaitons leur donner des outils qui leurs permettront de mieux vivre avec leur maladie, explique l'infirmière. Les maladies chroniques sont différentes les unes des autres, mais il y a des similitudes entre elles ».

Le diabète, la dépression, l'arthrite et l'ostéoporose sont les maladies chroniques les plus fréquentes. « Ce sont les maladies dont on a le plus traité lors des ateliers offerts en anglais à Winnipeg », précise-t-elle.

Mais les personnes malades ne sont pas les seules visées par le programme.

« Les aidants naturels peuvent eux aussi venir aux sessions de formation. Étant donné que le mandat de Centre de santé de Saint-Boniface est d'offrir des services aux francophones de Winnipeg, les sessions s'adresseront donc aux gens de Saint-Boniface. Il y a beaucoup de personnes âgées qui y participent, mais le programme s'adresse à tous les groupes d'âge et c'est gratuit. »

En plus de former et d'informer la clientèle, Gisèlle Deniset explique que le programme *Ensemble en santé* permet aussi d'alléger le système de santé.

« Il y a en ce moment une pénurie de professionnels de la santé. En permettant aux personnes malades de mieux gérer leur maladie, ça réduit la demande de ressources de santé, poursuit-elle. Les personnes souffrant de maladies chroniques se sentent ensuite mieux outillées pour poser des questions à leur médecin. »

Les ateliers auront lieu les jeudis au Centre de services bilingues situé au 614, Des Meurons. Pour plus de renseignements, composez le 953-2253.

SAINT-BONIFACE

Bientôt une ruelle toute neuve

Les résidants de la ruelle située entre les rues Desautels et Deschambault sont enfin satisfaits. Le 12 janvier, la Ville de Winnipeg a répondu favorablement à leur demande de pavage de leur ruelle.

« C'est vraiment un soulagement pour nous, confie l'initiateur de la démarche auprès de la Ville et résidant de la ruelle, Gilbert Rowan. Cela fait presque deux ans que je demande l'aide de la Ville de Winnipeg. »

Le problème de la ruelle, c'est que son mauvais état ne lui permet pas d'écouler l'eau de pluie. Elle est donc souvent inondée en période pluvieuse.

« On est très fiers de la Ville de Winnipeg, se réjouit Gilbert Rowan. La décision doit encore passer par deux autres comités avant qu'elle ne soit totalement validée, mais ça ne s'est jamais vu qu'une décision de la Ville soit annulée par un comité. »

Les travaux devraient commencer au début de 2010. La charge d'assumer les coûts revient aux résidants.

« On devra payer entre 40 $ et 80 $ en plus par mois, selon la taille de notre terrain, précise Gilbert Rowan. Il y a probablement du monde pas très content de payer, mais de toute façon, d'un côté ou de l'autre, il y aurait eu des mécontents. »

C. S.

Recette

Poisson poché aux petits légumes

Ingrédients :

2 c. à soupe (30 ml) d'huile végétale
1 oignon moyen tranché
1/2 c. à thé (2 ml) de basilic séché
1 boîte (12 oz; 340ml) de jus de tomates
2 tasses (500 ml) de courgettes émincées
1 tasse (250 ml) de carottes émincées
Poivre au goût
1 lb (450 ml) de filets d'aiglefin ou de morue

- Dans une grande poêle, faire chauffer l'huile et faire revenir l'oignon et le basilic à feu moyen jusqu'à ce que l'oignon soit tendre. Ne pas faire brunir.
- Verser le jus de tomates puis incorporer les légumes et poivrer.
- Couvrir et laisser mijoter à feu doux pendant environ 5 min.
- Dégager le centre de la poêle et y déposer le poisson. Couvrir et faire cuire 5 minutes ou jusqu'à ce que la chair s'effeuille facilement avec la fourchette.
- Servir sur un nid de riz.

Préparation : 15 minutes • Cuisson : 15 minutes • Portions : 4

Recette tirée du site Internet suivant : http://www.recettes.qc.ca

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ CENTRE D'INFORMATION

Avis : pour alléger le calendrier et permettre la publication du maximum d'événements, les activités annoncées ne contiendront désormais que les principaux détails (de quoi il s'agit, endroit, date et heure et où s'informer).

La Broquerie

- ✔ 28 janvier • ***Ouverture officielle du CPEF Saint-Joachim*** • Centre de la petite enfance et de la famille • 10 h 30 • École Saint-Joachim • inscriptions : 424-5610.

Notre-Dame-de-Lourdes

- ✔ 28 janvier • ***AGA de la Société historique de Lourdes*** • 19 h • Centre Dom-Benoît.
- ✔ 31 janvier • ***Dégustation de vins et fromages des vieux pays*** • Comité culturel • billets disponibles chez Grenier Mini Stop • 20 h • Salle du centenaire.

Parc Windsor

- ✔ 4 février • ***Atelier d'écriture de pièces*** • La FAFM • 10 h • Salle des Saints-Martyrs-Canadiens • 289, rue Dussault • inscriptions : 235-0670.

Saint-Boniface

- ✔ ***Sessions d'exercices pour les 55 + en français*** • les lundis • 10 h • Gymnase Est • CUSB • 200, avenue de la Cathédrale • les mercredis • 10 h • 400 Des Meurons • les mardis • 14 h • Tour Eiffel B • 261, rue Goulet •info. : 953-2255.
- ✔ ***Club Toastmasters Francs-Parleurs*** • les mercredis • 17 h 30 • Collège Louis-Riel • 585, rue St-Jean Baptiste • info. : 257-7361.
- ✔ 22 janvier, 29 janvier et 5 février • ***Divorce et séparation*** • Pluri-elles • 10 h • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.
- ✔ 22 janvier • ***Atelier d'analyse comparative*** • 9 h • CCFM • 340, boulevard Provencher • inscriptions : 233-8972.
- ✔ 22 janvier au 12 mars • ***Ça bouge*** • CPEF Précieux-Sang • les jeudis • pour que les parents et enfants de 2 à 5 ans • 18 h 30 • École Précieux-Sang • info. : 231-2350.
- ✔ 22 janvier • ***Qu'est-ce que je garde?*** • Société historique de Saint-Boniface • 13 h • Centre du patrimoine • 340, boulevard Provencher • info. : 233-4888.
- ✔ ***La LIM*** • 23 janvier : bleu contre rouge • 30 janvier : jaune contre bleu • 6 février : rouge contre vert 20 h • Salle Antoine-Gaborieau • CCFM • info. : 229-4509.
- ✔ 24 janvier • ***Forum*** • L'Amicale de la francophonie multiculturelle du Manitoba • les communautés ethnoculturelles et le fait francophone au Manitoba • 9 h • Salle académique • CUSB • 200, avenue de la Cathédrale • info. : 255-9572.
- ✔ 24 au 25 janvier • ***Tango*** • Tango Project et l'Association des anciens et des anciennes du CUSB • salle 1218 • CUSB • inscriptions : 955-9209.
- ✔ 27 janvier • ***Distribution gratuite de livres*** • Pluri-elles • journée de l'alphabétisation familiale • 7 h à 18 h • Garderie Le P'tit Bonheur • 210, rue Masson • info. : 233-1735.
- ✔ 28 janvier • ***Spectacle de Jacques Chénier*** • CPEF Précieux-Sang • 10 h • École Précieux-Sang • info. : 231-2350.
- ✔ 28 janvier • ***Sécurinet (sécurité sur Internet)*** • Pluri-elles • 18 h • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.
- ✔ 29 janvier au 9 avril • ***Exposition*** • La Maison des artistes •drian Williams • vernissage : jeudi 29 janvier à 19 h • 219, boulevard Provencher • info. : 237-5964.
- ✔ 4 février • ***Je ressens de la colère contre mon enfant...pourquoi?*** • Pluri-elles • 18 h • info. : 233-1735.
- ✔ 6 février • ***Quelques arpents de piège*** • 17 h • Salle Antoine-Gaborieau • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. : 233-8972.
- ✔ 7 au 8 février • ***Cours prénataux en français*** • 9 h à 16 h • Édifice des activités éducatives • 431, avenue Taché • info. : 235-3910.
- ✔ 8 février • ***Partie de cartes et vente arc-en-ciel*** • Les associés de Sainte-Marguerite-Youville • 19 h 30 • 200, rue Masson • info. : 233-1997.
- ✔ 11 février • ***J'apprends à connaître mon corps*** • Pluri-elles • 18 h • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.
- ✔ 1 mars • ***Prix Réseau*** • Réseau action femmes • Honorez une femme francophone d'action • date limite pour soumettre une candidate : 13 février • info. : 231-7063.

Saint-Georges

- ✔ 23 janvier • ***Souper Spectacle*** • Comité culturel Châteauguay et Art d'œuvre • André Thériault interprète Félix Leclerc • billets disponibles à la Caisse • 17 h 30 • Salle de l'église.

Saint-Jean-Baptiste

- ✔ 22 janvier • ***Spectacle*** • Comité culturel • André Thériault interprète les chansons de Félix Leclerc • 19 h 30 • Resto du Passant • info. : 758-3625.

Saint-Pierre-Jolys

- ✔ 27 janvier • ***Spectacle de Mago le magicien*** • CPEF Réal Bérard • 10 h • inscriptions : 433-3425.

Saint-Vital

- ✔ 21 janvier • ***Vin fromage annuel*** • L'Union nationale Métisse Saint-Joseph du Manitoba • 19 h • Chalet Louis-Riel • 67, avenue Richfield.
- ✔ 27 janvier • ***Bébés, parents et gazouillements*** • 9 h 30 • École Christine Lespérance • info. : 257-7642.

Sainte-Anne-des-Chênes

- ✔ ***Concours de sculptures sur neige*** • Comité culturel • info. : 422-5293.

Stonewall

- ✔ 1 au 2 février • ***Journée mondiale des terres humides*** • Marais Oak Hammock • info. : 467-3300.

Winnipeg

- ✔ 16 janvier au 1 mars • ***Sentier d'hiver Assiniboine Credit Union*** • info. : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- ✔ 25 janvier • ***Dimanche en famille*** • Musée des beaux-arts de Winnipeg • 13 h 30 • 300, boulevard Memorial • info. : 789-1763.
- ✔ 30 janvier • ***Spécial brunch*** • CPEF Roméo-Dallaire • 10 h 30 • 81, chemin Quail Ridge • info. : 831-1060.

Autres

- ✔ ***À la recherche d'équipe pour La Fureur du Festival du Voyageur*** • maximum de 4 par équipe • info. et inscriptions : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

La Liberté publie gratuitement les informations du Calendrier communautaire, mais peut limiter le nombre de fois qu'un événement sera publié et la longueur des textes, en raison de contraintes d'espace. Les organisateurs d'événements peuvent aussi réserver un espace publicitaire. Contactez Sophie Gaulin au 237-4823.

Pour faire la promotion d'un événement communautaire (organisé de préférence en français par un organisme sans but lucratif et s'adressant à un public francophone), faites parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant midi le jeudi précédant la date de parution.**

S F M
LA SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

233-ALLO • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

INTERNET

La CCFSB fait peau neuve

La Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface (CCFSB) a mis en ligne, mercredi dernier, une toute nouvelle version améliorée de son portail Internet.

Le site ccfmb.mb.ca offre maintenant un système de navigation simplifié, conçu pour les gens d'affaires qui naviguent souvent sur des téléphones cellulaires et d'autres appareils mobiles.

Des onglets ont été ajoutés afin de réduire la longueur des pages et alléger la présentation du contenu. Grâce aux onglets, les utilisateurs peuvent trouver l'information d'un seul clic, sans avoir à consulter plusieurs pages Internet.

« Ce qui est important, c'est que l'on puisse adapter le site aux nouvelles technologies et que l'on puisse offrir l'information nécessaire à nos membres sur un site bien adapté avec un look rafraîchissant », indique le président de la CCFSB, Alain Laurencelle.

S. L.

Télé-horaire de la semaine du 26 janvier au 1er février 2009

Le Jour du Seigneur : le dimanche 1er février à 10 h à la SRC

Une célébration provenant de l'Église Saint-Joseph dans le diocèse d'Ottawa. President : Mgr Terrence Prendergast.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Variées	Variées	Pyramide	Union fait la force	La fosse aux lionnes		Ricardo	Le Téléjournal/ Midi		:25 Nouvelles sports / Pour le plaisir			Beautés désespérées		Terre humaine	La petite Patrie	Pyramide	Union fait la force
RDI	RDI santé / :15 RDI en direct						Téléjournal/ Midi	Variées	V RDI en direct	RDI en direct							Téléjournal	:50 RDI Junior
TV5	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	Me Maupassa	Variées	Variées	Journal Suisse	30 millions d'amis	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Deux filles le matin / V Denis Lévesque		Tout simplement Clodine		Le cercle	TVA en direct.com / :45 Le TVA midi		TVA en direct.com		Shopping TVA		Variées	Les feux de l'amour		Top modèles		Le TVA 17 heures	

Lundi 26 janvier

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Téléjournal	:55 Nouv. sports	Virginie	Les Parent	L'Auberge du chien noir "Pauvre fugue"		Les Boys	Tout sur moi	Téléjournal	:55 Nouv. sports	Le Téléjournal		La zone	:45 La fosse aux lionnes		:45 Pour le plaisir
RDI	RDI en direct	RDI en direct	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages		Le Téléjournal		RDI en direct	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	16h55 Champion	Journal de France 2	L'objet du scandale "Le 4x4"		Trains..a-utres	45 Babylone			Seules		TV5 le journal	Chez Maupassant "Ce cochon de Morin"		Fourchette et sac à dos "Turquie"		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Le TVA 18 heures	Le cercle	Les Gags	Spécial Bloopers	Juste pour rire		Dr House "Miroir, Miroir"		Le TVA 22 heures	:45 Denis Lévesque		45 **"Bonjour les vacances II"**('85) Beverly D'Angelo, Chevy Chase.				Infopublicité		

Mardi 27 janvier

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Téléjournal	55 Nouv. sports	Virginie	La Facture	Providence		Roxy "Le grand bluff"	Grosse vie "Le musée"	Téléjournal	:55 Nouv. sports	Le Téléjournal		La zone	:45 La fosse aux lionnes		:45 Pour le plaisir
RDI	RDI en direct	RDI en direct	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages "Pizza à Auschwitz"		Le Téléjournal		RDI en direct	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages "Pizza à Auschwitz"	
TV5	16h55 Champion	Journal de France 2	À communiquer		Les bébés animaux "Les ongulés"		Chez Maupassant "Aux champs"		Facteur humain	D'est en ouest	TV5 le journal	Secrets d'histoire		:45 Science X "Le radeau des cimes"		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Le TVA 18 heures	Le cercle	Les Gags	Histoires de filles	La fièvre de la danse		La promesse		Le TVA 22 heures	:45 Denis Lévesque		:45 **"O"**('01) Josh Hartnett, Mekhi Phifer.				:45 Infopublicité		

Mercredi 28 janvier

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Téléjournal	:55 Nouv. sports	Virginie	L'Épicerie	Le match des étoiles		Les invincibles		Téléjournal	:55 Nouv. sports	Le Téléjournal		La zone	:45 La fosse aux lionnes		:45 Pour le plaisir
RDI	RDI en direct	RDI en direct	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages		Le Téléjournal		RDI en direct	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	16h55 Champion	Journal de France 2	Humanima	Mixeur	**"Nos amis les terriens"**('06) Audrey Dana, Pierre Arditi.			L'emploi vide	De quoi t'as peur?	Profession voyageur	TV5 le journal	Le bal du siècle "Louise de Vilmorin"		Les bébés animaux "Les ongulés"		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Le TVA 18 heures	Le cercle	Poule aux oeufs d'or	Le sketch show	Destinées "Poker face"		Dommages et intérêts "Témoins à charge"		Le TVA 22 heures	:45 Denis Lévesque		45 **"La rage au coeur"**('97) Harrison Ford, Brad Pitt.				:45 Infopublicité		

Jeudi 29 janvier

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Téléjournal	:55 Nouv. sports	Virginie	Infoman	Enquête		M pour musique		Téléjournal	:55 Nouv. sports	Le Téléjournal		La zone	:45 La fosse aux lionnes		:45 Pour le plaisir
RDI	RDI en direct	RDI en direct	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages		Le Téléjournal		RDI en direct	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	16h55 Champion	Journal de France 2	Fourchette et sac à dos "Québec"		Club social		Envoyé spécial			Cité guide "Glasgow"	TV5 le journal	Café littéraire			Acoustic "Moriarty"	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Le TVA 18 heures	Le cercle	Monde Laura Cadieux "Alice Thibodeau"		Juste pour rire "Patrick Huard"		Taxi 0-22 (DS)	Caméra café	Le TVA 22 heures	:45 Denis Lévesque		:45 **"La mandoline du capitaine Corelli"**('01) Penélope Cruz, Nicolas Cage.					:15 Infopublicité	

Vendredi 30 janvier

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Téléjournal	:55 Nouv. sports	Du coeur au ventre		Paquet voleur "Spéciale du million"		Une heure sur terre		Téléjournal	Boxe	Le Téléjournal		À comm.	:45 La fosse aux lionnes		:45 Pour le plaisir
RDI	RDI en direct	RDI en direct	24 heures en 60 minutes		Grands Report. Imax "Les origines de la vie"		Le Téléjournal		RDI en direct	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Report. Imax "Les origines de la vie"	
TV5	16h55 Champion	Journal de France 2	Club social		**Thalassa** Magazine de la mer présenté par Georges Pernoud.				Arte reportage	:40 Géopolitis	TV5 le journal	**"Nos amis les terriens"**('06) Audrey Dana, Pierre Arditi.			L'emploi vide	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Le TVA 18 heures	Le cercle	J.E.		Du talent à revendre		Juste pour rire "XXX"	VLOG	Le TVA 22 heures	:45 Denis Lévesque		.45 **"Tuer n'est pas jouer"**('87) Maryam d'Abo, Timothy Dalton.					:15 Infopublicité	

Samedi 31 janvier

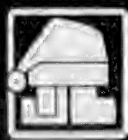
	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Edgar et Ellen	Monstres	W.I.T.C.H.	Magi-Nation	Spirou et Fantasio	Vie selon Annie	Oniva	Tellement sport	Téléjournal/ Midi	La Facture	Hockey: La fierté d'un peuple		Chère Betty "La cerise sur le gâteau"		**Ski de fond** Coupe du monde		**Ski alpin** Coupe du monde	
RDI	4h30 RDI en direct			L'Épicerie	RDI en direct	Rendez-vous	Téléjournal/ Midi	National/ hebdo	**RDI en direct** L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.							Journal de France 2	Téléjournal	L'Épicerie
TV5	Allo la terre, ici	CCom-c@ /:55Saint-Ex	.20 Le petit silvant	**Rugby** Top 14 1/2	:25 **Rugby** Top 14 Pt. 2 de 2		:15 TV5 le journal	:40 Journal Afrique /:55 Soccer			Soccer		Champions nature	Journal Suisse	Cité guide "Glasgow"	Chiffres et lettres	Club social	:55 Champion
TVA	5h00 Salut, bonjour!		Michel Jasmin		Recevoir	P.-dessus marché	Le TVA midi	Via TVA	Les pierrafeu	Shopping TVA		Infopublicité		Bugs et ses amis /:45 **"Au bord du désastre"**('97) Alec Baldwin, Sir Anthony Hopkins.				

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Une heure sur terre		Téléjournal	Pieds/m-arge	Le moment de vérité		3600 secondes d'extase		Dre Grey, leçons "... la pièce retrouvée" (FS)		Téléjournal	Un soir seulement	Cover Girl	**"Le battement d'ailes du papillon"**('00) Audrey Tautou, Faudel.				
RDI	La Semaine verte		Le journal RDI	Humanima	Découverte		Téléjournal	Grands Report. Imax "Les origines de la vie"		La Facture	Téléjournal	Humanima	Le journal RDI	National/ hebdo	Téléjournal	L'Épicerie	Enquête	
TV5	16h55 Champion	Journal de France 2	L'ange de Budapest		Les stars du rire				:05 10 ans du cabaret	Caméra café	TV5 le journal	Pliés en 4, le show "Martin Lamotte"		On n'est pas couché				Acoustic
TVA	Le TVA 18 heures	**"Heure limite 2"**('01) Chris Tucker, Jackie Chan.			:15 **"Les remplaçants"**('00) Brooke Langton, Keanu Reeves.					Le TVA réseau	**"Les héros du foot"** L'entraîneur d'une équipe de football de Miami connaît une fin de saison mouvementée.('99) Jamie Foxx, Al Pacino.						:15 Infopublicité	

Dimanche 1 février

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Ruby Gloom	Les fouineurs	Glurp attack	Shaolin Wuzang	Le Jour du Seigneur		Les coulisses du pouvoir		Téléjournal/ Midi	La Semaine verte		Second Regard	Enquête		Du coeur au ventre		On fait tous du show business	
RDI	4h30 RDI en direct				RDI en direct	Humanima	Téléjournal/ Midi	Les coulisses du pouvoir		**RDI en direct** L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.						Journal de France 2	Téléjournal	La Facture
TV5	Champions nature	D'est en ouest	Science X		Kiosque		le journal /:10Afrique	7 jours sur la planète	**Thalassa** La Réunion: une île-volcan grandiose et sauvage au coeur de l'océan Indien.				Littoral	Journal Suisse	**Vivement dimanche!** Michel Drucker dévoile des personnalités d'horizons variés.			
TVA	5h00 Salut, bonjour!		**"Le sourire de Mona Lisa"**('03) Julia Stiles, Julia Roberts.				Le TVA midi	Infopublicité	La victoire de l'amour	Shopping TVA		Bonne nouvelle	Infopublicité		Bugs et ses amis /:15 **"Mon ami Sam"**('00) Scott Bakula, Bobby Edner.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Oniva	Zeste	Téléjournal	Découverte		Laflaque	Tout le monde en parle				:20 Le Téléjournal		Studio 12		**"La rose pourpre du Caire"**('85) Jeff Daniels, Mia Farrow.			:35 Hors d'ondes
RDI	Enquête		Le journal RDI	Rendez-vous	Une heure sur terre		Téléjournal	Les coulisses du pouvoir		Second Regard	Téléjournal	L'Épicerie	Le journal RDI	La Facture	Téléjournal	Humanima	Découverte	
TV5	Mixeur	Journal de France 2	Questions pour un super champion		Chasseurs de mammouths		On n'est pas couché				TV5 le journal	Mixeur	Temps présent		**Vivement dimanche!** Michel Drucker dévoile des personnalités d'horizons variés.			
TVA	Le TVA 18 heures	Spécial Bloopers	La classe de 5e	Le banquier		Dieu Merci! "C'est un mystère!"		Le TVA réseau	**"Le courage à l'épreuve"**('96) Meg Ryan, Denzel Washington.				:15 Infopublicité					



Festival du Voyageur

CÉLÉBRONS 40 ANS | DU 13 AU 22 FÉVRIER

POUR UN SOIR SEULEMENT

Des rencontres musicales hors du commun. Assistez aux enregistrements/spectacles d'une série télévisée incomparable animée par Michel Rivard.

SAMEDI 14 FÉVRIER
Gadji-Gadjo et Pacifika

DIMANCHE 15 FÉVRIER
The Weakerthans et El Motor
Kodiak et The National Parks

MARDI 17 FÉVRIER
Beast & Fred Fortin
Catherine Major & Zachary Richard

MERCREDI 18 FÉVRIER
Luce Dufault et Coral Egan
Galant, tu perds ton temps et
Les Charbonniers de l'enfer

JEUDI 19 FÉVRIER
Andrea Lindsay et Amélie Lefebvre
Cœur de pirate et Catherine Durand

VENDREDI 20 FÉVRIER
Tara Slone et Anik Jean
Caracol et Alexandre Désilets

SAMEDI 21 FÉVRIER
Marie-Jo Thério et Marie-Pierre Arthur
Michel Rivard et Corneille

Spectacles / enregistrements à 20 h 00
Portes ouvrent à 19 h 30
Relais Radio-Canada
CCFM, 340 boul. Provencher

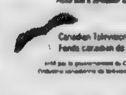
Entrée gratuite avec billets disponibles à Radio-Canada Manitoba (CKSB) dès le 19 janvier au 607, rue Langevin, Saint-Boniface
Tél. : (204) 788-3235

POUR UN SOIR SEULEMENT est une production des Productions Rivard, diffusée ultérieurement à Radio-Canada, ARTV et TFO. L'enregistrement de cette série télévisée se fait dans le cadre du Festival du Voyageur.









TFO
Manitoba

LE MACARON VOYAGEUR...
c'est simple, et c'est payant !

Procurez-vous le Macaron Voyageur dès maintenant afin de profiter du Programme de primes et du tout nouveau jeu-concours Le portage incroyable !

Adultes ....20 $
Jeunes (6 à 17 ans)................. 5 $
Enfants (5 ans et moins).....Grutuit !

Le PROGAMME DE PRIMES du Macaron Voyageur



Portez fièrement votre macaron et recevez des rabais et offres spéciales chez les marchands participants.

LE PORTAGE INCROYABLE

Recevez une carte de jeu à l'achat de votre Macaron Voyageur.

Visitez les relais du Festival du Voyageur et amassez des timbres. Collectionnez vos timbres pour la chance de gagner un voyage pour deux à Churchill *(valeur de 10 000 $, gracieuseté de North Star Tours et Calm Air).*

VISITEZ NOTRE SITE WEB POUR TOUT RENSEIGNEMENT:

FESTIVALVOYAGEUR.MB.CA

Le MACARON VOYAGEUR est disponible aux endroits suivants :

Festival du Voyageur
233, boul. Provencher
WWW.FESTIVALVOYAGEUR.MB.CA

SAFEWAY · Club Regent Casino · centre culturel franco-manitobain · GIANT TIGER

PARTENAIRES OFFICIELS





Casinos of Winnipeg · MTS allstream · The Fairmont Winnipeg

COMMANDITAIRES OFFICIELS

Caisse · centre culturel franco-manitobain


North West Company · Liquor Marts · Great-West ·


Groupe Investors · St Vital Centre · CTV · Curve 94.3 · 1290 cfrw · Winnipeg Free Press · La Liberté

PARTENAIRES GOUVERNEMENTAUX





Winnipeg
Canada

CCFM

Découvrir le benchmarking

**Le *benchmarking*, ça vous dit quelque chose?
Le Centre culturel franco-manitobain vous propose de vous y initier.**

Camille SÉGUY

« Le *benchmarking*, c'est une expression de marketing, explique la consultante en entreprise de gestion des arts, gestionnaire d'un organisme culturel au Québec et formatrice invitée au Centre culturel franco-manitobain (CCFM), Stéphane Leclerc. Cela signifie analyse comparative. »

Le principe est de choisir des indicateurs pour évaluer la bonne marche de son organisation par rapport à d'autres du même style.

« C'est une technique pour regarder ailleurs des organismes semblables au sien, et s'en inspirer, ajoute Stéphane Leclerc. Les gestionnaires sont souvent trop occupés par leur organisation au quotidien, ils ne pensent pas à aller chercher des idées à côté. Ils n'ont pas de recul.

« Le *benchmarking*, c'est se brasser la cage en s'inspirant des meilleurs dans le domaine. On voit ce qui fonctionne bien, et ce qui marche moins bien », précise-t-elle.

Stéphane Leclerc est formatrice en *benchmarking* depuis un peu plus d'un an avec le regroupement des centres d'artistes autogérés du Québec, notamment pour les milieux artistiques et culturels. C'est la première fois qu'elle donnera son atelier hors-Québec, à la demande du CCFM.

« C'est assez récent pour nous de voir que notre expertise peut s'exporter, remarque la coordonnatrice du développement professionnel au regroupement des centres d'artistes autogérés du Québec, Annie Gauthier. On sort de notre localité, et de notre clientèle spécifique. Le *benchmarking* peut s'appliquer dans d'autres domaines que les arts, ce sont des compétences transférables. »

L'atelier de *benchmarking* au CCFM consiste avant tout à former les participants à cette nouvelle technique, pour que chacun soit ensuite capable de faire la démarche soi-même. (1)

« Je vais donner aux organismes présents les outils, les techniques et les moyens pour mener leur propre analyse comparative, annonce Stéphane Leclerc. L'atelier explique par exemple comment choisir les indicateurs les plus pertinents, en fonction des objectifs de l'organisme. »

(1) Le jeudi 22 janvier 2009 de 9 h à 16 h, au 340, boulevard Provencher. L'atelier est en français et ouvert à tous. Inscriptions et renseignements au 233-8972. Frais de participation : 30 $, incluant le dîner.

MUNICIPAL

Montcalm s'entend avec Morris

La Municipalité rurale de Montcalm a annoncé à la réunion du conseil municipal du 7 janvier, qu'elle a conclu un protocole d'entente sur la collaboration en cas d'urgence avec la Ville de Morris.

Cet accord permettra aux deux municipalités d'unir leur forces et leurs ressources si une urgence menace les communautés.

« Les municipalités vont pouvoir partager sans frais des services, comme de la machinerie, lors de situations d'urgence, précise l'administrateur en chef de la Municipalité rurale de Montcalm, Michel Duval. C'est une entente qui fait partie de notre plan d'urgence et qui sera utile en cas d'inondations, comme celles de 1997. »

À noter que ce protocole d'entente n'inclut pas la mise en commun des services d'incendie, puisque ce dossier est régi indépendamment par le Pembina Triangle Mutual Aid District.

S. L.

FINANCES PERSONNELLES

Planifiez votre retraite

En ces temps d'incertitude, plusieurs s'interrogent sur l'efficacité et la rentabilité de leurs plans de retraite. Un directeur de Fidelity Investments explique l'importance de se préparer.

Stéphane LAJOIE

Pour une transition harmonieuse vers la retraite, il est important de non seulement planifier ses avoirs mes aussi ses valeurs. Beaucoup de baby-boomers ne désirant pas quitter le travail du jour au lendemain, optent aujourd'hui pour une retraite progressive.

« À la retraite, on ne gère pas ses finances de la même manière que lorsqu'on travaillait à temps plein, explique le directeur de la région manitobaine de Fidelity Investments, Mike Corbeil. Les factures ne disparaîtront pas. Mais votre paye elle, n'existera plus ou sera diminuée de beaucoup. Les retraités ont plusieurs sources de revenus : pension fédérale, RÉER, fonds de pension de compagnie etc. Il faut donc gérer et penser différemment pour avoir une retraite confortable. »

Selon un récent sondage du Groupe Investors, 58 % de tous les travailleurs canadiens et 67 % des baby-boomers âgés de 45 à 64 ans ont affirmé qu'ils prévoyaient faire un quelconque travail à la retraite.

Ces statistiques reflètent bien le sentiment de la population vieillissante face à la conjoncture économique actuelle. Une retraite plus longue est une des raisons pour laquelle les travailleurs canadiens désirent augmenter leur capacité d'accumuler un capital et de faire fructifier sa valeur.

Certains continueront à travailler après l'âge charnière de 65 ans car leur emploi est une activité gratifiante. D'autres le feront par nécessité ou par peur de manquer d'argent pour leurs vieux jours.

« Première chose, la retraite dorée c'est pour les gens riches, précise Mike Corbeil. Pour avoir une retraite confortable, il faut vivre selon ses moyens au cours de sa vie et planifier une retraite selon son budget. À la retraite, votre paye c'est vos économies. Si une personne s'endette, elle le fait avec son propre argent en garantie. Il faut donc se fixer des objectifs réalistes en fonction d'un train de vie qui ne peut être supérieur à celui d'avant la retraite. »

Les derniers chiffres de Statistiques Canada indiquent que l'espérance de vie des Manitobains a atteint 79 ans en 2005, soit huit années de plus qu'en 1961. Ces années supplémentaires doivent être prises en compte lors de la planification d'une retraite.

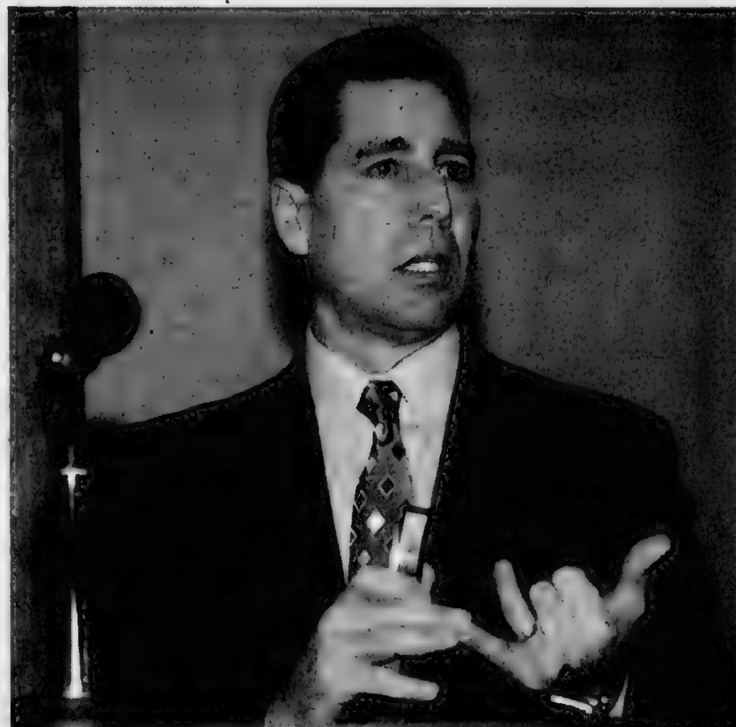


photo : Stéphane Lajoie

Selon le directeur de la région manitobaine de Fidelity Investments, Mike Corbeil, pour espérer une retraite confortable, il faut la planifier le plus tôt possible.

Selon Revenu Canada, un retraité aura besoin d'environ 70 % de son revenu brut d'emploi pour conserver son rythme de vie. Il est donc essentiel de se renseigner tôt auprès de son institution financière et de son employeur pour connaître les modalités et les options disponibles.

« Les gens ont plusieurs inquiétudes lorsque l'heure de la retraite approche, indique le conseiller financier de C Finance, Joël Brétécher. Vais-je avoir assez d'argent pour me loger? Que va-t-il arriver si je tombe malade ou qu'un membre de ma famille est en difficulté? On ne sait pas ce que la vie nous réserve et c'est pourquoi il ne faut pas mettre tous ses œufs dans le même panier. Une retraite ça se planifie et pas à la dernière minute. »

Investir en bourse, dans des RÉER ou des fonds mutuels, planifier une retraite n'est pas de tout repos. Mais selon Mike Corbeil, il est plus payant d'envisager l'avenir et de mettre en place un plan stable et réaliste.



Vous déménagez?

Si c'est le cas,
veuillez nous en informer
sans tarder
afin de ne manquer aucun
de nos articles.



Les Toupies est à la recherche d'une personne créative et énergétique pour combler le poste suivant :

ÉDUCATEUR(TRICE) DU PROGRAMME PRÉSCOLAIRE

à temps plein
Entrée en fonction dès que possible

Les personnes intéressées enverront une lettre de demande, accompagnée d'un curriculum vitae à :

Les Toupies Inc.
Jo-Anne Bouchard, directrice
45, avenue de la Digue
Saint-Norbert (Manitoba)
R3V 1M7

Courriel : lestoupies@atrium.ca
Téléphone : (204) 269-7460 ou 221-5047

Faites carrière avec Les Toupies!

LOVEY'S BBQ & SMOKEHOUSE,

rue Marion recherche
une personne polyvalente, bilingue (anglais, français)
pour travailler à la caisse et aider en cuisine.

De 10 h à 14 h du lundi au vendredi.
Salaire à négocier selon expérience.

Merci d'appeler entre 14 h et 16 h et demander
Jocelyne ou Roger au 233-7427

La Division scolaire Turtle River

est à la recherche d'un(e) candidat(e) pour combler un poste temporaire à l'École Laurier :

Enseignant(e)
100 % du temps :
3e/4e années Éducation physique
5e/6e années Français, Mathé, Éducation physique
7e et 8e années Français, Sciences humaines, Éducation physique

L'entrée en fonction sera en vigueur
du 5 janvier 2009
au 30 juin 2009

Pour de plus amples renseignements veuillez communiquer avec la directrice, Mme Odile Brook au 447-2068.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à la directrice générale :

Mme Bev Szymesko
Division scolaire Turtle River
C.P. 309
McCreary (Manitoba)
R0J 1B0



Les enfants précieux inc. est une garderie située à l'école Précieux- Sang, qui offre un service de garde pouponnière, préscolaire, scolaire et prématernelle.

Est-ce que vous aimez jouer avec les enfants?
Êtes-vous disponibles pour travailler avant et après l'école?
Pensez-vous devenir enseignant(e) ou éducateur(trice) en jeune enfance et voulez-vous acquérir de l'expérience?

Nous sommes à la recherche de personnel pour assumer le rôle d'éducateur(trice) au niveau scolaire, à temps partiel.

Salaire : selon l'échelle établie par le MCCA.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à l'adresse suivante :

Caryn LaFlèche
Les enfants précieux inc.
209, rue Kenny
Winnipeg (Manitoba) R2H 2E5
Téléphone : 235-0039 • Télécopieur : 237-5207
ou par courriel à clafleche@atrium.ca



www.sehealth.mb.ca



***South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc.** est un office régional de la santé situé dans la région à croissance la plus forte au Manitoba. Ici, des communautés dynamiques, multiculturelles et en constante évolution offrent un rythme de vie pour tous les goûts.*

Infirmier praticien ou infirmière praticienne

Poste permanent • 1,0 ETP
Centre médico-social DeSalaberry

En se servant de théories médicales actuelles pour fournir des soins, le ou la titulaire commandera et interprètera les analyses diagnostiques, ordonnera les agents pharmacologiques et fera des procédures bénignes. Le ou la titulaire mettra en place des stratégies pour promouvoir la santé et prévenir les maladies, démontrera la compétence avec la planification, la réalisation et l'évaluation des soins complexes.

Qualifications:
- Maîtrise des sciences infirmières - Infirmier praticien ou infirmière praticienne ou éducation comparable tel qu'approuvé par le CRNM
- Inscription courante ou admissibilité au tableau de pratiques approfondies avec le CRNM
- Certificat valide en ACLS et TNCC
- Connaissance prouvée de logiciels informatiques comme Microsoft Office
- Capacité d'accomplir les tâches et responsabilités du poste de façon efficace
- Bilingue (français et anglais)

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ (en français ou en anglais) par **le 4 février 2009** à : **South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc. • Service des ressources humaines • Courriel : hr@sehealth.mb.ca**

Recyclez ce journal!



Winnipeg Regional Health Authority — Office régional de la santé de Winnipeg
Caring for Health — À l'écoute de notre santé

Infirmier ou Infirmière de santé publique

Poste temporaire à temps partiel (0,5 ETP)
Poste désigné bilingue

Pour de plus amples détails, veuillez visiter :
www.wrha.mb.ca/fr/index.php

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
	Nombre de semaines									
20 et moins	7,35 $	14,70 $	17,85 $	21,00 $	24,14 $	27,30 $	30,45 $	33,60 $	36,75 $	39,90 $
21 à 25	8,40 $	16,80 $	21,00 $	25,20 $	29,40 $	33,60 $	37,80 $	42,00 $	46,20 $	50,40 $
26 à 30	9,45 $	18,90 $	24,15 $	29,40 $	34,65 $	39,90 $	45,15 $	50,40 $	55,65 $	60,90 $

Mot additionnel : 11¢ — **Photo : 9,45 $**

Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

RECHERCHE

À LA RECHERCHE D'UN LOGEMENT : Étudiante française recherche un logement, comme locataire ou colocataire, pour la durée d'un stage de 4 mois (du 10 avril au 10 août) près de l'Hôpital général Saint-Boniface. SVP communiquer avec Lucie Briand briand.lucie@yahoo.fr ou au 011 33 676 44 44 79.
754-

À LA RECHERCHE d'un bon foyer pour 2 chats en raison d'allergie. Gratuit. Tél. : 786-5652.
756-

À VENDRE

VENTE PRIVÉE : Condo de luxe, 1 158 pi², 3e étage, 207, rue Mason, 2 chambres à coucher, plancher de bois à grandeur, ascenseur, solarium, 5 appareils. Disponible immédiatement. Composez le 233-3753.
751-

À LOUER

500 TACHÉ : Condo de 1 275 pi², 5e étage. Vue incroyable du centre-ville, la rivière et la Fourche. Faut voir pour l'apprécier! Tout près de l'Hôpital Saint-Boniface. Laveuse, sécheuse comprises à l'intérieur. Stationnement intérieur. Disponible le 1er février. 1 500 $/mois. Tous les services compris sauf téléphone. Composez le 832-0319.
735-

MAISON À LOUER : 696, avenue Redwood, 2 chambres à coucher, grand terrain, soleil du sud, garage, alarme et sécuritaire. Nouvelle fournaise, grand jardin. Trois références nécessaires, location minimum 6 mois, 2 mois de préavis. 500 $ loyer de base. Services à votre compte (environ 125 $ par mois). Disponible le 1er février. Tél. : 414-6846.
755-

MUSÉE CANADIEN DES DROITS DE LA PERSONNE

Objectif : rester neutre

Alors que des hommes politiques et des citoyens manifestent dans des rallies pro-Israëliens ou pro-Palestiniens, on peut se demander si prendre position ou non est important, dans la ville qui accueillera bientôt le Musée canadien des droits de la personne.

Camille SÉGUY

Avec la reprise de la violence dans la Bande de Gaza, le conflit isarëlo-palestinien fait la Une des médias et déchaîne les passions parmi les citoyens.

Le 8 janvier, à Winnipeg, de nombreuses personnalités politiques comme Vic Toews, Dave Chomiak ou encore Christine Melnick participaient au rallye «Stand for Israel« et réclamaient la paix au Proche-Orient.

Le lendemain, c'était au tour des défenseurs de la cause palestinienne de manifester dans la ville et d'appeler à l'arrêt des hostilités.

Qu'en pense le futur Musée canadien des droits de la personne, qui ouvrira en 2012 à Winnipeg? Devrait-il prendre position, vis-à-vis de ce conflit et de tous les autres dans le monde?

La voix de tous

« L'objectif du futur Musée canadien des droits de la personne, explique la directrice des communications pour le Musée, Angela Cassie, ce n'est pas de prendre position et d'être la voix d'une seule situation. C'est plutôt d'identifier et de démontrer les différents points de vue au sujet d'une situation donnée, sans parti pris. »



photo : Camille Séguy

Le conflit israëlo-palestinien déchaîne les passions, mais le Musée canadien des droits de la personne se veut le plus objectif possible à son sujet.

Le contenu du musée n'a pas encore été défini dans les détails, mais l'idée est d'en faire un lieu d'information et de dialogue, au sujet des différentes situations dans le monde où les droits humains sont bafoués.

« On va traiter d'enjeux complexes et pointus, mais notre rôle ne sera pas de prendre position, affirme Angela Cassie. Notre Musée permettra aux visiteurs d'explorer les différents points de vue, dans un environnement sécuritaire. On veut le laisser former lui-même sa propre opinion, et peut-être décider d'agir dans un sens ou un autre, en fonction de ce qu'il aura vu et appris au Musée. »

Objectivité

Pour se rapprocher autant que possible de l'objectivité, l'équipe du Musée tiendra des consultations à travers le Canada, avec des individus et des organismes des différentes parties, à partir de mars 2009.

Elle compte aussi s'appuyer sur des travaux d'experts et multiplier les sources pour éviter les biais.

« On a une tâche très complexe, car on rassemble des éléments historiques et d'autres éléments contemporains, beaucoup plus sensibles dans l'actualité, analyse Angela Cassie. Pour développer notre bonne réputation, on se doit d'être reconnus pour notre objectivité, notre innovation et notre inclusion. »

Le contenu du Musée sera d'ailleurs sans cesse mis à jour, en fonction de l'actualité. « On prévoit développer des mécanismes pour continuer les consultations régulièrement, quand le Musée sera ouvert, annonce Angela Cassie. C'est un musée d'idées, donc son contenu sera toujours en évolution. »

Défendre les droits humains

Avec le Musée canadien des droits de la personne, Winnipeg pourrait ainsi devenir une ville neutre, qui défend les droits de la personne au-delà de tout cas de conflit.

« Winnipeg est déjà en train de devenir une ville des droits de la personne au-delà du Musée, se réjouit Angela Cassie. Cette année par exemple, un baccalauréat en droits de la personne est disponible au Global College, à l'Université de Winnipeg. C'est le premier au Manitoba. »

Quant à l'engagement de personnalités politiques à Winnipeg, cela n'inquiète pas Angela Cassie pour la réputation du Musée.

« Le Musée est indépendant des partis politiques, donc le fait que des politiciens prennent position ne nous influence pas, note-t-elle. En revanche, on peut souhaiter que la Ville de Winnipeg reste neutre. »

VOTRE SANTÉ c'est votre affaire

par Lucie Labossière, travailleuse sociale, Centre de santé Saint-Boniface

Le comportement passif-agressif : lorsque la communication dérape



Chronique réalisée avec la collaboration du Centre de santé de Saint-Boniface.

Que ce soit à la maison, à l'école ou au bureau, il nous arrive tous et toutes, à un moment ou un autre, d'adopter un comportement « passif-agressif ».

Il s'agit d'un comportement que l'on adopte souvent inconsciemment pour éviter la confrontation. Dans un couple, par exemple, si la femme souhaite aller magasiner un samedi après-midi, le mari pourrait d'abord accepter, puis invoquer plus tard toutes sortes de raisons pour s'en sortir (p. ex., j'ai oublié de brancher la voiture hier soir, je commence une grippe).

Plutôt que d'exprimer ses sentiments, il afficherait son mécontentement par des soupirs, des gestes de colère ou un manque d'enthousiasme généralisé.

C'est une forme de communication qui n'est pas très saine. Le passif-agressif craint la réaction négative de l'autre personne et préfère acquiescer à toute demande qui lui est adressée, même si elle ne lui semble pas raisonnable. Il préfère éviter la confrontation et passer ainsi pour le « bon gars », plutôt que de s'attaquer directement au problème. Il est souvent convaincu qu'une relation doit être libre de tout conflit.

Toutefois, les conséquences d'un tel comportement sont souvent néfastes, les gains immédiats se traduisant rapidement par des problèmes à long terme.

Ce type de comportement se voit fréquemment chez les enfants, qui apprennent à dire « oui » pour plaire à leurs parents et ainsi ne pas se faire disputer. Dans bien des cas, ils ont ensuite recours à divers stratagèmes, tous plus créatifs les uns que les autres, pour se défiler d'une obligation ou d'une responsabilité.

Les milieux scolaires et professionnels n'y échappent pas : par exemple, un élève qui ne partage pas l'avis de son professeur ou un employé qui en veut contre son patron, peut être porté à exprimer son désaccord de manière « passive » en cumulant les absences et les retards.

Les problèmes réels ne sont jamais abordés et la personne agissant ainsi n'est pas forcément consciente qu'il s'agit d'un jeu malsain. Pour éviter l'agressivité passive, il faut bien se connaître. On ignore souvent qu'on se comporte de manière passive-agressive, et on est souvent porté à jouer la victime et ne pas reconnaître sa part de responsabilité.

En plus de cette prise de conscience, il faut apprendre à maîtriser ses émotions, et à exprimer ses sentiments de manière claire, respectueuse et, bien entendu, non violente.

Il est certain que le jeu en vaut la chandelle : c'est un problème dont on n'est pas toujours conscient, mais qui peut expliquer bien des irritants dans une relation.

En un coup d'œil : le comportement passif-agressif

Définition : mécanisme inconscient par lequel une personne exprime sa colère ou son mécontentement de manière indirecte.

Caractéristiques : peur de la confrontation, déresponsabilisation, sentiment d'être la victime, ressentiment, le fait ne pas exprimer ses sentiments clairement.

Mesures à prendre : mieux se connaître, maîtriser sa colère et ses émotions, exprimer ses sentiments de manière claire et respectueuse

Nécrologies

Yvonne Jutras (née Desaulniers)
5 septembre 1911 – 5 janvier 2009



Yvonne Jutras de Letellier (Manitoba) est décédée paisiblement le 7 janvier 2009 au Foyer Valade, à Winnipeg (Manitoba). Elle avait 97 ans.

Se souviendront affectueusement d'elle ses filles Colette (Richard) et Lise (Dave), son fils Sylvain (Peggy), sa belle-fille Kim (Brunel), et ses petits-enfants Lorin, Theodore, Jeannine, Karess, Jasmine, Jacqueline et Carmelle. Elle laisse aussi dans le deuil son frère Victor (Simone), ses belles-sœurs Gabrielle, Marie, Rita, Jeannine et Fabie, ainsi que bon nombre de neveux et de nièces. Son souvenir restera toujours parmi les membres de sa famille et ses amis.

Elle a été précédée de son mari Antonin, de son fils Brunel, de sa sœur Léonne, et de ses frères Arthur, Léon, Émile, Raymond, George, Raoul, Claude, Achille, Jules et Aurèle.

Elle était une femme affectueuse et pleine de vie. Nous garderons toujours le souvenir de sa foi profonde, de sa générosité, de sa force et de son dévouement envers sa famille. Sa carrière d'enseignante s'est étendue sur 23 ans. Elle a été cofondatrice de la Ligue féminine catholique (25 ans de service), a œuvré au sein de nombreux comités et organismes, et a été chanteuse et actrice depuis sa jeunesse jusqu'à sa vie adulte.

Les prières ont été récitées le samedi 10 janvier à 14 h 15 suivies de la messe à 15 h dans l'église catholique de Letellier. L'enterrement a eu lieu dans le cimetière paroissial de Letellier.

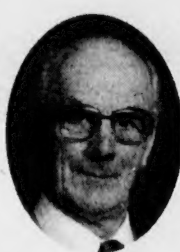
La famille souhaite remercier le père Patrice Kasonga et tous ceux qui ont participé à la célébration de vie.

On peut faire un don en mémoire d'Yvonne Jutras à la paroisse catholique de Letellier.

La direction des funérailles a été confiée à Wiebe Funeral Home (Altona) Ltd., 204-324-5404.



Mathias Fisette



Le 6 janvier 2008, Dieu a accueilli « mon vieux », notre papa « pa' », pépère et grand-pépère dans ses bras.

Mathias Fisette laisse en deuil l'amour de sa vie, son épouse, Marie (née Boisjoli), ses enfants; Raynald (Ghislaine Barry), Thérèse (p.s.s.f.), Marthe (René Carrière), Rachel (feu George Guimond), Yolande (feu Adrien Bouchard), Gilles (Corinne Papineau), Benoit (feu Margaret Aabol), Camille (Marcel Mulaire), Ubald (Angelique Coss); ses 22 petits-enfants et ses 35 arrière-petits-enfants. Il rejoindra ses trois enfants qui l'ont précédé, Guy, Cécile et Lucie (feu Réal Laperle).

Mathias, né à Aubigny le 22 mars 1913, a vécu une longue vie chargée d'événements marquants. Suite à son déménagement à La Broquerie, il a rencontré Marie Boisjoli, celle qu'il a aimée jusqu'à ses derniers moments et avec qui il a célébré 70 ans de mariage en juin 2008. Pour les quelques années qui ont suivi, il a travaillé à bûcher du bois de corde et ensuite comme fromager à La Broquerie avant de déménager à Haywood et à Saint-Pierre Sud, toujours en tant que fromager. Avec Marie et ses aînés, ils ont déménagé à Saint-Georges pour qu'il puisse travailler dans la crémerie et finalement, pendant les 20 prochaines année, il a travaillé au moulin à papier à Pine Falls.

Sa vie n'a pas été que du travail, il a aussi su s'amuser. Ses enfants se souviennent de voir leur père écouter les matchs de hockey des Canadiens de Montréal à la radio et plus tard de les regarder à la télévision. Ou bien encore, ils se souviennent de le voir bricoler surtout dans le garage. Si Mathias réparait un objet cassé, c'était certainement la dernière fois qu'il allait briser.

Ceux qui l'ont connu se souviennent de Mathias comme étant un homme fort, honnête, juste et toujours prêt à porter main forte. Il se trouvait un plaisir d'aider; il était réellement un homme de service.

Les prières ont eu lieu à l'église de la paroisse de Saint-Malo à 13 h le samedi 10 janvier, suivies par la messe des funérailles à 13 h 30. L'inhumation des cendres aura lieu à une date ultérieure à Saint-Georges.

Chronique
RELIGIEUSE

IRÈNE GARAND

Vivons l'Espérance...

L'humain est la seule créature libre de dire oui ou non à l'éternité, c'est-à-dire à Dieu. Il est capable d'éteindre en lui l'espérance, éliminant Dieu de sa vie... Dieu connaît le cœur de l'homme et sait que celui qui le rejette n'a pas vu son véritable visage. C'est pourquoi il ne cesse de frapper à notre porte comme un pèlerin à la recherche d'accueil. (1)

Nous venons de vivre Noël, un moment fort de fragilité et d'espérance. Fragile comme l'enfant qui naît dans un monde en détresse. Le Christ est mort sur une croix en traversant toutes les fragilités humaines. Par contre, sa vie et ses paroles ont suscité un immense élan d'espérance encore présent.

En ce début d'année, on peut avoir l'impression que l'espérance s'amenuise. La crise financière et ses conséquences économiques soulèvent de grandes angoisses, tant qu'elles révèlent une remise en question des valeurs fondatrices de notre société. Elles font revisiter la problématique des contraintes auxquelles on est tous soumis. Sommes-nous prêts à accueillir cette fragilité? Le confort, le bien-être, l'enrichissement et cette recherche de sécurité sont presque devenus des obsessions qui ont leurré plus d'un. Dans ce contexte d'incertitude généralisée, l'espérance devient très précieuse et se doit d'être disponible.

L'espérance est inscrite de manière indélébile dans le cœur de l'être humain. C'est un temps favorable au partage de valeurs universelles qui peuvent traverser la récession sans broncher. Et elles peuvent en appeler à des réseaux d'échanges mondiaux capables de pousser à un engagement local, à participer à une solidarité active et à adopter un mode de consommation plus sobre et plus équitable.

Concrètement, plus d'un chemin mène à l'espérance tels : offrir un café à un voyageur, un sourire aux réfugiés qui rêvent d'un meilleur chez soi, une visite aux malades, parrainer des enfants. Autant de gestes qui puissent raviver la flamme de l'espérance!

Mais dans une période difficile, de quelle espérance l'être humain a-t-il besoin? Sans doute celle de connaître le bonheur. Pas un bonheur éphémère, ni aléatoire, mais la plénitude du Bonheur auquel nous ne pouvons parvenir que dans une intime relation avec le Christ.

Ce que le monde attend ce sont des témoins actifs, positifs, qui rendent compte de l'Espérance qui les habite. Nous sommes tous appelés à être porte-parole, au quotidien, d'un message de vie et d'Espérance.

Il faut remettre le souci de la paix à l'ordre du jour, dans notre vie comme dans la société internationale. Moins d'armes et plus de pain, moins d'ambition et plus de justice, moins de peur et plus d'espérance. (2)

Rendons grâce pour les signes d'espérance que nous voyons germer au niveau mondial, communautaire, familial et personnel.

(1) Extrait de l'homélie prononcée par le pape Benoît XVI, 1er décembre 2007

(2) Beauchamp, André.(2009). Prions en Eglise. Vol.44 No1 (p.29).

Prédictions 2009

Le Défi Sceptique est lancé

Les débuts d'années sont toujours le moment par excellence pour les prédictions des horoscopes et autres méthodes divinatoires. Faut-il y croire?

Stéphane LAJOIE



Archives La Liberté

Que nous réserve 2009? La boule de cristal de *La Liberté* vous dévoilera ses secrets chaque semaine (seulement 1,10 $, taxes en sus).

Pour 2009, les astrologues et devins de tout acabit ont sorti leurs cristaux et pendules et prédisent une année de bouleversements politiques, noyée dans les désastres naturels et la crise économique.

Ces prophéties apocalyptiques, le regroupement des Sceptiques du Québec en doute et s'attable chaque année, à décortiquer ces sombres prémonitions. Les Sceptiques se donnent comme mission de promouvoir la pensée critique et la rigueur scientifique dans le cadre de l'étude d'allégations de nature pseudo-scientifique, ésotérique ou paranormale.

« Le fardeau de la preuve repose sur les épaules des astrologues et des voyants, explique le porte-parole des Sceptiques du Québec, Pierre Cloutier. Nous sommes prêts à offrir une grosse somme d'argent, dans le cadre du Défi Sceptique, à quiconque pourra nous faire une prédiction véridique, un fait observable ou vérifiable expérimentalement. »

Le Défi Sceptique est ouvert à tous, des clairvoyants de marchés aux puces aux analystes de quatrains de Nostradamus. Toute personne capable de présenter la preuve expérimentale d'un phénomène paranormal se verra remettre la somme de 10 000 $. Cet honneur est aussi un laissez-passer pour le Super Défi du prestidigitateur James Randi, qui offre 1 million $ US pour la démonstration d'un pouvoir psychique ou paranormal en milieu contrôlé.

De gros sous pour une méthode divinatoire extraordinaire, mais rien du tout pour les charlatans de ce monde.

Il également possible d'enregistrer vos prédictions pour l'année 2009 sur la page Internet www.sceptiques.qc.ca/activites/predictions. Cet exercice rigolo, basé uniquement sur la chance, vous permet d'étaler au grand jour vos dons de prémonition et de vous *péter* les bretelles auprès du commun des mortels.

« Nous comparons chaque année les prédictions aléatoires des gens à celles des astrologues est le résultat est toujours le même : le mouvement des astres ne prédit rien de plus qu'une simple prédiction lancée au hasard. En tant que sceptiques, nous recherchons la vérité. À ce jour, aucun voyant n'a réussi à prouver qu'un certain pouvoir divinatoire existait vraiment. »

Sortez donc vos chapeaux pointus et vos boules de cristal. Le temps est venu de laisser parler les corps célestes, et de prédire la date de retour des Jets!

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **mercredi à 17 h** pour parution le mercredi de la semaine suivante.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **jeudi à 12 h**. *(par écrit et payée d'avance)*

Merci de votre collaboration!
Tél. : 237-4823
Téléc. : 231-1998

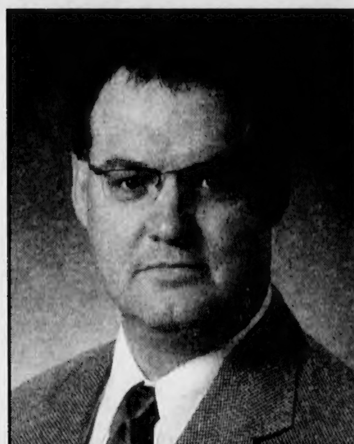
À VOTRE SERVICE

SERVICES

L'ÉQUIPE
DAN VERMETTE
Vente de maisons
SERVICES EN FRANÇAIS
255-4204
www.danvermette.com
RE/MAX performance

GUY VINCENT
TAEKWONDO
Programmes hommes · femmes et enfants
487-3687
Courriel : guytkd@shaw.ca
Confiance · Intégrité · Modestie · Contrôle de soi

BRUNET Monuments
Troisième Génération
«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»
Courriel: info@brunetmonuments.com
Internet: www.brunetmonuments.com
405, rue BERTRAND
ST. BONIFACE·WPG·MB
233-7864
Sans frais: 1(888)733-3323



GÉRALD BERNARD
Votre conseiller immobilier
Tél. : (204) 488-9000
www.geraldbernard.com
- Ventes
- Achats
- Locations

RISCHUK PARK REALTY LTD

ROBERT LAURIN
PROPRIETAIRE
All About Hardwoods
Plancher de bois franc
- Approvisionnements
- Installation
- Estimes

Gallerie 376-C rue Marion
Composer le 237-4782 pour un rendezvous

Cet espace est à votre disposition!

Nicole Landry-Milner
255-4204
Service Bilingue
www.nicolemilner.com
RE/MAX performance realty

5328382 Manitoba Ltd. s/n
soleil Horizon sun
Suites de luxe pour la retraite
483, rue Main, Île-des-Chênes (Manitoba)
Nous serons heureux de vous accueillir.

TOUT NOUVEAU, TOUT COMPRIS!
Suites de luxe pour la retraite comprend des repas préparés par un chef, l'entretien ménager, la télévision par satellite, un système d'alerte médicale et un service de surveillance.
(204) 878-4004

APPEAL GRAPHICS
conception graphique & sites web
tél 204.989.5250
service@appealgraphics.com

Cet espace est à votre disposition!

AFM PLOMBERIE CHAUFFAGE
afm@mts.net / 204.231.4664
Résidentiel et commercial
(204) 231-4664
afm@mts.net

MESSAGE IMPORTANT

Veuillez noter les adresses courriel pour joindre *La Liberté* :

Communiqués de presse, lettres, sujets d'articles, etc., Sylviane Lanthier :
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Pour tout ce qui concerne vos placements publicitaires, Sophie Gaulin :
promotions@la-liberte.mb.ca

Envoi de matériel publicitaire à l'infographiste, Véronique Togneri :
production@la-liberte.mb.ca

Abonnements, facturation, changements d'adresse, Roxanne Bouchard :
administration@la-liberte.mb.ca

Journalistes : **redaction@la-liberte.mb.ca**
Pages dans nos écoles, Daniel Bauhaud : **dansnosecoles@shaw.ca**

COMPTABLES AGRÉÉS

BDO

Raymond Desrochers, c.a., c.f.e.
Henri Magne, c.a.
Marc Rivard, c.a.
Pamela Dupuis, c.a.
Nicole Gisiger, c.a.
Michelle Kunzler, c.a.
Cédric Paquin, c.a.
Raymond Genest, c.m.a.
Travis Leppky, c.a., c.i.s.a.

BDO Dunwoody s.r.l.
Comptables agréés et conseillers
Winnipeg (MB) R3C 4L5
Téléphone 204 • 956 • 7200
Télécopieur 204 • 926 • 7201
Sans frais 1 • 800 • 268 • 3337
www.bdo.ca

AVOCATS-NOTAIRES

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan
Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

TEFFAINE, LABOSSIÈRE
Avocats et notaires
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907

TAYLOR McCAFFREY s.r.l.
AVOCATS et NOTAIRES
Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

Mᵉ ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
- avocat et notaire accrédité auprès du consulat général de France à Toronto
- droit commercial et corporatif
- droit des affaires / entreprises
- vente / achat de maison
- testaments et successions.

Mᵉ MARC E. MARION
mmarion@tmlawyers.com
- droit fiscal.

Mᵉ JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
- droit d'auteur • propriété intellectuelle
- marque de commerce • litige général.

Mᵉ PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
- litige général.

Tél. : 949-1312
Téléc. : 957-0945

AIKINS
J. Guy Joubert
Barbara M. Shields
John B. Martens
Melissa N. Burkett
Bianca Salnave
Jessica D.T. Hall *(stagiaire)*
Justin G. Zarnowski *(stagiaire)*
Tél.: (204) 957-0050 www.aikins.com

MG MONK GOODWIN s.r.l.
AVOCATS ET NOTAIRES
Barry L. Gorlick, c.r.
Rhonda M. Hercus
Scott A. Lancaster
800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com

Abonnez-vous à La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,60 $ ☐	36,75 $ ☐
2 ans	56,00 $ ☐	63,00 $ ☐

Nom : ____________
Prénom : ____________
Adresse : ____________
Ville : ____________
Province : ____________
Code postal : ____________
Téléphone : ____________
Je choisis de payer par :
☐ Visa : ____________
☐ MasterCard : ____________
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)
Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4